



Université Abderrahmane Mira - Bejaia
Faculté des Sciences Economiques, Commerciales
Et des Sciences de Gestion

Département des Sciences Financières et Comptabilité

Mémoire de fin de Cycle

Pour l'obtention du diplôme de Master en Sciences Financières et
Comptabilité

Option : Comptabilité et Audit

Thème :

L'analyse financière et la prise de décision au sein
d'une entreprise

Cas de l'EPE BEJAIA EMBALLAGE

Réalisé et présenté par :

BEZZINA Yassine
ABDERRAHMANE Kamel

Encadré par :

Mr. AZZI Rafik

Année universitaire : 2023/2024

Remerciements

Tout d'abord et avant tout, nous remercions Dieu tout puissant, qui nous a comblés de ses grâces et de ses bénédictions tout au long de notre vie. Nous voudrions d'abord, remercier toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à l'accomplissement de ce cheminement, nous tenons à témoigner nos reconnaissances pour leurs aides dans la réalisation de ce mémoire.

Nous tenons à présenter nos remerciements les plus chaleureuses à notre encadrant Mr AZZI Rafik, Pour sa disponibilité, suivi, soutien intellectuel, et surtout ses judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter notre réflexion tout au long de la réalisation de ce travail. Nos remerciement sont également adressés à tout le personnel EPE BEJAJA EMBALLAGE, et particulièrement à notre maitre de stage Mr BOUKHIAMA Farid.

Nous adressons nos sincères remerciement à chacun des membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail et de l'enrichir par leurs propositions .

Enfin, nous remercions particulièrement nos chers parents, nos frères et sœurs, pour leurs soutiens, leurs amours et leurs encouragements.

Dédicaces

Je dédie ce mémoire de fin d'études :

A mes chers parents

*Pour leur patience, leur amour, leur soutien et leurs
Encouragements.*

A mes sœurs et mes frères ainsi à toute ma famille

*A mes amis et mon binôme Kamel qui m'a accompagné
pendant toute la réalisation de ce travail.*

Je dédie ce travail à tous ceux qui ont participé à ma réussite.

Yassine

Dédicaces

Je dédie ce mémoire :

A mes chers parents

*Pour leur patience, leur amour, leur soutien et leurs
Encouragements.*

A mon très chère frère Mohamed

*A mes amis Jugurtha, Islam, Lyes et mon binôme Yassine qui
m'a accompagné pendant toute la réalisation de ce travail.*

Je dédie ce travail à tous ceux qui ont participé à ma réussite.

Kamel

Liste des abréviations

Abréviations	Significations
AC	Actif Circulant
AI	Actif Immobilisé
ACE	Actif Circulant d'Exploitation
ACHE	Actif Circulant Hors Exploitation
BEJ.E	Bejaia Emballage
BFR	Besoin en Fonds de Roulement
BFRE	Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation
BFRHE	Besoin en Fonds de Roulement Hors Exploitation
CA	Chiffre d'Affaires
CAF	Capacité d'autofinancement
CB	Concours Bancaires
CP	Capitaux Propres
DCT	Dettes à Court Terme
DLMT	Dettes à Long et Moyen Terme
DE	Dettes d'Exploitation
DHE	Dettes Hors Exploitation
EBE	Excédent Brut d'Exploitation
EPE	Entreprise Publique Economique
ES	Emplois Stables
FR	Fonds de roulement
HT	Hors Taxes
IBS	Impôts sur le Bénéfice des Société
IBE	Insuffisance Brute d'Exploitation
KP	Capitaux Permanents
MC	Marge Commerciale
PE	Production de l'Exercice
PCN	Plan Comptable National
PCG	Plan Comptable Général
RCAI	Résultat Courant Avant Impôts
RE	Résultat d'Exploitation
RN	Résultat Net
SIG	Soldes Intermédiaires de Gestion
TA	Trésorerie Actif
TCR	Tableau du Compte e Résultat
TN	Trésorerie Net
TP	Trésorerie Passif
TVA	Taxes sur la Valeur ajoutée
VA	Valeur Ajoutée
VD	Valeur Disponible
VE	Valeur d'Exploitation
VI	Valeur Immobilisée
VR	Valeur Réalisable

Liste des tableaux

Tableau n° 01 : les utilisateurs de l'analyse financière et leurs objectifs.....	9
Tableau n° 02 : Présentation de l'actif d'un bilan comptable.	12
Tableau n° 03 : Présentation du passif d'un bilan comptable	13
Tableau n° 04 : Les méthodes de l'analyse financière	16
Tableau n° 5 : les indicateurs financiers et les décisions afférentes selon le chiffre d'affaires (cas de diminution de CA)	29
Tableau n° 06 : les indicateurs financiers et les décisions afférentes selon le chiffre d'affaires (cas d'augmentation de CA).....	30
Tableau n° 07 : la structure du bilan financier	38
Tableau n° 08 : le bilan en grandes masses	38
Tableau n° 09 : Les ratios de structure	45
Tableau n° 10 : Les ratios de liquidité.....	46
Tableau n° 11 : Les ratios de gestion	47
Tableau n°12 : Les ratios de rentabilité.....	48
Tableau n° 13 : représentation des soldes intermédiaires de gestion	53
Tableau n° 14 : Présentation de la CAF par la méthode soustractive	55
Tableau n° 15 : Présentation de la CAF par la méthode additive	56
Tableau n° 16 : Présentation de l'actif des bilans financiers 2018, 2019 et 2020.....	70
Tableau n° 17 : Présentation du passif des bilans financiers 2018, 2019 et 2020.....	71
Tableau n° 18 : Le bilan des grandes masses de l'exercice 2018	72
Tableau n° 19 : Le bilan des grandes masses de l'exercice 2019	72
Tableau n° 20 : Le bilan des grandes masses de l'exercice 2020	72
Tableau n° 21 : Calcul de FR par le haut du bilan	77
Tableau n° 22 : Calcul de FR par le bas du bilan	77
Tableau n° 23 : Le Calcul du besoin en fonds de roulement (BFR)	79
Tableau n° 24 : Le calcul de la trésorerie nette (TN)	80

Tableau n° 25 : Calcul des ratios de la structure financière pour les années 2018, 2019 et 2020	82
Tableau n° 26 : Calcul des ratios de liquidité pour les années 2018, 2019 et 2020	83
Tableau n° 27 : Calcul de ratio de durée moyenne de créance client.....	84
Tableau n° 28 : Calcul de ratio de durée moyenne de crédit fournisseur.....	85
Tableau n° 29 : Calcul du taux de rentabilité financière	85
Tableau n° 30 : Calcul du taux de rentabilité économique	86
Tableau n° 31 : Le calcul des soldes intermédiaire de gestion (SIG)	87
Tableau n° 32 : Le calcul de la CAF par la méthode soustractive	89
Tableau n° 33 : Le calcul de la CAF par la méthode additive	90
Tableau n° 34 : Le calcul de l'effet de levier	91

Liste des Schémas

Schéma n° 01 : Présentation des catégories de décisions selon la nature 19

Liste des graphes

Graphe n°01 : Représentation graphique des actifs du bilan financier 2018 75

Graphe n° 02 : Représentation graphique des actifs du bilan financier 2019 75

Graphe n° 03 : Représentation graphique des actifs du bilan financier 2020 76

Graphe N° 04 : Représentation graphique du passif du bilan financier 76

Graphe n° 05 : Représentation graphique de du fonds de roulement (FR) 78

Graphe n° 06 : Représentation graphique du besoin au fonds de roulement (BFR) 79

Graphe n° 07 : Représentation graphique de la trésorerie nette (TN) 81

Graphe n° 08 : Représentation graphique de résultat net 89

Graphe n° 09 : Représentation graphique de la CAF 91

Graphe n° 10 : Représentation graphique de l'effet de levier 92

Sommaire

Introduction générale.....	1
Chapitre I : Aspects théoriques sur l'analyse financière et la prise de décision	
Introduction	5
Section 01 : Le cadre conceptuel de l'analyse financière	5
Section 02 : Cadre conceptuel sur la prise de décision	17
Conclusion.....	31
Chapitre II : Modes et outils de l'analyse financière	
Introduction	33
Section 01 : L'élaboration du bilan financier et l'analyse de l'équilibre financier.....	33
Section 02 : L'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise	48
Conclusion.....	61
Chapitre III : L'analyse financière et la prise de décision au sein de l'entreprise Bejaia emballage	
Introduction	63
Section 01 : Présentation de l'organisme d'accueil EPE BEJAIA EMBALLAGE.....	63
Section 02 : Analyse de la situation financière de l'EPE BEJAIA EMBALLAGE	70
Conclusion.....	94
Conclusion générale	97
Référence Bibliographique.....	101
Annexes	
Table des matières	

Introduction générale

Introduction générale

L'entreprise est un acteur essentiel dans l'activité économique de chaque pays, qui rassemble les facteurs humains, techniques et financiers pour produire des biens et services, dans le but de réaliser un bénéfice. Cela nécessite une surveillance constante de la situation financière et une coordination efficace des ressources pour garantir la rentabilité, la liquidité et la solvabilité de l'entreprise. Pour assurer un succès continu, l'entreprise doit maîtriser les techniques d'analyse et mettre en œuvre un système de gestion intégré garantissant une performance élevée et un équilibre financier. Les dirigeants s'appuient sur l'analyse financière comme outil principal pour évaluer la santé générale de l'entité et sa situation financière.

L'analyse financière joue un rôle crucial dans l'évaluation d'une entreprise, en scrutant ses activités, performances et structure financière, elle offre un aperçu complet de sa santé financière. En élaborant un bilan d'analyse et un compte de résultat, l'analyse financière fournit une vision claire de la situation actuelle. En suite en utilisant des ratios, cette analyse permet de mesurer la rentabilité et de guider les décisions stratégiques.

De plus, l'analyse financière aide les gestionnaires à découvrir les domaines nécessitant des améliorations et à prendre des décisions éclairées en matière de gestion financière. Elle est également utilisée pour anticiper la performance future de l'entreprise et élaborer des stratégies de croissance et d'expansion.

En manière générale, l'analyse financière est essentielle pour évaluer la santé financière, prendre des décisions réfléchies et développer des stratégies efficaces. Elle permet, également, de comprendre la situation financière de l'entreprise et de prendre les bonnes décisions en matière d'investissement, de financement et de gestion.

Dans le contexte de l'organisation et du fonctionnement de l'entreprise, la prise de décision est essentielle en gestion, car elle guide les choix relatifs aux investissements, à la gestion des ressources et à l'évaluation des performances financières. Cela met en évidence l'importance de collecter des données précises et de les analyser de manière méthodique pour prendre des décisions réfléchies et efficaces.

Problématique de recherche

Pour approfondir ce thème intitulé, « l'analyse financière et la prise de décision d'une entreprise », nous allons procéder à l'élaboration d'un cas pratique au niveau de l'entreprise E Bejaia emballage, à travers l'application des techniques et des méthodes de l'analyse financière sur les documents comptables de cette dernière.

Au cours de cette étude nous allons essayer de répondre à la question principale suivante :

Dans quelle mesure l'analyse financière aide-t-elle l'entreprise publique Bejaia emballage à prendre des décisions ?

A partir de la question principale, plusieurs questions secondaires peuvent être posées :

- ✓ En quoi consiste l'analyse financière ?
- ✓ Est-ce que l'EPE BEJ.E maintient un équilibre financier pendant la période étudiée ?

Hypothèse de travail

Pour répondre aux questions posées et aborder le sujet, nous avons pris en considération les hypothèses suivantes :

- L'analyse financière consiste à examiner et diagnostiquer la santé financière d'une entreprise sur une période déterminée, en utilisant divers indicateurs et outils.
- L'analyse financière est essentielle pour orienter les décisions au sein de l'EPE Bejaia emballage afin d'atteindre des résultats précis.

Choix du thème

Nous avons choisi ce travail pour diverses raisons :

- L'analyse financière est un sujet important pour étudier la performance des entreprises, et elle évolue constamment avec les changements économiques et technologiques, ouvrant ainsi de nouvelles voies de recherche.
- La recherche dans ce domaine contribue à prendre des décisions financières éclairées et un impact positif sur la performance des entreprises et sur l'économie en générale, ce qui en fait un sujet d'une grande importance pour les chercheurs, les parties prenantes et la société dans son ensemble.

Méthodologie de la recherche

Pour mener notre recherche, nous avons suivi cette approche méthodologique :

- Nous avons privilégié une recherche bibliographique axée sur l'analyse financière et la prise de décision, considérant cette approche comme la plus efficace pour notre recherche.
- L'analyse des documents comptables établis par l'EPE de Bejaia.
- La consultation des sites internet.

Structure de travail

Pour répondre à notre problématique de recherche, nous avons choisi de diviser notre travail en trois chapitres :

- Le premier chapitre intitulé « aspects théoriques sur l'analyse financière et la prise de décision » est composé de deux sections : la première section est consacrée au cadre conceptuel de l'analyse financière, tandis que la deuxième traite le cadre conceptuel de la prise de décision.
- Le deuxième chapitre intitulé « les outils et modes de l'analyse financière » est composé de deux sections : la première section porte sur l'élaboration du bilan financier et l'analyse de l'équilibre financier, la deuxième section se penche sur l'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise.
- Enfin, le troisième chapitre se concentre sur l'étude de cas effectué dans l'EPE Bejaia emballage. Dans cette section, nous allons d'abord présenter l'organisme d'accueil, puis nous allons procéder à l'analyse de sa situation financière en utilisant diverses méthodes abordées dans la partie théorique.

Chapitre I : Aspects théoriques sur l'analyse financière et la prise de décision

Introduction

Prendre les bonnes décisions stratégiques pour une entreprise nécessite une compréhension approfondie de sa situation financière. L'analyse financière est l'outil clé permettant d'y parvenir en extrayant et interprétant les informations contenues dans les documents comptables. Ce chapitre présentera les bases théoriques de cette discipline essentielle, en commençant par définir ses buts, son rôle et l'étendue des sources d'information à exploiter. Nous explorerons ensuite les différentes méthodes d'analyse, statiques et dynamiques, ainsi que les étapes incontournables pour réaliser une analyse financière complète et fiable, préalable indispensable à une prise de décision avisée.

Section 01 : Le cadre conceptuel de l'analyse financière

Avant d'aller au-delà de l'analyse financière, il est nécessaire de définir les concepts de base. Pour cela, dans cette section nous expliquerons l'analyse financière dans un cadre théorique, comme suit :

1. Définition et objectifs de l'analyse financière

L'analyse financière vise à évaluer les performances financières et économiques d'une entreprise en étudiant ses états financiers afin de prendre des décisions stratégiques éclairées.

1.1. Définition de l'analyse financière

Plusieurs auteurs ont essayé de donner une définition de l'analyse financière.

Selon BACHY Bruno et MICHEL Sion : « L'analyse financière est une technique visant à évaluer la réalité économique et financière d'une entreprise ou d'un groupe à partir de ses documents comptables ».¹

Selon Alain Marion : « L'analyse financière recouvre les savoir-faire déployés pour exploiter l'information comptable. On peut définir comme une méthode de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables ».²

Selon Béatrice et Francis GRANDGUILLOT : « La finalité de l'analyse financière est d'établir un diagnostic financier qui consiste à recenser les forces et les faiblesses de

¹Bruno BACHY et Michel SION « Analyse financière des comptes consolidés Normes IFRS », 2ème édition, DUNOD, Paris, 2009, P 167.

²Alain MARION, « Analyse financière concepts et méthodes », 5ème édition, DUNOD, Paris, 2011, P 11.

Chapitre I : Aspects théoriques sur l'analyse financière et la prise de décision

l'entreprise afin de porter un jugement sur sa performance et sa situation financière, en se plaçant dans la perspective d'une continuité de l'exploitation.

L'analyse financière est l'étude de l'activité, de la rentabilité et de la structure financière de l'entreprise :

- Soit à posteriori (données historiques et présentes) ;
- Soit a priori (prévisions).

L'analyse financière constitue un ensemble d'outils d'analyse qui permet :

De dégager des résultats, des indicateurs caractéristiques, des ratios et de les apprécier ;

- De donner des informations :
 - Sur l'évolution de l'activité,
 - Sur l'évolution de la structure financière,
 - Sur les performances réalisées,
- D'interpréter ces informations l'aide du diagnostic financier ;

D'effectuer des comparaisons : entre le passé, le présent et l'avenir de l'entreprise, ainsi qu'avec d'autres entreprises du même secteur d'activité.

L'analyse financière est une aide à la prise de décision ; elle permet d'améliorer la gestion de l'entreprise et de répondre aux questions :

- Quelle est la valeur de l'entreprise ?
- Quelle est la capacité de l'entreprise à créer de la richesse ?
- L'entreprise est-elle rentable ?
- La structure financière est-elle équilibrée ?
- Sa stratégie est-elle adaptée à ses besoins et à ses ressources ?
- L'entreprise est-elle compétitive ?
- Quels sont les points forts, les points faibles et les potentialités de l'entreprise ?
- Quels sont les risques encourus ?

L'analyse financière intéresse particulièrement les dirigeants, les associés, les salariés, les prêteurs, les investisseurs ainsi que les concurrents ».³

³Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, « Analyse financière », 14ème édition, GUALINO, Paris, 2010-2011, P 15.

1.2.Objectifs de l'analyse financière

L'objectif de l'analyse financière est de porter un jugement sur la santé d'une entreprise, notamment en matière de solvabilité, de rentabilité et de l'équilibre financier.

Selon Cohen Elie, l'analyse financière elle à trois (03) objectifs :⁴

- Analyser l'aptitude de l'entreprise à assurer la solvabilité en étudiant la formation du résultat : analyse de la marge, création et évolution du chiffre d'affaires, calcul du seuil de rentabilité...
- Analyser la structure financière et les actifs : détail des immobilisations, BFR, méthodes de financement utilisées, capacité d'autofinancement afin d'éliminer toutes les obscurités qui s'articulent autour de l'information comptable.
- Mesurer la rentabilité de l'entreprise et porter un jugement externe de l'efficacité de l'entreprise et un contrôle interne de l'activité.

2. Le rôle de l'analyse financière

L'analyse financière joue un double rôle dans le processus de communication interne et externe de l'entreprise, d'une part elle constitue une source d'indicateurs élaboré pour l'entreprise, d'autre part elle permet aux destinataires de l'information d'en assurer l'interprétation.⁵

On distingue plusieurs rôles de l'analyse financière :

- L'analyse financière peut être utilisée pour évaluer la santé financière d'une entreprise et pour identifier les risques et les opportunités d'investissement. En examinant les ratios clés et les tendances financières, l'analyse financière peut aider les investisseurs à prendre des décisions éclairées en matière d'investissement.
- Elle peut également aider les gestionnaires d'entreprise à élaborer des stratégies pour améliorer la performance financière de l'entreprise.

⁴Elie Cohen, « analyse financière », 6eme édition, ECONOMICA, Paris, 2006, P 01.

⁵LAHILLE Jean-Pierre, « Analyse financière », 3ème édition, DALLOZ, Paris, 2001, P 04.

- L'analyse financière est souvent considérée comme un outil efficace pour faciliter le processus d'audit, en fournissant des informations clés sur la performance financière de l'entreprise et en identifiant les domaines qui nécessitent une attention particulière.
- Déterminer la capacité de l'entreprise à emprunter et à rembourser sa dette.

3. Les utilisateurs de l'information financière

Plusieurs partenaires financiers et économique de l'entreprise qui ont des préoccupations différentes et multiples, sont concernés et intéressés par l'analyse financière pour l'utiliser dans le processus décisionnel. On distingue :

✓ Les dirigeants de l'entreprise

Le dirigeant cherche à connaître la situation financière de l'entreprise et déceler dans son fonctionnement les points susceptibles d'améliorer la gestion et le résultat. Pour cela ils seront particulièrement attentifs à tout ce qui peut les aider dans la prise de certaines décisions (investissements, financements...).

✓ Les actionnaires et les associés

Ils reçoivent des parts ou des actions qui leur donnent certains droits. Leur préoccupation est le risque de la rentabilité de leur placement :

- Information aidant à déterminer quand ils doivent acheter, conserver sur vendre.

Information pour estimer la capacité de l'entreprise de verser des dividendes.

✓ Les banques et Les prêteurs

L'analyse financière évolue rapidement lorsque les banques en ont besoin de s'assurer la capacité de remboursement des clients. Il est également utilisé par les entreprises qui consentent des prêts ou des avances à d'autres entreprises, ou qui vendent à d'autres entreprises le crédit. L'analyse financière diffère selon qu'il s'agit d'un prêt à court terme ou à long terme.

S'il s'agit de prêts à court terme, les prêteurs sont spécialement intéressés par la liquidité de l'entreprise, c'est-à-dire, sa capacité de faire face aux échéances de court-terme.

Chapitre I : Aspects théoriques sur l'analyse financière et la prise de décision

S'il s'agit de prêts à long terme, au contraire, les prêteurs doivent alors s'assurer de la solvabilité et de la rentabilité de l'entreprise.

✓ Les salariés

Les employés veulent connaître leur entreprise afin d'évaluer les risques liés à leurs contrats de travail, c'est-à-dire le risque d'être licencié et d'augmenter leur probabilité de rémunération. Ils peuvent également ressentir le besoin d'en savoir plus ou moins sur leur entreprise mieux que ses concurrents, de plus en plus, aujourd'hui, les dirigeants s'intéressent de près à la situation financière et à la politique sociale de leur futur employeur. La lecture de ses comptes sera donc très utile.

✓ Les concurrents

La concurrence est un concept économique se définissant par l'existence sur un marché d'une rivalité entre les vendeurs ou les acheteurs d'un même produit. Qu'elle soit parfaite ou imparfaite, elle joue un rôle majeur dans la stratégie des entreprises.

Pour se démarquer de leurs concurrents directs, ces dernières doivent tout mettre en œuvre afin de proposer des produits innovants tout en accroissant leur efficacité économique et leur taux de marge.

Les principaux utilisateurs de l'analyse financière avec leurs objectifs sont présentés dans le tableau suivant :

Tableau n° 01 : les utilisateurs de l'analyse financière et leurs objectifs

Utilisateurs	Objectifs
Dirigeants	<ul style="list-style-type: none">- Juger les différentes politiques de l'entreprise- Orienter les décisions de gestion- Assurer la rentabilité de l'entreprise
Associés	<ul style="list-style-type: none">- Accroître la rentabilité des capitaux et la valeur de l'entreprise- Réduire le risque
Salariés	<ul style="list-style-type: none">- Assurer la croissance de l'entreprise- Apprécier le partage de la richesse créée par l'entreprise et l'évolution des charges de personnel
Prêteurs	<ul style="list-style-type: none">- Réduire le risque et apprécier la solvabilité de l'entreprise
Investisseurs	<ul style="list-style-type: none">- Accroître la valeur de l'entreprise et la rentabilité des capitaux
Concurrents	<ul style="list-style-type: none">- Connaître les points forts et les points faibles de l'entreprise- Apprécier la compétitivité

Source : Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, « finance », édition GUALINO, Paris, 2010/2011, P 04.

4. Les sources d'informations pour la mise en exergue de l'analyse financière

Pour effectuer une analyse financière d'une entreprise et pour prendre les bonnes décisions, l'analyste doit connaître toutes les sources d'information à sa disposition, les comprendre, et savoir les interpréter et les utiliser. L'analyse financière s'appuie principalement sur des informations comptables, à partir des comptes annuels, notamment : le bilan, le compte de résultat et les annexes.

4.1.Le bilan

Le bilan fait partie des comptes annuels. Du point de vue financier, le bilan décrit à une date donnée, l'ensemble des ressources financières (passif) que l'entreprise s'est procurée et l'utilisation des emplois (actif) dont elle dispose.

Le bilan représente la situation patrimoniale de l'entreprise à une date précise. Il est à la fois :

- Un document comptable obligatoire.
- Un outil d'analyse de la structure financière de l'entreprise et de son équilibre financier.⁶

Les éléments figurants à l'actif du bilan

L'actif constitue une part importante du bilan et représente l'ensemble des éléments positifs du patrimoine de la société à la date du bilan. L'actif contient notamment les stocks, les créances, les immobilisations et la trésorerie.

L'actif est composé de deux rubriques :

- L'actif immobilisé, comprenant les immobilisations corporelles, incorporelles et financières
- L'actif circulant, comprenant les stocks de l'entreprise, les créances, les avances et acomptes versés, la trésorerie, les comptes de régularisation.

- L'actif immobilisé

L'actif immobilisé comprend l'ensemble des biens destinés à servir de façon pérenne à l'activité de la société. On parle d'immobilisations. Ces dernières sont au nombre de trois :

⁶Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, « l'essentiel de l'analyse financière », 13^{ème} édition, GUALINO, Paris, 2015/2016, P 26.

Chapitre I : Aspects théoriques sur l'analyse financière et la prise de décision

- Les immobilisations incorporelles comme les brevets, les logiciels, les fonds de commerce, les frais de recherche et de développement...
- Les immobilisations corporelles comme le matériel informatique, le mobilier, le matériel industriel...
- Les immobilisations financières comme les titres de participation, les prêts accordés...

Au bilan de l'exercice comptable, on présente pour chacune de ces catégories : le montant brut des immobilisations, le montant cumulé des amortissements et provisions et le montant net des immobilisations.

- **L'actif courant**

L'actif circulant du bilan comptable est composé de certains éléments de l'actif n'ayant pas vocation à être utilisés de façon durable, comme les stocks. Cinq composantes sont présentes dans l'actif circulant :

- Les stocks et les en-cours, c'est-à-dire l'ensemble des biens et des services intervenant dans le cycle d'exploitation de l'entreprise pour être vendus ou consommés dans le processus de production
- Les avances et acomptes versés sur commandes, les créances : il s'agit de créances que l'entité détient envers des tiers (par exemple, des clients, le trésor public, les organismes sociaux)
- Les valeurs mobilières de placement (VMP), soit des titres acquis en vue de réaliser un gain à court terme
- Les disponibilités, c'est-à-dire l'ensemble des sommes figurant en caisse et des soldes positifs des comptes bancaires
- Les charges constatées d'avance⁷

⁷<https://www.sage.com/fr-fr/blog/glossaire/actif-definition-de-lactif-en-comptabilite> consulté le 13/03/2024.

Tableau n° 02 : Présentation de l'actif d'un bilan comptable.

Actif	N montant brut	N Amort- prov	N montant net	N-1 montant net
ACTIF NON COURANT				
Immobilisations incorporelles				
Immobilisations corporelles				
Terrains				
Bâtiments				
Autres immobilisations corporelles				
Immobilisations en concession				
Immobilisations en cours				
Immobilisations financières				
Titres mis en équivalence				
Autres participations et créances rattachées				
Autres titres immobilisés				
Prêts et autres actifs financiers non courants				
Impôts différés actif				
TOTAL ACTIF NON COURANT				
ACTIF COURANT				
Stocks et en cours				
Créances et emplois assimilés				
Clients				
Autres débiteurs				
Impôts et assimilés				
Autres créances et emplois assimilés				
Disponibilités et assimilés				
Placements et autres financiers courants				
Trésorerie				
TOTAL ACTIF COURANT				
TOTAL GENERAL ACTIF				

Source : journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier.

Les éléments figurants au passif du bilan

C'est l'ensemble des ressources de l'entreprise qui sont classées par ordre d'exigibilité croissante. Il est présenté en trois principaux postes :

- **Les capitaux propres** : regroupent principalement les apports en capital social (apport à la création, augmentation de capital, primes d'émission...) ou les apports de l'exploitation dans le cas d'une entreprise individuelle, les réserves accumulées (partie des bénéfices non distribué aux associés) et le résultat de l'exercice clos ;

Chapitre I : Aspects théoriques sur l'analyse financière et la prise de décision

- **Les dettes à long et moyen terme** : il s'agit de dettes contractées par l'entreprise dont l'échéance est à plus d'un an comme les emprunts bancaires, autres emprunts, les crédits d'investissement...etc.
- **Les dettes à court terme** : ce sont des dettes qui ont une échéance de moins d'un an, comme les fournisseurs, les banques, les comptes de réglementation...etc.

Tableau n° 03 : Présentation du passif d'un bilan comptable

Passif	Montant	N	N -1
<u>Capitaux propres</u>			
Capital émis	-	-	-
Capital non appelé	-	-	-
Primes et réserves -- Réserve consolidées	-	-	-
Ecart de réévaluation	-	-	-
Ecart d'équivalence	-	-	-
Résultat net – Résultat net part du groupe	-	-	-
Autres capitaux propres – Reports à nouveau	-	-	-
Part de la société consolidant	-	-	-
Part des minoritaires	-	-	-
Total capitaux propres			
<u>Passif non courant</u>			
Emprunts et dettes financières	-	-	-
Impôts (différés et provisionnés) Autres dettes non courants	-	-	-
Provision et produits constatés d'avance	-	-	-
Total passif non courants			
<u>Passifs courants</u>			
Fournisseurs et comptes rattachés	-	-	-
Impôts	-	-	-
Autres dettes	-	-	-
Trésorerie passif	-	-	-
Total passif courant	-	-	-
Total général passif	-	-	-

Source : journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier

4.2. Le compte de résultat

Le compte de résultat fait partie des comptes annuels. Il regroupe les produits et les charges de l'exercice, indépendamment de leur date d'encaissement ou de paiement. Il est établi à partir des soldes des comptes de gestion :

- Classe 6 : comptes de charges ;
- Classe 7 : comptes de produits ;

Le compte de résultat détermine le résultat de l'exercice (bénéfice ou perte) différence entre les produits et les charges.⁸

4.3. Les annexes

L'annexe comptable est un état qui comporte les explications nécessaires pour une meilleure compréhension des autres documents. Selon la loi comptable, des informations doivent obligatoirement être données dans l'annexe, notamment :

- Lorsque l'application d'une prescription comptable ne suffit pas pour donner une image fidèle.
- Lorsqu'on procède à des modifications dans la présentation des comptes annuels ou dans les méthodes d'évaluation.

Concernant le contenu de l'annexe, le plan comptable général énumère une série d'informations minimales. On y trouve notamment :

- Des compléments d'information relatifs au bilan et au compte de résultat. Exemple : crédit-bail ; précision sur certains comptes (frais d'établissement, frais de recherche et développement) ; ventilation du chiffre d'affaires, etc.
- D'autres éléments d'information. Exemple : tableau des filiales et participations ; effectif moyen et ventilation par catégorie.⁹

⁸Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, Op.cit, P 15.

⁹Alain Marion, Op.cit, P 13.

5. Les méthodes et les étapes de l'analyse financière

L'analyse financière comprend plusieurs méthodes et étapes principales :

5.1. Les méthodes de l'analyse financière

Les indicateurs de gestion utilisés pour réaliser l'analyse financière sont variés de façon à répondre aux attentes des différents utilisateurs. L'analyse financière de l'entreprise est menée autour de deux pôles principaux :

Les travaux d'analyse financière sont réalisés à partir de deux méthodes : l'analyse statique et l'analyse dynamique.

- **L'analyse statique** : Il se fait à partir d'un seul bilan qui donne des informations sur la situation financière et sur la valeur de l'entreprise. Elle est basée, essentiellement, sur l'examen des comptes annuels à une date donnée. L'analyse de la structure financière s'effectue à partir d'indicateurs de gestion différents selon les critères retenus pour apprécier l'équilibre financier (approche patrimoniale ou approche fonctionnelle).

- **L'analyse dynamique** : L'analyse dynamique de la situation financière de l'entreprise et de la trésorerie complète l'analyse statique. Elle est fondée sur l'étude des flux financiers pour une période donnée. Elle est menée à partir de deux tableaux de flux.¹⁰

¹⁰TRAKI Dalila, Cours analyse financière chapitre 01, « Généralité sur le diagnostic financier et l'analyse financière », 3^{ème} année finance et comptabilité, Université de Bejaia, 2023/2024, P 11/12.

Chapitre I : Aspects théoriques sur l'analyse financière et la prise de décision

Tableau n° 04 : Les méthodes de l'analyse financière

Analyse statique Examen des comptes annuels à une date donnée		Analyse dynamique Étude des flux financiers pour une période donnée	
Analyse de l'activité	SIG et leurs ratios CAF et ses ratios Seuil de rentabilité et ses indicateurs de gestion	Tableau De Financement	Tableau des emplois et des ressources Tableau de variation du FRNG
Analyse de la structure financière	Bilan fonctionnel et ses indicateurs de gestion Bilan financier et ses indicateurs de gestion	Tableau De flux De trésorerie	Flux de trésorerie liés à l'activité, Aux opérations d'investissement

Source : Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, Op.cit., p04.

En effet, l'évolution de ces méthodes trouve son explication dans le progrès réalisé par les entreprises et dans la manière d'évaluer les meilleures performances et la rentabilité afin de répondre aux exigences des différents types de marchés.

Ces méthodes emploient des techniques d'appréciation qui ont évolué, en même temps, et qui peuvent interpréter, de nos jours, beaucoup mieux, les problèmes financiers de l'entreprise.

5.2. Les étapes de l'analyse financière

Pour réaliser une analyse financière pertinente et juste, plusieurs étapes doivent être suivies :

- Préciser les objectifs de l'analyse.
- Procéder à l'examen global des états financiers permettant un premier jugement rapide. Cet examen porte généralement sur l'actif, la dette, les ventes et les bénéfices.
- Analyser le rapport du vérificateur, l'énoncé des principes comptables, les notes aux états financiers et les autres informations pertinentes.
- Appliquer les techniques d'analyse comme l'analyse par les ratios, les états financiers en pourcentage ou autres.
- Rechercher des informations additionnelles disponibles dans le rapport annuel ou ailleurs.

- Porter un jugement sur la situation, formuler des recommandations ou prendre une décision.¹¹

Après cette présentation générale de l'analyse financière, nous pouvons dire que l'analyse financière apparaît comme un ensemble de méthodes, d'approches et outils permettant d'étudier et d'évaluer la situation et les performances financières d'une entreprise.

Section02 : Cadre conceptuel sur la prise de décision

La prise de décision joue un rôle essentiel dans la vie de l'entreprise et dans la réalisation de ces objectifs stratégiques. Les responsables financiers doivent souvent prendre différentes décisions financières pour répondre aux besoins de l'entreprise, ce qui nécessite une analyse approfondie et une planification stratégique.

1. Notions sur la prise de décision

Il est supposé que dans l'entreprise, en tant que structure sociale organisée, les conditions de prise de décision soient définies. Pour comprendre comment une entreprise prend des décisions, il est nécessaire de poser plusieurs questions concernant la définition même du concept de décision.

1.1.Définition de la décision

La décision a été définie différemment par plusieurs auteurs, de différentes manières nous retenons à titre illustratif quelques-unes :

Selon Henry Mintzberg, une décision, qu'elle soit individuelle ou basée sur un travail de groupe, peut être définie comme : « l'engagement dans une action, c'est-à-dire une intention explicite d'agir. Le but d'une décision est de résoudre un problème qui se passe à l'organisation ou l'individu».¹²

Selon Pascal Charpentier : «La décision est un acte courant qui suppose de formuler un problème, d'envisager des solutions possibles, de renoncer à certaines d'entre elles en raison

¹¹ Réjean BELZILE, Guy MERCIER, Faouzi RASSI avec la participation de André CORBEIL, « analyse et gestion financière », éditions Presse de l'université de Québec, Canada, 1989, P 113.

¹²Henry Mintzberg, « Structure et dynamique des organisations », 1^{er} édition, Paris, 2003, P 26.

de leurs conséquences, de retenir celle qui semble apporter le meilleur niveau de satisfaction au regard des objectifs et des moyens consentis ». ¹³

Selon Gérard Rodach : « Une décision est un acte volontaire rationnel qui vous conduit à arrêter un choix, à trancher, à adopter une attitude forte. C'est aussi un pouvoir. Tout le monde n'a pas le pouvoir de décider en tous moments. Décider, c'est choisir, c'est avoir le pouvoir d'infléchir le sort ». ¹⁴

Par conséquent, la décision est définie comme le choix entre plusieurs solutions possibles pour résoudre un problème spécifique ou une question.

1.2. Les étapes concernant la prise de décision

Pour avoir une décision bien précise il faut suivre et adapté un processus comme suit :

- **Définir un cadre décisionnel** : Permet à l'ensemble des acteurs de la décision d'identifier avec précision l'environnement dans lequel va situer la décision.
- **Élaborer un cadre décisionnel** : C'est comprendre qu'est le contexte de la décision et quelles seront les ressources nécessaires au processus décisionnel.
- **Poser un cadre** : C'est aussi limiter les informations nécessaires à la prise de décisions et restreindre les options possibles. Le principal avantage d'un cadre décisionnel est de définir un espace d'autonomie dans lequel tous les acteurs de la décision vont pouvoir évoluer librement. ¹⁵

1.3. Les différents types de la prise de décision

Les décisions sont classées selon divers critères selon : la nature des décisions, l'échéance, la nature des variables de décision.

¹³Pascal Charpentier, « Management et gestion des organisations », édition ARMAND COLIN, Paris, 2007, P 123.

¹⁴ Gérard Rodach, « Faire appliquer ses décisions », Edition d'Organisation, 2009, P 15.

¹⁵Jean-Marc SANTI, Stéphane Mercier et Olivier Arnould, « La boîte à outils de la prise de décision », édition DUNOD, 2015/2017, P 17.

1.3.1 Selon la nature des décisions

IGOR ANSOFF à distinguer (03) trois niveaux de décisions dans un ordre décroissant d'importance :¹⁶

- **La décision stratégique :** elle concerne les relations de l'entreprise avec son environnement. Cette décision porte essentiellement sur les choix de marché et de produits afin d'assurer l'adaptation de la firme aux mutations de son environnement. Les décisions stratégiques sont prises par le haut niveau hiérarchique en l'occurrence la direction générale.
- **La décision tactique :** relative à la gestion des ressources, à savoir : Acquisition, organisation et développement des ressources. C'est une décision à moyen terme (ex. : décision d'acquérir un brevet, d'organiser des formations pour les salariés...).
- **La décision opérationnelle :** elle porte sur l'exploitation courante, elle a pour objet de rendre le processus de transformation des ressources le plus efficace possible. Elle est prise au niveau opérationnel.

Schéma n° 01 :Présentation des catégories de décisions selon la nature



Source : modèle IGOR ANSOFF, « stratégie du développement de l'entreprise », 3^{ème} édition, Paris, 1991, P 61.

¹⁶Pascal Charpentier, « organisation et gestion de l'entreprise », édition Nathan, Paris, 1997, P110.

1.3.2. Selon l'échéance des décisions

Nous distinguons deux types de décision selon l'échéance, à savoirs :¹⁷

- **Les décisions à long terme** : dont la préparation est relativement longue et dont les effets se manifestent parfois sur une longue durée. Pour de telles décisions, les actions correctives sont difficiles, coûteuses de telle sorte que leurs effets peuvent être difficilement réversibles. Ainsi, elles engagent l'avenir de l'entreprise.
- **Les décisions à court terme** : sont prises rapidement et leurs effets se font sentir vite et sont peu durables. Dans ce cas, les actions correctives peuvent intervenir dans un bref délai. L'avenir de l'entreprise n'est donc pas impacté.

1.3.3. Selon la nature des variables de décision

S'agissant de situations répétitives ou non, le degré de connaissance des variables de décision permet de distinguer entre :¹⁸

- **Les décisions non programmées** : correspondent à des situations non répétitives. Elles sont toujours nouvelles et non structurées. Les décisions stratégiques sont considérées comme des décisions complexes, non programmées et fortement influencées par les motivations et les valeurs du groupe directeur.
- **Les décisions programmées** : correspondent à des choix répétitifs et routiniers pour lesquels on dispose d'une procédure appropriée. Une décision est dite programmée, Lorsqu'elle peut être formalisée sous la forme d'une procédure de résolution standard qui Peut être confiée à un ordinateur (intelligence artificielle).

1.4. Les différentes phases d'un processus de décision

Pour prendre une décision, on doit faire appel à un processus de résolution de problème qui comporte au moins quatre (04) étapes :¹⁹

- **Définition du problème** : en détectant la différence entre ce qui existe et ce qui devrait exister.

¹⁷Stéphane balland et Anne-Marie Vallejo-Bouvier, « Management des entreprises en 24 fiches », édition, DUNOD, 2008, P 42.

¹⁸ Michel Darbelet et Jean-Pierre Martin, « Economie de l'entreprise », édition FOUCHER, Paris, 1985, P176.

¹⁹ Raymond Nadeau et Maurice Landry, « l'aide à la décision », édition presse Université Laval, Québec, 1986, P 150.

- **Proposition de solutions au problème** : on répertorie différentes solutions possibles afin d'évaluer par la suite chacune d'entre elles ;
- **Choix d'une solution** : qui s'effectue après évaluation chacune des solutions en fonction des objectifs du décideur ;
- **Planification des différentes actions** : mise en œuvre de la solution retenue.

2. Les décisions liées au fonctionnement de l'entreprise

Les décisions d'investissement et de financement sont essentielles et doivent être prises dans le cadre d'une politique générale puis financière. De plus, les décisions liées à l'exploitation impliquent des engagements à court période pour l'entreprise.

2.1. Décision d'investissement

La décision d'investissement peut se définir comme suit : « la décision d'immobiliser des capitaux, donc d'engager une dépense immédiate dans le but d'en retirer un profit sur plusieurs périodes successives ». ²⁰

Aussi, peut se définir : « la décision d'investir est sans aucun doute la décision la plus difficile que prendre tout opérateur économique, c'est une décision généralement irréversible, car elle engage l'opérateur sur une longue période. C'est aussi une décision financière difficile dans la mesure où la réalisation d'une investissement nécessite un financement adéquat, donc une immobilisations important de fonds ». ²¹

2.1.1. Les décisions clés dans un projet d'investissement

Le processus décisionnel au sein de l'entreprise implique de définir des objectifs, de résoudre les problèmes et de répartir les ressources.

Le choix des projets est crucial pour toutes les entreprises en raison de leur impact, de leur importance financière significative et de leur caractère irréversible. Ces décisions sont considérées comme importantes et stratégiques en raison de leurs caractéristiques spécifiques. ²²

²⁰Patrick Piget, « gestion financière de l'entreprise », 2^{ème} édition, ECONOMICA, Paris, 2005, P 167.

²¹ Abdallah BOUGHABA, « analyse et évaluation des projets », édition BERTI, Alger, 2005, P 01.

²²Nathali Traverdet Popiolek, « guide de choix d'investissement », 2^{ème} édition, paris, 2006, P 304.

➤ Une décision souvent stratégique

En dehors des investissements courants de faible montants (exemple : un micro-ordinateur...), la décision d'investissement engage l'avenir de l'entreprise et doit s'insérer dans sa stratégie.

➤ Une décision risquée, mais indispensable

Pour rester compétitive dans un environnement de concurrence intentionnelle, l'entreprise doit investir, que ce soit par nécessité ou par le choix, l'investissement devient alors un impératif pour assurer sa suivre et son développement. Bien que certaines méthodes puissantes aider à réduire et évaluer les risques liés à l'incertitude de l'avenir, est impossible de les supprimer complètement.

➤ Une décision sous contrainte financière

L'investissement doit être couvert par des capitaux stables dont le montant et le cout doivent être préalablement appréciés par la direction financière :

a)-Un montant mal estimé fait que les besoins de fonds seront :

- **Mal couvert** : l'entreprise risque une crise de trésorerie.
- **Ou trop couvert** : il faudra payer les charges financières supplémentaires inutilement.

b)-Un cout des ressources plus élevé que la rentabilité de l'investissement compromet.

En effet, un investissement devient rentable dès lors que les ressources qu'il génère sont supérieures aux couts qu'il occasionne.

D'où la nécessité d'avoir une rentabilité de l'investissement supérieure au cout des ressources de financement.

➤ Une décision qui modifie l'équilibre financier de l'entreprise

Il est utile de mesurer l'impact sur :

- Le fonds de roulement (FR)
- Le besoin en fonds de roulement (BFR) (évaluation en fonction de l'activité donc du C.A)
- La trésorerie : évaluer éventuellement le risque de crise (expansion trop rapide)
- Les charges et les produits prévisionnels, donc le résultat.

- Les conséquences sur l'autonomie financière (ratio capitaux propre / endettement)

D'où la nécessité d'une étude faisabilité financière appelée plan de financement.

➤ Une décision impliquant tous les services de l'entreprise

Elle concerne à la fois les services fonctionnels :

- Approvisionnement (nouveau composant)
- Etude de recherche
- Finance (évaluation et financement) et opérationnels
- Production (changement technologique, réorganisation)
- Commercial (nouveau produits)
- Personnel (recrutement, formation)
- Marketing
- Direction générale (arbitrage, décision)

La décision suit une procédure plus ou moins complexe selon la taille de l'entreprise et les habitudes de la direction.

2.1.2. Les types d'investissement

Le choix d'investissement est primordial dans une entreprise, car il permet de déboursier de l'argent afin de conquérir des revenus futurs. Nous distinguerons différents types d'investissements qui sont les suivants :²³

2.1.2.1. Classification par nature

Le plan comptable français distingue :

- **Les investissements corporels** : Il s'agit de choses, d'objets matériels : terrains, bâtiments, machines, véhicules, mobilier, ordinateurs ;
- **Les investissements financiers** : Ce sont les titres ou droits de créances : actions, obligations, devises, prêts, produits bancaires divers ;
- **Les investissements incorporels** : Ils regroupent tout ce qui n'est ni corporel ni financier : fonds commercial, licence de fabrication, licence de transports, brevets,

²³Griffiths Stéphane et Degos Jean-Guy, « gestion financière », édition d'organisation, paris, 2011, P 215.

résultat de recherches et développement, sélection, embauche et formation des salariés, logiciels informatiques, etc.

2.1.2.2. Classification par affectation

Nous avons distingué :

- Les investissements industriels et commerciaux, éléments affectés à l'activité de production et de vente ;
- Les investissements financiers, placements de fonds, soit dans une optique de maximisation de la rentabilité, soit dans l'attente d'une autre affectation.

2.1.2.3. Classification par fonction

- Investissements de production ;
- Investissements administratifs ;
- Investissements commerciaux ;
- Investissements logistiques ;

2.1.2.4. Classification économique

- **Les investissements de remplacement :** Ce sont les investissements destinés à remplacer des installations existantes. Il faut noter que le remplacement ne se fait pas strictement à l'identique. Le nouvel investissement incorpore le progrès technique et permet de modifier le processus de production. Il entraîne ainsi une augmentation de la productivité (quantité produite plus importante dans la même unité de temps), une réduction des coûts, une amélioration de la qualité du produit, du travail des hommes sur le lieu de production, de la sécurité, de l'environnement (investissements antipollution) ;
- **Les investissements d'expansion :** Ils sont effectués, en cas de croissance interne, pour faire face à un accroissement de la production (investissement de capacité), pour produire un produit nouveau en relation avec les choix stratégiques de l'entreprise. En cas de croissance externe, ce sont des investissements financiers (achats de valeurs mobilières d'autres sociétés avec la volonté de prendre leur contrôle). Cette dernière nature d'investissements fait référence aux choix stratégiques de l'entreprise.

2.2. Décision de financement

L'étude du financement doit intervenir :²⁴

- Avant l'étude de rentabilité économique pour vérifier que la structure du bilan permet d'envisager une demande de crédit ou un appel de fonds aux actionnaires ;
- Après l'étude de rentabilité pour déterminer le choix du financement le mieux adapté et le moins coûteux pour l'entreprise : capitaux propres, emprunts auprès d'établissements de crédit ou recours au crédit-bail.

Il est nécessaire de dissocier les caractéristiques d'un investissement d'une part, et la politique financière d'autre part. L'effet de levier financier ayant pour résultat d'améliorer la rentabilité financière, il peut masquer le choix d'un investissement insuffisamment rentable sur le plan économique.

La décision de financement consiste à :

- Définir une politique de distribution des dividendes dont résulte un niveau de Capacité d'autofinancement et donc de fonds propres mis à la disposition de L'entreprise ;
- Déterminer le niveau des capitaux permanents nécessaires à une structure financière optimale ;
- Fixer la répartition des capitaux permanents entre capitaux propres et endettement en tenant compte de l'effet de levier.

Bien que sa détermination soit a priori indépendante du choix d'un investissement, il peut advenir qu'un financement proposé pour l'acquérir soit exceptionnellement pris en compte dans le calcul de la rentabilité économique. Il est en effet courant que les conditions de paiement d'un investissement en particulier soient liées aux propositions de crédit d'un fournisseur.

2.2.1. Les différentes sources de financement

Pour assurer le financement de ses activités, l'entreprise peut recourir à diverses sources de financement :

2.2.1.1 Le financement par capitaux propres

²⁴DOV OGIEN, « MAXI FICHES- Gestion financière de l'entreprise », édition DUNOD, paris, 2008, P 112.

Il consiste à l'entreprise d'utiliser ses propres ressources pour financer son activité. Il s'agit de :

❖ L'autofinancement

« L'autofinancement est le flux de fonds correspondant aux ressources internes dégagées par l'entreprise au cours d'un exercice. Le compte de résultat mesure des coûts. L'autofinancement est un flux de fonds qui représente le surplus monétaire potentiel dégagé par l'entreprise au cours de l'exercice »²⁵.

❖ Cession d'éléments d'actif

Les cessions d'éléments de l'actif immobilisé constituent un autre mode de financement par fonds propres internes. Ces cessions concernent aussi bien des immobilisations incorporelles et corporelles que des immobilisations financières et peuvent résulter :

- Du renouvellement normal des immobilisations qui s'accompagne de la vente des biens renouvelés à chaque fois que cela est possible ;
- De la nécessité d'obtenir des capitaux lorsque la situation financière est délicate, ce qui peut se traduire par la cession d'éléments d'actif dits « non stratégiques » (terrains, immeubles, participations. ...) ;
- De la mise en œuvre d'une stratégie de recentrage. Les liquidités dégagées sont alors réinvesties dans des activités en principe plus rentables pour l'entreprise.²⁶

❖ L'augmentation de capital

Les augmentations de capital par apport correspondent à :

- L'apport en nature – biens immobiliers, matériel... ; dont la valeur est évaluée par un commissaire aux apports. Comme l'intégration de réserve, il donne lieu à une augmentation de la valeur des parts, ou à une création de nouveaux titres.
- L'apport en numéraire, qui donne également lieu soit à une augmentation de la valeur nominale des parts, soit à une création de nouvelles actions. Dans ce cas, pour compenser la dilution, les anciens actionnaires bénéficient d'un droit préférentiel de souscription.
- L'apport en titres d'une autre entreprise, dans le cas d'une fusion.²⁷

²⁵ Hubert de la Bruslerie, « Analyse financière information financière, diagnostic et évaluation », 4^{ème} édition, Paris, 2010, P 175.

²⁶ Jacqueline Delahaye et Florence Duprat, « finance d'entreprise l'essentiel en fiches », 4^{ème} édition, Paris, 2015, P 107.

²⁷ <https://propulsebyca.fr/financement/augmentation-capital> consulté le 27/03/2024.

2.2.1.2. Le financement par l'endettement

Le financement par endettement est l'une des possibilités dont bénéficie l'ensemble des agents économiques en vue d'acquérir des biens ou de financer différents besoins (à court, moyen ou long terme). Le financement par endettement est principalement assuré par les institutions financières (dont les banques) dans le respect de ratios que celles-ci définissent.²⁸

2.3. Les décisions liées à l'exploitation

Ce sont des décisions à court terme. Elles permettent le fonctionnement de l'activité courante de l'entreprise, comme :²⁹

-La gestion des stocks : pour assurer son fonctionnement normale, toute entreprise doit avoir un stock pour faire face, soit à la demande de la clientèle, soit pour des fins de production. Mais la détention des stocks implique des coûts pour l'entreprise, ce qui rend ainsi nécessaire une gestion efficace et rationnelle de ses stocks afin de limiter les coûts. De ce fait, l'entreprise doit réduire ses stocks en proposant des prix attractifs aux consommateurs, comme elle peut également décider de produire en fonction de la demande.

-La gestion des créances : elle consiste à réduire les délais de paiement accordés aux clients par la mise en place d'une politique de crédit qui repose sur des procédures financières visant à accélérer les règlements des clients, en demandant des acomptes à la commande. Il n'est cependant pas facile, pour des raisons commerciales, de demander un paiement immédiat, à moins de proposer un taux d'escompte (une remise pour paiement comptant) particulièrement attractif, mais potentiellement coûteux pour la société.

-Le rallongement des délais de remboursement des fournisseurs : est souvent le fruit d'une négociation entre les différents partenaires. Il dépend du poids économique de la société vis-à-vis de son fournisseur.

3. Les factures qui influencent la prise de décision en entreprise

Plusieurs facteurs peuvent influencer le processus de prise de décision en entreprise. En comprenant ces facteurs, les organisations peuvent mieux évaluer les alternatives et prendre des décisions plus efficaces. Voici quelques facteurs clés à considérer :³⁰

²⁸<https://www.mataf.net/fr/edu/glossaire/financement-par-endettement> consulté le 09/04/2024.

²⁹Etienne HARB, Iryna VERYZHENKO, Astrid MASSET et Philippe MURAT, « Finance », édition DUNOD, Paris, 2014, P 76.

- **Facteurs internes** : des facteurs internes tels que la culture d'entreprise, la structure organisationnelle et les préjugés individuels peuvent avoir un impact significatif sur la prise de décision. Par exemple, une structure organisationnelle hiérarchique peut empêcher une prise de décision rapide, tandis qu'une culture qui encourage la prise de risque peut conduire à des choix plus innovants.
- **Facteurs externes** : les facteurs externes, tels que les tendances du marché, la concurrence et l'environnement réglementaire, jouent un rôle crucial dans la prise de décision. Les organisations doivent évaluer ces influences externes pour faire des choix éclairés.
- **Disponibilité des informations** : La qualité et la disponibilité des informations influencent également la prise de décision. Les organisations doivent investir dans des systèmes de collecte, d'analyse et de reporting de données pour garantir que les décideurs ont accès à des informations précises et opportunes.
- **Perspectives des parties prenantes** : La prise de décision ne se produit pas en vase clos. Différentes parties prenantes peuvent avoir des points de vue différents sur une question. La prise en compte de ces perspectives est essentielle pour prendre des décisions acceptées et soutenues par toutes les principales parties prenantes.
- **Contraintes de temps** : les contraintes de temps peuvent affecter la prise de décision, en particulier dans les secteurs en évolution rapide. Les entreprises doivent trouver un équilibre entre la nécessité de prendre des décisions rapides et l'importance de rassembler suffisamment d'informations et d'évaluer des alternatives.
- **Appétit pour le risque** : chaque entreprise a un appétit pour le risque différent. Comprendre la tolérance au risque de l'organisation peut aider les décideurs à évaluer les risques et les avantages potentiels associés à chaque alternative.
- **Considérations éthiques** : Les considérations éthiques doivent toujours faire partie intégrante de la prise de décision. Les entreprises doivent s'assurer que leurs décisions sont conformes aux normes éthiques et aux valeurs d'entreprise.

4. La relation entre la situation financière de l'entreprise et la prise de décision

La situation financière de l'entreprise joue un rôle primordial dans le processus de prise de décision, en fait, chaque décision quel que soit sa nature est liée étroitement à la

³⁰<https://fastercapital.com/fr/startup-sujet/prise-de-decision-d-une-entreprise.html> consulté le 11/04/2024.

Chapitre I : Aspects théoriques sur l'analyse financière et la prise de décision

situation de l'entreprise. Dans l'entreprise les états financiers et les différents indicateurs financiers donnent un aperçu global sur la situation patrimoniale de cette dernière, en conséquence, les gérants de cette entité énumèrent les différents scénarios à suivre en fonction des données financières actuelles et prévisionnelles. Vu l'importance des indicateurs financiers dans la prise de décision, nous allons présenter dans cet éléments quelques résultats probables que chaque entreprise peut obtenir à travers le calcul et l'analyse des indicateurs financiers, tout en mettant en exergue les décisions adéquates comme étant une réponse à la situation financière de l'entreprise.

Tableau n° 5 : les indicateurs financiers et les décisions afférentes selon le chiffre d'affaires (cas de diminution de CA)

Cas n° 1/2/3/4			
Le chiffre d'affaires diminue , ce qui, a priori, n'est jamais bon. Il convient de s'interroger sur les raisons de cette diminution et d'y remédier (lancement de nouveaux produits, renforcement de l'équipe commerciale, amélioration de l'image, révision de la politique de prix).			
Cas n°1/2		Cas n°3/4	
Le BFR augmente alors que le CA diminue. C'est illogique et cela traduit une mauvaise gestion de l'actif/passif circulant. Il convient d'approfondir l'étude pour déterminer l'origine exacte de cette dégradation. Pour cela, il faut s'appuyer sur les ratios de gestion, présentés plus loin.		Le BFR diminue alors que le CA diminue. C'est logique de point de vue de la gestion.	
Cas n°1	Cas n°2	Cas n°3	Cas n°4
Le FR diminue. L'entreprise est en grand danger. A court terme, la trésorerie se dégrade ; à plus long terme, soit l'entreprise investit mais ne se donne pas les moyens financiers de son redressement, soit elle n'investit pas, mais alors ne se donne pas les moyens industriels de son redressement.	Le FR augmente. Si cette augmentation est due à une majoration des ressources à long terme, cela traduit une réaction positive de l'entreprise ; si en revanche, il s'agit d'une simple minoration des investissements, l'entreprise ne se donne pas les moyens industriels de son redressement.	Le FR diminue. A court terme, l'entreprise peut parvenir à équilibrer sa trésorerie. A plus long terme, soit l'entreprise investit mais ne dispose pas de ressources financières suffisantes, soit elle n'investit pas, ce qui ruine toute possibilité de redressement à plus long terme.	Le FR augmente , ce qui bénéficie directement et à court terme à la trésorerie. Il convient de vérifier que l'augmentation est bien due à une majoration des ressources à long terme, qui seules peuvent assurer à la fois le redressement et la pérennité du développement.

Source : Bruno-Laurent MOSCHETTO avec la collaboration de Benoit JACQ, « business plan », édition ECONOMICA, Paris, 2005, P 81.

Chapitre I : Aspects théoriques sur l'analyse financière et la prise de décision

Tableau n° 06 : les indicateurs financiers et les décisions afférentes selon le chiffre d'affaires (cas d'augmentation de CA)

Cas n° 5/6/7/8			
Le chiffre d'affaires augmente. C'est en général bon signe, sauf si l'augmentation est sectorielle et profite moins à l'entreprise qu'à ses concurrents ou bien si l'augmentation du chiffre d'affaires repose uniquement sur une politique agressive qui vient compromettre la marge de l'entreprise.			
Cas n° 5/6		Cas n° 7/8	
Le BFR augmente alors que le CA augmente. C'est logique de point de vue de la gestion. Il convient cependant de vérifier que l'augmentation du BFR est proportionnelle à celle du chiffre d'affaires et non plus rapide.		Le BFR diminue alors que le CA augmente. Cela traduit, a priori, une gestion très saine et très rigoureuse de l'actif et du passif circulant.	
Cas n°5	Cas n° 6	Cas n° 7	Cas n° 8
Le FR diminue. l'entreprise est en danger à court terme car la trésorerie se dégrade.	Le FR augmente. Si cette augmentation est due à une majoration des ressources à long terme, cela traduit une saine planification ; si, en revanche, il s'agit d'une simple minoration des investissements, l'entreprise néglige son développement futur.	Le FR diminue. A court terme, l'entreprise peut parvenir à équilibrer sa trésorerie. A plus long terme, soit l'entreprise investit mais ne dispose pas de ressources financières suffisantes, soit elle n'investit pas, ce qui ne peut que nuire à son développement futur.	Le FR augmente, ce qui bénéficie directement et à court terme à la trésorerie. Il convient de vérifier que l'augmentation est bien due à une majoration des ressources à long terme, qui vont assurer la pérennité du développement. Ce dernier cas de figure est, bien sûr, le cas idéal en termes d'ajustement emplois/ressources.

Source : Bruno-Laurent MOSCHETTO avec la collaboration de Benoit JACQ, op.cit., P 82.

En résumé, la prise de décision financière dans les entreprises dépend de la compréhension de la situation financière, incluant l'identification des ressources disponibles pour l'investissement, financement et exploitation, ainsi que l'évaluation des risques. Grace à cette compréhension, des décisions peuvent être orientées vers la réalisation des objectifs financiers et stratégiques de l'entreprise.

Conclusion

L'analyse financière est un élément essentiel dans le processus de prise de décision stratégique pour toute entreprise, offrant une évaluation globale de la santé financière, de l'équilibre financier, et de la rentabilité, facilitant ainsi le processus de prise de décision. Pour atteindre cet objectif, l'analyste financier se base sur les outils et modes que nous examinerons dans le deuxième chapitre.

Chapitre II : Modes et outils de l'analyse financière

Introduction

Chaque entreprise a besoin de connaître sa situation financière actuelle et de la comparer à celle des années précédentes afin de se concentrer sur les prévisions futures. Elle devrait mener une étude approfondie de sa situation financière en utilisant diverses méthodes appropriées qui aident les dirigeants à prendre des décisions. Ce chapitre vise à expliquer les différentes méthodes d'analyse permettant d'évaluer la situation financière d'une entreprise à une période donnée.

Section 01 : L'élaboration du bilan financier et l'analyse de l'équilibre financier

Dans cette section nous allons élaborer le bilan financier et analyser l'équilibre à partir des indicateurs de l'équilibre financier et des ratios financiers.

1. Le passage du bilan comptable au bilan financier

L'analyse financière à partir des documents comptables est rendue parfois difficile du fait de la divergence entre la logique comptable ou fiscale et la logique financière pour le passage du bilan comptable à un bilan financier ou bilan liquidité, il convient pour l'analyste financier de procéder à certains retraitements et/ou reclassements des créances et des dettes pour améliorer la qualité de l'information du bilan et l'adapter aux impératifs de l'analyse et du diagnostic financiers.³¹

1.1. Les retraitements de l'actif

Les actifs fictifs ou "non valeurs" n'ont pas de valeur vénale. Ils figurent à l'actif du bilan pour des raisons de techniques comptables ou de choix de gestion. Ils sont :³²

- à éliminer de l'actif,
- et en contrepartie, à déduire des capitaux propres. Il s'agit des rubriques correspondant à des charges activées (inscrites à l'actif en vue de leur étalement) :

• **Frais d'établissement** (frais de constitution, ...) ;

³¹ADOUANE Sara, et SAIDANI Mohamed Chérif, « l'impact de l'analyse financière sur la prise de décision et la performance d'une entreprise, cas CEVITAL de BEJAIA », mémoire de master en science de gestion, Option comptabilité contrôle et audit, université de Bejaia, 2022/2023, P 30.

³²TRAKI Dalila, cours analyse financière Chapitre 04, « approche patrimoniale », 3^{ème} année finance et comptabilité, Université de Bejaia, 2023/2024, P 2/3.

• **Frais de recherche et de développement** (à éliminer éventuellement lorsque les projets ont peu de chances d'aboutir) ;

• **Charges à répartir sur plusieurs exercices** (sur frais d'émission d'emprunts) ;

• **Primes de remboursement des obligations** (en cas d'emprunt obligataire) ;

Dans l'optique patrimoniale du bilan, le crédit-bail n'est pas à retraiter. En effet, l'entreprise n'étant pas propriétaire du bien, celui-ci ne doit pas figurer à l'actif du bilan. A défaut de valeur vénale ou de revente, l'évaluation de certains postes devra être effectuée à la valeur comptable nette.

Ecarts de conversion – Actif. Ils correspondent à des pertes latentes de change constatées lors de la conversion des créances et des dettes libellées en devises. Il s'agit des actifs fictifs à éliminer de l'actif et retrancher des capitaux propres.

Charges constatées d'avance. En principe, ce sont de véritables créances à rattacher aux créances à moins d'un an. Si elles sont incertaines, alors, par prudence, elles peuvent être considérées comme des non valeurs et éliminées de l'actif et donc déduites des capitaux propres. Les retraitements doivent être effectués en fonction des informations disponibles.

Fonds commercial. Le fonds de commerce, dont la valeur est basée sur le critère de rentabilité (clientèle et chiffre d'affaires), peut par prudence être considéré comme une non-valeur et donc éliminé de l'actif.

Capital souscrit non appelé. Ce poste doit être éliminé de l'actif et des capitaux propres (actif fictif).

Il y' a aussi des reclassements et des traitements à faire, à savoir :

Les autres immobilisations sont prises en compte par leur valeur réelle. En conséquence des plus-values (à ajouter aux capitaux propres) ou des moins-values (à déduire des capitaux propres) sont souvent constatées.

Valeurs mobilières de placement : Considérées comme de quasi-liquidités, elles sont à regrouper dans les disponibilités. Cependant, si un délai de réalisation est nécessaire (titres non cotés par exemple), elles sont à rattacher aux créances à moins d'un an.

Effets escomptés non échus. Ils sont à :

- réintégrer dans les créances à moins d'un an,
- et à ajouter aux dettes à moins d'un an (trésorerie passive).

Stock outil (stock minimum). Indispensable au fonctionnement de l'entreprise, il est considéré comme immobilisé et donc à > 1 an. Il doit être transféré de l'actif circulant vers l'actif immobilisé.

1.2. Les reclassements du passif

Capitaux propres. Ils doivent être évalués après répartition des bénéfices. Les retraitements consistent donc à :

- Déduire la fraction de résultat à distribuer (dividendes à payer) et la transférer en dettes à moins d'un an.
- Déduire les actifs fictifs ou non valeurs.
- Déduire la fraction d'impôt à payer (fiscalité latente ou différée) pour des réintégrations ultérieures correspondant aux : subventions d'investissements restant à virer aux résultats, provisions pour hausse des prix éventuelles, aux amortissements dérogatoires à reprendre. Le montant de l'imposition latente est à transférer dans les dettes à plus d'un an ou à moins d'un an selon les échéances fiscales.

Provisions pour risques et charges. Elles ont été constituées, par respect du principe de prudence, dans l'hypothèse de charges et donc de dettes ultérieures probables. Si elles ne sont pas justifiées, elles sont considérées comme des réserves occultes (cachés) et doivent être transférées dans les capitaux propres. Si elles sont justifiées et selon la date probable de réalisation du risque ou de la charge, il faut les transférer soit :

- en dettes à plus d'un an,
- en dettes à moins d'un an.

Comptes courants d'associés. Ce sont des apports effectués par les associés pour une période plus ou moins longue. Lorsqu'ils sont bloqués ou stables, ils doivent être transférés des dettes financières vers les capitaux propres.

Écarts de conversion – Passif. Ils correspondent à des gains latents de change, constatés lors de la conversion de créances et de dettes libellées en monnaies étrangères. Bien que latents, ces gains ont déjà supporté l'impôt en raison de leur réintégration fiscale. Ils doivent être ajoutés aux capitaux propres.

Produits constatés d'avance. Ils sont considérés comme des dettes à court terme (moins d'un an).

Impôts latents. Calculés sur des réintégrations ou des reprises ultérieures, ils sont considérés comme des dettes à < 1 an ou à > 1 an selon l'année prévue de leur échéance.

Le résultat positif. Convient de répartir le résultat entre les réserves et l'exigible à court terme (dividendes) en fonction de l'affectation prévue ou probable.

Les provisions pour risques et charges lorsqu'elles sont justifiées couvrent des risques et des charges certains sont considérées comme de l'exigible (à maintenir selon leur classement à long ou court terme). Si ces provisions ne sont pas justifiées, il conviendra de les assimiler à des réserves. Toutefois, la partie de leur montant correspondant à l'impôt sur les sociétés qui sera finalement prélevé doit être incluse dans les dettes à court termes.

1.3. L'intégration des éléments hors bilan

Certains éléments ne figurant plus ou pas dans le bilan comptable doivent être intégré dans le bilan financier :

Effets escomptés non échus : Ils sont réintégrés à l'actif dans les créances à moins d'un an et au passif dans les dettes à moins d'un an.

Plus ou moins-values latentes (discrètes) : L'évaluation des actifs à la valeur actuelle nécessite la prise en compte des plus ou moins-values latentes qui affectent les postes concernés et les capitaux propres.

Impôts latents : Les subventions d'investissements ainsi que les provisions réglementées seront rapportées aux résultats lors d'exercices ultérieurs et supporteront donc l'impôt sur les sociétés.

La dette fiscale latente et intégrée aux dettes à plus d'un an et retranché des capitaux propres.

2. L'élaboration du bilan financier

L'élaboration d'un bilan financier est une étape clé dans la gestion d'une entreprise car elle fournit une image claire de la situation financière de l'entreprise à un moment donné.

2.1. Définition du bilan financier

« Le bilan financier possède les même postes du bilan comptable avec des retraitements déjà effectués, il permet à l'analyste de faire une évaluation plus proche de la

réalité économique de l'entreprise afin de détecter l'éventuelle anomalie existante au sein de cette dernière et de prévoir son avenir économique ». ³³

« Le bilan financier propose d'apprécier le patrimoine de l'entreprise et sa capacité à faire face à ses échéances de court terme. Les emplois (actifs) et les ressources (passifs) sont évalués à leur valeur vénale (valeur probable de vente). Les actifs sont classés selon leur degré de liquidité tandis que les passifs sont classés par ordre d'exigibilité ». ³⁴

2.2. Le rôle du bilan financier

Le bilan financier nous permet : ³⁵

- De présenter le patrimoine réel de l'entreprise : les postes du bilan financier sont évalués, si possible, à leur valeur vénale.
- De déterminer l'équilibre financier : en comparant les différentes masses du bilan classées selon leur degré de liquidité ou d'exigibilité et en observant le degré de couverture du passif exigible par les actifs liquides.
- D'évaluer la liquidité du bilan : capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à moins d'un an à l'aide de son actif circulant à moins d'un an.
- D'estimer la solvabilité de l'entreprise : l'actif est-il suffisant pour couvrir toutes les dettes ?
- De permettre la prise de décision.

³³Pierre CONSO et Robert LA VAUD, « fond de roulement et politique financière », édition DUNOD, Paris, 1997, P 09.

³⁴DOV OGIEN, Op.cit. P 40.

³⁵Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, « les zooms l'analyse financière », 18^{ème} édition, GUALINO, 2014/2015, P 129/130.

Tableau n° 07 : la structure du bilan financier

Actif	Passif
Actif à plus d'un an : Valeur immobilisées (VI) : Immobilisations incorporelles Immobilisations corporelles Terrains et bâtiments Autres immobilisations corporelles Immobilisations financières : Titres mises en équivalence Autre titre immobilisé Impôts différés actif	Passif à plus d'un an : Les capitaux permanents (KP) : Fonds propres Fonds social Résultat versé aux réserves Provisions non justifiées Ecart de réévaluation DLMT : Dettes d'investissements Autres dettes à plus d'un an Résultat distribué sur les associés Provisions pour perte et charges justifiées à LT
Actif à moins d'un an : Valeur d'exploitation (VE) : Stocks sauf stock outil Valeur réalisable (VR) : Immobilisations à moins d'un an Titres de placement Clients Autres créances Valeur disponibles (VD) : Disponibilité Ccp caisse	Passif à moins d'un an : DCT : Dettes de stocks Effet à payer Impôts sur provisions non justifiées Impôt sur le résultat distribué aux associés
Total	Total

Source : Elie COHEN, « analyse financière », 5^{ème} édition, ECONOMICA, Paris, 2004, P65.

2.3.Présentation du bilan en grandes masses

L'évaluation des postes de l'actif et du passif selon leurs valeurs économiques et leurs classements par ordre de liquidité croissante pour l'actif et par ordre d'exigibilité croissante pour le passif permet de présenter le bilan en grandes masses.

Tableau n° 08 : le bilan en grandes masses

Actif	Montant	%	passif	Montant	%
V. immobilisées (VI)	-	%	Fonds propres	-	%
V. d'exploitation (VE)	-	%	DLMT	-	%
V. réalisables (VR)	-	%	DCT	-	%
V. disponibles (VD)	-	%			
Total	-	100%	Total	-	100%

Source : établi par nous-mêmes à partir de bilan financier.

3. Les indicateurs de l'équilibre financier

L'équilibre financier est généralement étudié à partir du bilan financier, que ce soit pour les entreprises ou les groupes. L'analyse de l'équilibre financier d'une entreprise doit s'intéresser à trois indicateurs essentiels qui sont : le fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie nette.

3.1. Le fonds de roulement (FR)

Le fonds de roulement représente l'excédent de capitaux à long terme disponibles pour financer les activités courantes de l'entreprise, garantissant ainsi sa stabilité financière et sa capacité à faire face aux fluctuations du marché.

3.1.1 Définition de (FR)

« Le fonds de roulement est la marge de sécurité, consiste par l'excédent des capitaux permanentes sur l'actif immobilisé net, en d'autres termes c'est la part des capitaux permanentes qui est affecté au financement du cycle d'exploitation, sinon elle risque de se trouver un jour en face d'échéance qu'elle ne pourra pas honorer»³⁶.

3.1.2. Le calcul de fonds de roulement

La notion de FRN peut être définie grâce à deux formulations équivalentes qui traduisent respectivement une approche (par le haut du bilan) et une approche (par le bas du bilan) :³⁷

❖ Par le haut du bilan

$$\text{Fonds de roulement} = \text{Capitaux permanents} - \text{Actif immobilisé}$$

❖ Par le bas du bilan

$$\text{Fonds de roulement} = \text{Actifs circulants} - \text{Dettes à court terme}$$

³⁶Pierre CONSO et Robert LA VAUD, « fonds de roulement et politique financière », édition DUNOD, Paris 1971, P 51.

³⁷Elie Cohen, « Gestion financière de l'entreprise et développement financière », Édition EDICEF, Paris, 1991, P 116.

3.1.3. L'interprétation de fonds de roulement

- **FR>0 : l'entreprise est en bonne santé financière.** Elle couvre ses investissements sur le long terme et l'excédent obtenu couvre l'intégralité de son cycle d'exploitation, dans cette situation, l'entreprise dispose d'une marge de sécurité suffisante en termes de trésorerie.³⁸
- **FR<0 : l'entreprise ne dispose pas de suffisamment de ressources financières pour Supporter l'intégralité de ses investissements.** On dit alors que l'entreprise est sous capitalisée : elle finance ses immobilisations par des dettes à court terme. Quel argent financera ses opérations courantes.
- **FR=0 : dans ce cas, l'entreprise dispose de suffisamment de ressources pour financer ses besoins d'investissements à long terme.** En revanche, elle ne peut pas couvrir son cycle d'exploitation. Même si cette situation ne permet pas de gérer les nombreux imprévus.

3.2. Besoin en fonds de roulement (BFR)

Le besoin en fonds de roulements (BFR) reflète les exigences de financement du cycle opérationnel (activité de la structure). Ces exigences résultent des écarts temporels entre les encaissements et les décaissements. Il s'agit d'un besoin de financement à court terme d'ordre structurel découlant du cycle opérationnel.

3.2.1. Définition de BFR

« Le besoin en fonds de roulement (BFR) correspond à l'immobilisation d'unités monétaires nécessaires pour assurer le fonctionnement courant de l'entreprise. Cette dernière doit financer certains emplois ; à l'inverse elle profite de certaines ressources, le BFR est le besoin de financement d'exploitation»³⁹.

3.2.2. Calcul de BFR

Le BFR est la différence entre un emploi et une ressource d'exploitation. La formule utilisée pour le calcul est la suivante :⁴⁰

$$\text{BFR} = (\text{Actifs circulants} - \text{Valeurs disponibles}) - \text{les dettes à court terme}$$

³⁸PEYRARD Josette : « Analyse financière », 9^{ème} édition, Vuibert, Paris, 2006, P164.

³⁹ HUBERT de la Bruslerie, « Analyse financière information financière diagnostic et évaluation », 4^{ème} édition, DUNOD, Paris, 2010, P255.

⁴⁰HUBERT de la Bruslerie, « analyse financière », 3^{ème} édition, DUNOD, Paris, 2006, p240.

Où :

$$\text{BFR} = \text{Valeurs d'exploitation} + \text{Valeurs réalisables} - \text{Dettes à court Terme (Hors dettes financières et concours bancaires)}.$$

Où :

$$\text{BFR} = (\text{VE} + \text{VR}) - \text{DCT}$$

Soit, le cas où il y'a un concours bancaire (CB) de trésorerie :

$$\text{BFR} = (\text{VE} + \text{VR} + \text{CB}) - \text{DCT}$$

3.2.3. Interprétation de BFR ⁴¹

- **BFR > 0** : l'entreprise à un besoin de financement supérieur aux ressources d'exploitation. Elle doit trouver un moyen pour financer ce besoin pour pérenniser son activité.
- **BFR < 0** : l'entreprise à un besoin de financement inférieur aux ressources d'exploitation. L'entreprise n'a donc pas besoin d'utiliser ses excédents de ressources à long terme.
- **BFR = 0** : l'entreprise à un besoin de financement égale aux ressources d'exploitation. Le Passif circulant est tout juste suffisant pour financer l'actif circulant.

3.2.4. Types de besoin en fonds de roulement

Le besoin en fonds de roulement est formé de deux composantes : le besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) et le besoin de fonds de roulement hors exploitation (BFREH).⁴²

A. Le besoin en fonds de roulement d'exploitation

$$\text{BFRE} = \text{Actifs circulant d'exploitation (ACE)} - \text{Dettes d'exploitation (DE)}$$

Le BFRE représente la composante la plus importante du BFR, supposé directement liée au chiffre d'affaires, le BFRE est une variable de gestion primordial.

Est les parfois appelé « besoin de financement de cycle d'exploitation ».

⁴¹SIMON PARIENTE, « analyse financière et évaluation d'entreprise », Edition Pearson, Paris, 2006, P 62.

⁴² Jean Barreau, Jacqueline Delahaye et Florence Delahaye, « gestion financière », 13^{ème} édition, DUNOD, Paris, 2004, P 156.

B. Le besoin en fonds de roulement hors exploitation

$$\text{BFREH} = \text{Actifs circulant hors exploitation (ACHE)} - \text{Dettes hors exploitation (DHE)}$$

Composante généralement mineure de BFR, le BFRHE peut être très variable d'un exercice au l'autre.

3.3.La trésorerie nette (TN)

Ce concept revêt une grande importance car l'entreprise a un besoin urgent d'un niveau de liquidité suffisant pour rembourser ses dettes dans le délais impartis, tout en tenant compte de son cycle d'activités et de la période accordée a ces clients pour le règlement.

3.3.1. Définition de TN

« Elle représente l'excédent ou l'insuffisance des ressources stables après financement des immobilisations et du besoin en fonds de roulement. Elle est mesurée par la différence entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement, la trésorerie nette regroupe les postes de disponibilités diminués des concours bancaires courants »⁴³.

3.3.2. Calcul de TN

Mathématiquement, la (TN) s'exprime par la différence entre le Fonds de Roulement (FR) et Le Besoin en Fonds de Roulement (BFR), ou la différence entre le trésorerie active et le trésorerie passive :

$$\text{TN} = \text{FR} - \text{BFR}$$

Où

$$\text{TN} = \text{trésorerie active} - \text{trésorerie passive}$$

3.3.3. Interprétation de TN

Par rapport à l'indicateur de l'équilibre financier immédiat (TN), l'entreprise peut se retrouver dans les trois cas suivants :

- **TN>0** : La TN montre que l'entreprise est en équilibre financier immédiat. Cette situation montre que les besoins en fonds de roulement sont totalement couverts par le fonds de roulement et le surplus de fonds de roulement est mis dans la trésorerie.

⁴³Christian HOARAU, « Le diagnostic financier », 2^{ème} édition, Paris, 2001, p 61.

- **TN<0** : La TN négative montre que l'entreprise est en déséquilibre financier immédiat. Cette situation montre que les besoins en fonds de roulement ne sont pas totalement couverts par le fonds de roulement et constitue une insuffisance de ressources qui doit être comblée par un crédit bancaire.
- **TN=0** : La TN nulle montre que l'entreprise est en juste équilibre financier immédiat. Cette situation montre que les besoins en fonds de roulement sont tout juste couverts par le fonds de roulement. Cette situation peut être synonyme d'une trésorerie idéale.

4. Analyse par la méthode des ratios

Une évaluation basée uniquement sur les indicateurs financiers ne permet pas d'évaluer pleinement la santé financière de l'entreprise. Ainsi, il est essentiel d'adopter une approche complémentaire, à savoir l'analyse des ratios financiers.

4.1. Définition d'un ratio

« Un ratio financier peut se définir très simplement comme un rapport arithmétique, une fraction qui met en relation deux ou plusieurs masses financières provenant du bilan, du compte résultat, ou même des annexes ».⁴⁴

« Un ratio est un rapport entre deux éléments économiques ayant une relation de cohérence ou de corrélation ».⁴⁵

« Un ratio est un rapport entre deux grandeurs caractéristiques, financière ou économique, destiné à apprécier les différents aspects de la vie de l'entreprise ».⁴⁶

4.2. Intérêt des ratios

Les ratios constituent un moyen d'appréciation et de comparaison des performances de l'entreprise. Dans l'espace, ils permettent à l'entreprise de se situer dans son propre secteur d'activité ou dans l'environnement économique global. Dans le temps, ils permettent de suivre l'évolution d'un certain nombre d'indicateurs tant internes qu'externes.

⁴⁴ Karine CERRADA, Yves De RONGE, Michel DE WOLF, Michel GATZ, « Comptabilité et analyse des états financiers », 3^{ème} édition, DE BOECK, Belgique, 2011, P 244.

⁴⁵ Jean Lochar, « les ratios qui comptent », 2^{ème} Éditions d'organisation, Paris, 2008, P 32.

⁴⁶ Gérard MELYON, « gestion financière », 4^{ème} édition, BREAL, Paris, 200, P 158.

4.3. Limite des ratios

De nombreux acteurs ont recours à une utilisation des ratios en « batterie » pour comparer les résultats d'une entreprise avec ceux du secteur. C'est notamment le cas de l'administration fiscale qui déclenche un contrôle fiscal dès qu'elle constate une déviation sensible entre les indicateurs de l'entreprise et le profit moyen qui lui sert de référence. La Banque de France a constitué une centrale de bilans, très représentative du tissu économique, qui fournit une batterie de ratios qui permet aux dirigeants de positionner les résultats de leur entreprise relativement à ceux du secteur dont ils relèvent.

Est-il concevable d'imaginer une analyse financière sans ratios ? La réponse justifie d'être nuancée quand on observe que, dans la réalité, certains analystes financiers Y recourent avec parcimonie.⁴⁷

4.4. Les différents types des ratios

Les ratios sont habituellement regroupés en quatre (4) grandes catégories :

- Les ratios de structure
- Les ratios de liquidité
- Les ratios de rotation
- Les ratios de rentabilité

4.4.1. Ratios de structure

« Les ratios de structure financière visent à mesurer l'ampleur des dettes par rapport aux autres sources de financement des activités de l'entreprise. Il permet d'établir comment l'entreprise a financé son actif, soit par les emprunts à court terme, des dettes à long terme ou encore par l'avoir des actionnaires, l'émission de capital-actions et réinvestissement de ses bénéfices ».⁴⁸

⁴⁷Alain MARION, Op.cit. P 115.

⁴⁸ Roger et André LAMONTAGNE, « La planification financière personnelle », 2^{ème} édition, presse de l'université de Québec, Paris, 2001, P 545.

Le tableau ci-dessous recense les ratios le plus fréquemment utilisé :

Tableau n° 09 : Les ratios de structure

Types de ratios	Formule	Interprétation
Ratio d'autonomie financière	$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Total dettes}}$	Ce ratio permet de faire une comparaison entre s ressources internes et externes. Il indique le degré d'indépendance de l'entreprise par rapport à ces créanciers, plus ce ratio est élevé plus l'entreprise est financièrement indépendante il est recommandé qu'il soit supérieur à 1.
Ratio d'endettement à long terme	$\frac{\text{Total dettes (DCT+DLMT)}}{\text{Total actif}}$	Le ratio d'endettement « est un indicateur qui permet d'analyser de façon précise des capitaux permanentes grâce à la comparaison entre le montant des capitaux permanentes et celui de capitaux emprunté ».
Ratio de Financements Permanent	$\frac{\text{Capitaux permanentes}}{\text{Actifs immobilisés}}$	Ce ratio est également appelé ratio de fonds de roulement. Il permet d'apprécier la part des capitaux permanents d'entreprise dans le cadre financement des valeurs immobilisés. Il est recommandé qu'il soit supérieur à 1ce qui correspond à de roulement positif. Dans le cas où ce ratio est inférieur à 1 l'entreprise n'a pas pu financer ses valeurs immobilisées avec ces ressources permanentes.
Ratio de financements propres.	$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Actif immobilisés}}$	Ce ratio permet de mesurer la couverture de l'active d'immobiliser par les capitaux propres. Il est aussi appelé ratio de fonds de roulement propres. Il faudrait que les ressources.
Le ratio de financement total (R.F.T).	$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Total passif}}$	Ce ratio permet de mesurer la part des ressources d'entreprise, il doit être supérieur ou égal à 1/3.

Source : Gérard MELYON, Op.cit., p 160.

4.4.2. Les ratios de liquidité

« Ces ratios ont pour objectif de mesurer la capacité de l'entreprise à honorer ses engagements à court terme ».⁴⁹

On distingue trois ratios pour analyser la liquidité du bilan :

⁴⁹Pierre Cabane, « l'essentiel de la finance à l'usage des managers », 2^{ème} édition, d'organisations, Paris, 2008, P335.

- Ratio de liquidité générale.
- Ratio de liquidité restreinte.
- Ratio de liquidité immédiate

Tableau n° 10 : Les ratios de liquidité

Type des ratios	Formule	Interprétation
Ratio de liquidité générale	$\frac{\text{Actif réel net à moins d'un an}}{\text{Passif réel à moins d'un an}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à payer l'ensemble de ses dettes à court terme en utilisant ses actifs à court terme.
Ratio de liquidité restreinte	$\frac{\text{Créances à moins d'un an} + \text{Disponibilités}}{\text{Passif à moins d'un an}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant les créances et les disponibilités.
Ratio De liquidité immédiat	$\frac{\text{Disponibilités}}{\text{Passif à moins d'un mois}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant les disponibilités.

Source : Béatrice et Francis Grandguillot, « L'essentiel de l'analyse financière », édition Gualino, Paris, 2012, p103.

4.4.3. Les ratios de rotation ou gestion

« Les ratios de gestion sont également appelés ratios de rotation. Ils permettent d'apprécier la politique de gestion des composants principaux de cycle d'exploitation menée par les dirigeants de l'entreprise ». ⁵⁰

⁵⁰Forget Jack, « Analyse financière », 5^{ème} édition, d'organisation, Paris, 2005, P 100.

Tableau n° 11 : Les ratios de gestion

Type des ratios	Formule	Interprétation
La durée moyenne de créance client	$\frac{\text{Créances clients et compte rattachés}}{\text{Chiffre d'affaires TTC}} \times 360j$	Il mesure la durée moyenne en jours du crédit consenti par l'entreprise à ses clients.
La durée moyenne du crédit fournisseur	$\frac{\text{Dette fournisseur et compte rattachés}}{\text{Consommation en provenance des tiers TTC}} \times 360j$	Il mesure la durée moyenne en jours du crédit obtenu par l'entreprise de la part de ses fournisseurs. Il doit être supérieur au ratio de crédit clients.
Ratio de rotation des stocks (entreprise commerciale)	$\frac{\text{Stocks moyen de marchandises}}{\text{Coût d'achat des marchandises vendu}} \times 360j$	Il mesure la durée d'écoulement des stocks. Une augmentation de ces durées entraîne une augmentation de BFR.
Ratio de rotation des stocks (entreprise industrielle)	$\frac{\text{Stocks moyen des matières premières}}{\text{Coût d'achat des matières premières consommées}} \times 360j$ $\frac{\text{Stocks moyen de produits finis}}{\text{Coût de production des produits vendus}} \times 360j$	Il mesure la durée d'écoulement des stocks. Une augmentation de ces durées entraîne une augmentation de BFR.

Source : Béatrice et Francis GRANDGUILLOT. « L'essentiel de l'analyse financière », 12^{ème} édition, Paris, 2014, p 94.

4.4.4. Les ratios de rentabilité

« Les ratios de rentabilité fournissent de l'information sur la rentabilité de l'entreprise, c'est-à-dire sa capacité à réaliser un résultat net positif, voire à la hauteur des objectifs de l'entreprise. On les mesure en fonction des ventes, et aussi de l'investissement des actionnaires et de l'actif total ». ⁵¹

⁵¹Robert BRIEN, JEAN SENEAL, Marc SAKAITIS et Pierre VEILLETTE, « Analyse financière et gestion budgétaire », 2^{ème} édition, CHENELIÈRE ÉDUCATION, Montréal, 2017, P 93.

Tableau n°12 : Les ratios de rentabilité

Type des ratios	Formule	Interprétation
Taux de Marge brute	$\frac{\text{Excédent brut d'exploitation}}{\text{Chiffre d'affaires Hors taxe}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à générer une rentabilité à partir du chiffre d'affaires.
Taux de rentabilité financière	$\frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}}$	Il mesure l'aptitude de l'entreprise à rentabiliser les fonds apportés par les associés.
Taux de rentabilité économique	$\frac{\text{Excédent brut d'exploitation}}{\text{Ressources stables}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à rentabiliser les fonds apportés par les associés et les prêteurs.
Taux de marge nette	$\frac{\text{Résultat de l'exercice}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à générer un bénéfice net à partir du chiffre d'affaires.

Source : Béatrice et Francis Grandguillot, « Les zooms-analyse financière », édition GUALINO, Paris, 2010/2011, P 152.

Section 02 : L'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise

L'analyse de l'activité et de la rentabilité d'une entreprise permet de comprendre comment elle génère ses revenus et ses profits, ainsi que sa capacité à financer son expansion.

1. L'analyse de l'activité

L'analyse de l'activité consiste à étudier les soldes intermédiaires de gestion et la capacité d'autofinancement.

1.1.L'analyse des soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Les soldes intermédiaires de gestion permettent d'analyser le résultat de l'entreprise en le décomposant en plusieurs indicateurs importants, ce qui permet d'obtenir de l'information sur l'activité d'une entreprise et la formation de son bénéfice ou déficit.

1.1.1. Définition des soldes intermédiaires de gestion

« La présentation comptable du compte de résultat doit être modifiée pour permettre l'analyse financière. Il s'agit de reclasser les éléments du compte de résultat, pour passer des 3

catégories (exploitation, financière, exceptionnelle) aux différentes étapes conduisant à la mesure de la performance de l'entreprise ». ⁵²

« Les soldes intermédiaires de gestion, ou SIG, constituent la succession articulée des flux issus du compte de résultat. Cet ensemble complet de variables se justifie car le diagnostic financier ne peut se satisfaire du simple solde global du compte de résultat. Le bénéfice net, ou la perte nette, sont le fruit de toutes les charges et de tous les produits de l'exercice ». ⁵³

1.1.2. Objectifs des soldes intermédiaires de gestion

Le calcul des soldes intermédiaires de gestion permet : ⁵⁴

- ✓ D'apprécier la performance de l'entreprise et la création de richesse générée par son activité
- ✓ De décrire la répartition de la richesse créée par l'entreprise entre :
 - Les salariés et les organismes sociaux ;
 - L'état ;
 - Les apporteurs de capitaux ;
 - L'entreprise elle-même ;
- ✓ De comprendre la formation du résultat net en le décomposant.

Une analyse pluriannuelle de chaque indicateur est indispensable pour comprendre sa contribution à la formation des résultats dans le temps et agir sur les postes qui le constituent.

1.1.3. Les différents soldes intermédiaires de gestion

Chaque solde, sauf la production de l'exercice, s'obtient par différence entre une somme de produits et une somme de charges. Le calcul des soldes intermédiaires de gestion s'effectue en neuf (09) grandeurs utiles pour analyser les performances économiques et financières de l'entreprise :

❖ La marge commerciale (MC)

La marge commerciale analyse l'activité de base d'une entreprise. Elle concerne uniquement l'activité de négoce (achat pour revente sans transformation). Elle représente le gain net que l'entreprise réalise sur la revente de produits achetés en l'état.

⁵²Franck Nicolas, « finance pour non-financiers », édition DUNOD, Paris, 2012, P 78.

⁵³Hubert de La BRUSLERIE, Op.cit., P 165.

⁵⁴Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, Op.cit., P 61.

Elle est déterminée par la différence entre les ventes de marchandises et le coût d'achat des marchandises à corriger de la variation des stocks de marchandises.⁵⁵

$$\text{MC} = \text{Ventes de marchandises} - \text{Coût d'achat de marchandises vendues}$$

La marge commerciale s'exprime souvent en pourcentage du chiffre d'affaires :

$$\text{Taux de marge} = \frac{\text{Marge commerciale}}{\text{Chiffre d'affaires}} \times 100$$

❖ La production de l'exercice (PE)

La production de l'exercice est un indicateur relevant d'une logique macroéconomique qui mesure l'activité de l'entreprise plutôt que son efficacité commerciale.

C'est un indicateur peu homogène puisqu'il cumule la production vendue qui est majorée de la marge bénéficiaire, et les productions stockée et immobilisée qui, elles, sont enregistrées au coût de production.⁵⁶

La formule suivante permet de calculer cette production :

$$\text{PE} = \text{Production vendue} + \text{Production stockée} + \text{production immobilisée}$$

❖ La valeur ajoutée (VA)

La valeur ajoutée produite (VA) exprime la capacité de l'entreprise à créer des richesses dans ses activités économiques. Elle est mesurée par la différence entre la production et les consommations de biens et de services en provenance de tiers. Ces consommations sont des destructions de richesses qu'il faut imputer, dans le cadre d'un processus de transformation, sur la production de l'exercice et sur la marge commerciale.⁵⁷

$$\text{VA} = \text{Marge commerciale} + \text{Production de l'exercice} - \text{consommation des biens et services en provenance de tiers}$$

❖ L'excédent brut d'exploitation (EBE)

L'excédent brut d'exploitation représente la part de la valeur ajoutée qui revient à l'entreprise et aux apporteurs de capitaux (associés et prêteurs). Il indique la ressource générée par l'exploitation de l'entreprise indépendamment :

- De la politique d'amortissements (dotations) ;
- Du mode de financement (charges financières).

⁵⁵Georges LEGROS, « mini manuel de finance d'entreprise », édition DUNOD, Paris, 2010, P 17.

⁵⁶Jean-Luc BAZET et Pascal FAUCHER, « finance d'entreprise », 2^{ème} édition, NATHAN, Paris, 2009, P 101.

⁵⁷Hubert de La BRUSLERIE, Op.cit., P 167.

L'excédent brut d'exploitation est un indicateur de la performance industrielle et commerciale ou de la rentabilité économique de l'entreprise. Se calcule par différence entre la valeur ajoutée augmentée des subventions d'exploitation et les impôts (sauf l'impôt sur les sociétés), les taxes et les charges de personnel supportés par l'entreprise.⁵⁸

$$\text{EBE} = \text{valeur ajoutée} + \text{subvention d'exploitation} - \text{charges personnel} - \text{impôts, taxes et versements assimilés}$$

L'excédent brut d'exploitation peut être négatif, il s'agit alors d'une insuffisance brute d'exploitation (IBE).

❖ Résultat d'exploitation (RE)

Le résultat d'exploitation représente le profit ou la perte généré par l'activité et conditionne l'existence de l'entreprise.

Il mesure la performance industrielle et commerciale de l'entreprise indépendamment de sa politique financière, mais influencée par la politique d'amortissement.

Le résultat d'exploitation constitue un résultat économique net. Il est égal à :⁵⁹

$$\text{Résultat d'exploitation} = \text{Excédent brut d'exploitation}^1 + \text{Reprises et transferts sur charges d'exploitation} + \text{Autres produits de gestion} - \text{Dotations sur charges d'exploitation} - \text{Autres charges de gestion}$$

(1) Ou insuffisance brute d'exploitation

❖ Le résultat courant avant impôts (RCAI)

Le résultat courant avant impôts mesure la performance des activités d'exploitation et financière de l'entreprise. Il est intéressant de le comparer au résultat d'exploitation pour analyser l'incidence de la politique financière sur la formation du résultat.⁶⁰

Le résultat courant avant impôts est égal au calcul suivant :

$$\text{Résultat courant avant} = \text{Résultat d'exploitation} + / - \text{Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun} + \text{Produits financiers} - \text{Charges financières}$$

❖ Résultat exceptionnel

Le résultat exceptionnel est le solde net des produits et des charges exceptionnelles. Il retrace ce qui sort de l'activité habituelle de l'entreprise. Les éléments exceptionnels sont

⁵⁸Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, Op.cit., P 63.

⁵⁹Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, « Mémentos LMD analyse financière », 7^{ème} édition, GUALINO, 2010/2011, P 50.

⁶⁰Ibid.

donc un ensemble hétérogène de charges et de produits non reproductibles. Ceux-ci reprennent en particulier des produits et des charges qui sont de purs éléments calculés (dotations, reprises, quotes-parts de subventions, valeurs comptables d'actifs cédés...) sans conséquences monétaires.⁶¹

Le résultat exceptionnel est égal au calcul suivant :

$$\text{Résultat exceptionnel} = \text{Produits exceptionnels} - \text{Charges exceptionnelles}$$

❖ Résultat net de l'exercice (RN)

Le résultat net de l'exercice représente ce qui reste à la disposition de l'entreprise après versement de la participation des salariés et paiement de l'impôt sur les sociétés. En principe, une part de ce résultat est distribuée aux associés et une autre est réservée à la constitution de l'autofinancement de l'entreprise pour assurer sa croissance.⁶²

Il correspond aux ressources qui restent à la disposition de l'entreprise. Ce résultat est destiné à être distribué aux associés et à constituer l'autofinancement de l'entreprise.⁶³

Le résultat net de l'exercice s'obtient de la manière suivante :

$$\text{RN} = \text{Résultat courant avant impôts} \pm \text{Résultat exceptionnel} - \text{Participation des salariés} - \text{Impôts sur les bénéfices}$$

❖ Les plus-values et les moins-values sur cession d'éléments d'actif

Ce solde permet de mesurer le désinvestissement dans l'entreprise ; un désinvestissement important peut résulter de difficultés financières dues à un ralentissement de l'activité. Il est égal à :⁶⁴

$$\text{Plus-values et moins-values sur cession d'éléments d'actif} = \text{Produits des cessions d'éléments} - \text{Valeurs comptables des éléments d'actif cédés}$$

⁶¹Hubert de La BRUSLERIE, Op.cit., P 171.

⁶²Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, « l'essentiel de l'analyse financière », 9^{ème} édition, GUALINO, Paris, 2011, P 60.

⁶³Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, Op.cit., P 08.

⁶⁴Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, Op.cit., P 53.

Tableau n° 13 : représentation des soldes intermédiaires de gestion

Désignation	Produits	Charges
Vente de marchandise -cout d'achat des marchandises vendues +/- variations des stocks de marchandises		
(1) Marge commercial (MC)		
Production vendue +production stockée +production immobilisée		
(2) Production de l'exercice (PE)		
Achats consommés (achat +/- variation des stocks) Autres charges externe		
(3) Consommation en provenance des tiers		
(1) + (2) – (3) Valeur ajoutée		
Subvention d'exploitation -impôts et taxes -charges personnels		
(4) Excédent brut d'exploitation		
Autres produits de gestion courant +reprises sur amortissements et provisions -autres charges de gestion courant -dotations aux amortissements et aux provisions		
(5) Résultat d'exploitation		
Produits financiers -charges financières		
(6) Résultat courant avant impôt		
Produits exceptionnels -charges exceptionnel		
(7) Résultat exceptionnel		
Résultat courant avant impôt +résultat exceptionnel -participation des salariés -impôt sur le bénéfice		
(8) Résultat net de l'exercice		
Produits des cessions d'éléments d'actif -valeurs comptables des éléments d'actif cédés		
(9) Résultat sur cessions d'éléments d'actif immobilisés		

Source : Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, Op.cit., p67.

1.2.La capacité de l'autofinancement (CAF)

La capacité d'autofinancement mesure la capacité d'une entreprise à générer des fonds à partir de ses propres ressources internes.

1.2.1. Définition de la CAF

« La capacité d'autofinancement, appelée plus communément CAF, représente les ressources internes dont dispose réellement l'entreprise par le biais de ses bénéficiaires ». ⁶⁵

« La capacité d'autofinancement (CAF) représente l'ensemble des ressources de financement internes dégagées par l'activité de l'entreprise durant l'exercice et dont elle pourrait se servir pour assurer les besoins financiers inhérents à son développement et à sa pérennité ». ⁶⁶

1.2.2. Les objectifs de la CAF

La capacité d'autofinancement mesure la capacité de développement de l'entreprise, son degré d'indépendance financière et donc son potentiel d'endettement.

Elle permet à l'entreprise de financer par ses propres moyens :

- La rémunération des associés ;
- Le renouvellement des investissements ;
- L'acquisition de nouveaux investissements ;
- L'augmentation de sa marge de sécurité financière ;
- Le remboursement des emprunts ;
- La couverture des pertes probables et des risques.

1.2.3. Les méthodes de calcul de la CAF

La capacité d'autofinancement se détermine à partir du tableau des soldes intermédiaires de gestion.

Elle constitue, comme l'excédent brut d'exploitation, un surplus monétaire potentiel et non disponible dégagé par l'activité de l'entreprise car elle est calculée en faisant abstraction des délais d'encaissement des produits et des délais de décaissement des charges qui la composent.

⁶⁵BÉATRICE et ROCHER-MEUNIER, « l'essentiel de diagnostic financière », 5^{ème} édition, d'organisation, Paris, 2011, P 142.

⁶⁶Béatrice et Francis GRANDGUIOTTE, « analyse financière », 12^{ème} éditions, GUALINO, Paris, 2015/2016, P61.

La capacité d'autofinancement peut être évaluée selon deux méthodes de calcul :

A. La méthode soustractive

La méthode soustractive explique la formation de la capacité d'autofinancement à partir de l'excédent brut d'exploitation (ou de l'insuffisance brute d'exploitation) qui s'obtient par différence entre les produits encaissables et les charges décaissables de l'activité d'exploitation :

$$\text{Capacité d'autofinancement} = \text{Excédent brut d'exploitation} + \text{Autres produits encaissables (sauf produits des cessions d'éléments d'actif)} - \text{Autres charges décaissables.}$$

Tableau n° 14 : Présentation de la CAF par la méthode soustractive

Excédent brut d'exploitation (ou insuffisance brute d'exploitation)
+ transferts de charge (d'exploitation)
+ autres produits (d'exploitation)
- autres charges (d'exploitation)
± quotes-parts de résultats sur opérations faites en commun
+ produits financières (a)
- charges financières (b)
+ produits exceptionnelles(c)
- charges exceptionnelles (d)
- participation des salariés aux résultats
- impôts sur les bénéfices
Capacité D'AUTOFINANCEMENT (CAF)

Source : Béatrice et Francis Grandguillot, Op.cit., p63.

(a)Sauf reprises sur dépréciations et provisions.

(b) Sauf dotations aux amortissements, dépréciations et provisions financiers.

(c) Sauf : – produits des cessions d'immobilisations ;

– quotes-parts des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice ;
Reprises sur dépréciations et provisions exceptionnelles.

(d) Sauf : – valeur comptable des immobilisations cédées ;

– dotation aux amortissements, dépréciations et provisions exceptionnels.

B. La méthode additive

En pratique, un calcul plus rapide de la capacité d'autofinancement s'opère à partir du résultat net de l'exercice :

$$\text{Capacité d'autofinancement} = \text{Résultat net} + \text{Charges non décaissables} - \text{Produits des cessions d'éléments d'actif}$$

Tableau n° 15 : Présentation de la CAF par la méthode additive

RÉSULTAT NET DE L'EXERCICE (RT)
+ Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions
-Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions
+ Valeur comptable des éléments d'actif cédés
-Produits des cessions d'éléments d'actif immobilisés
-Quote-part des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice
CAPACITÉ D'AUTOFINANCEMENT (CAF)

Source : Béatrice et Francis Grandguillot, Op.cit., p64.

1.2.4 Le retraitement de la capacité d'autofinancement

Le retraitement de la capacité d'autofinancement se limite en principe à celui de la redevance de crédit-bail. Ainsi, la partie de la redevance retraitée en dotations aux amortissements vient majorer la capacité d'autofinancement du Plan comptable général.

$$\text{Capacité d'autofinancement retraitée} = \text{CAF PCG} + \text{Dotations aux amortissements crédit-bail}$$

1.3.L'autofinancement

L'autofinancement correspond au reste de capacité de financement après avoir distribué les dividendes aux associés.

1.3.1. Définition de l'autofinancement

« L'autofinancement représente les ressources internes laissées à la disposition de l'entreprise après avoir rémunéré les associés (dividendes). Il sert à financer les investissements, le remboursement des emprunts et à renforcer le fonds de roulement. »⁶⁷

1.3.2. Le mode de calcul de l'autofinancement

$$\text{Autofinancement} = \text{Capacité d'autofinancement} - \text{Dividendes payés en N}$$

2. Étude de rentabilité

L'évaluation de la rentabilité d'une entreprise est un excellent moyen de mesurer son efficacité, que ce soit en termes d'actifs économiques, de capitaux propres, ou de produits et services vendus.

2.1. Définition de rentabilité

« La rentabilité est le rapport entre un résultat obtenu et les moyens en capital mis en œuvre pour l'atteindre. La distinction entre capital économique et capital financier fonde les notions de rentabilité économique et de rentabilité financière, ainsi que les mécanismes de l'effet de levier. »⁶⁸

2.2. Types de rentabilité

On distingue trois catégories de rentabilité : il s'agit de la rentabilité économique, la rentabilité financière et la rentabilité commerciale :

2.2.1. La rentabilité économique

La rentabilité économique elle correspond à la rentabilité globale de l'entreprise indépendamment de la façon elle se finance. Elle représente la rémunération de l'ensemble des apporteurs de capitaux (actionnaires et créance) en contrepartie des capitaux qu'ils ont mis à la disposition de l'entreprise.⁶⁹

⁶⁷Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, Op.cit., P 73.

⁶⁸Edith GINGLINGER, « Gestion financière de l'entreprise », édition DALLOZ, Paris, 1991, P 25.

⁶⁹Anne NIPPERT, « finance d'entreprise », édition GUALINO, Paris, 2008, P 172.

Le taux de rentabilité économique met en relation un résultat économique et les capitaux mis en œuvre pour l'obtenir :

$$\text{Taux de rentabilité économique} = (\text{Résultat économique} / \text{Actif économique}) * 100$$

Actif économique correspond à la somme des actifs immobilisés et du Besoin en fonds de roulement de disponibilités

Résultat économique correspond à Résultat d'exploitation et la différence entre les produits et les charges financières.

2.2.2. La rentabilité financière

La rentabilité financière, encore appelée rentabilité des capitaux propres, intéresse les actionnaires. Elle dépend de la rentabilité économique, de niveau et de coût de l'endettement. Cette relation est expliquée par l'effet de levier qui permet de montrer que l'endettement peut augmenter la rentabilité financière.⁷⁰

La rentabilité financière représente le taux de rémunération des seuls actionnaires et se mesure à l'aide du rapport suivant :

$$\text{Taux de rentabilité financière} = \text{Résultat net} / \text{Capitaux propres}$$

Dans la mesure où le résultat net comprend des éléments exceptionnels qui sont destinés à ne pas se reproduire, elle est préférable de calculer la rentabilité à partir du résultat courant après impôts de manière à ne pas baisser l'analyse de la performance.

Les capitaux propres sont évalués après répartition c'est-à-dire après distribution des dividendes (reclasser dans les dettes circulantes).

2.2.3. La rentabilité commerciale

Elle a trait à la politique de prix de l'entreprise et à la marge brute qu'elle prélève sur le prix de revient des produits vendus.⁷¹

La formule de calcul de la rentabilité commerciale est la suivante :

$$\text{Rentabilité commerciale} = \text{Résultat net} / \text{chiffre d'affaires}$$

⁷⁰Anne NIPPERT, Op.cit., P 177.

⁷¹NDONKEYE Valens, « analyse financière comme outil indispensable pour la gestion d'une entreprise », université Libre de Kigali, Licence en gestion, 2010, P 28.

2.3.L'effet de levier

L'analyse de l'effet de levier montre la relation qui existe entre la rentabilité économique et la rentabilité financière.

2.3.1. Définition de l'effet de levier

« L'effet de levier désigne l'impact de l'endettement sur les capitaux propres, l'effet de levier prend uniquement de la structure financière de l'entreprise ». ⁷²

« On appelle effet de levier, la différence entre la rentabilité des capitaux propres dite financière et la rentabilité économique ». ⁷³

L'effet de levier financier explique la variation du taux de rentabilité des capitaux propres en fonction du taux de rentabilité économique et du coût de la dette

2.3.2. Le principe d'effet de levier

- Lorsqu'une entreprise s'endette et investie les fonds empruntés dans son outil industriel et commercial, elle espère une augmentation du chiffre d'affaires, pour obtenir normalement un résultat opérationnel supérieur au précédent.
- Ce surplus de résultat d'exploitation finance en partie le surplus de charges financières liées à l'augmentation de l'endettement et le résultat net augmente.
- L'augmentation du résultat net implique une augmentation de la rentabilité des capitaux propres, qui par ailleurs n'ont pas bougé, puisque l'entreprise a eu recours à l'emprunt.

2.3.3. Calcul et interprétation de l'effet de levier

$$\text{Effet de levier} = \text{Rentabilité financière} - \text{Rentabilité économique}$$

D'après cette formule, on peut distinguer deux situations :

Lorsqu'il est positif, ($RCE > i$), le recours à l'endettement a permis d'augmenter la rentabilité des capitaux propres revenant à l'actionnaire.

À l'inverse, lorsque la Rentabilité des capitaux propres = Rentabilité financière économique est inférieure au coût de l'endettement ($RCE < i$), l'effet de levier joue négativement et devient « effet de massue » qui fait chuter la rentabilité des capitaux propres.

⁷²Jean BARREAU et Jacqueline DELAHAYE, « Gestion financière », 4^{ème} édition, DUNOD, Paris, 1995, P 74.

⁷³Franck Nicolas, Op.cit., P 133.

RCE : Rentabilité économique

i : Taux d'endettement

Rentabilité des capitaux propres = Rentabilité financière

2.3.4. L'avantage et les inconvénients de l'effet de levier

L'effet de levier peut amplifier les gains, mais il augmente également le risque de pertes importantes.

2.3.4.1. L'avantage de l'effet de levier

L'effet de levier accroît le retour sur les capitaux propres des actionnaires dès lors que le coût de l'emprunt est inférieur à la rentabilité économique de l'investissement. Donc l'entreprise a intérêt à s'endetter au maximum car plus la part de l'emprunt augmente, plus la rentabilité des capitaux propres s'accroît.⁷⁴

2.3.4.2. Les inconvénients de l'effet de levier

La rentabilité économique de projet est une estimation. Si elle s'avère insuffisante pour couvrir le coût de la dette, l'effet de levier sera inversé en un « coup de massue ».

L'accroissement du niveau d'endettement augmente l'exposition de l'entreprise au défaut de paiement si celle-ci ne peut plus faire face au règlement de ses échéances.

Dans la plupart des cas, l'effet de levier est utilisé dans des proportions très limitées pour deux raisons :

- Les banques limitent leur concours. N'oublions pas que la majorité des sommes prêtées par les banques ont fait l'objet d'un emprunt sur les marchés financiers.
- Les investisseurs réagissent négativement à tout niveau d'endettement excessif des entreprises

⁷⁴Etienne HARB, Iryna VERYZHENKO, Astrid MASSET, Philippe MURAT, Op.cit, P 170.

Conclusion

Ce chapitre a permis de mettre en lumière les multiples outils utilisés pour évaluer la situation financière de l'entreprise et de leur faciliter la prise de décision.

L'analyse des trois indicateurs (FR, BFR et TN), ainsi que la rentabilité et les soldes intermédiaires de gestion, aide l'entreprise à évaluer son équilibre financier et à chercher à le préserver sur le long terme.

De plus l'utilisation de la méthode des ratios est la plus répandue dans l'analyse des entreprises, que ce soit au niveau interne ou externe, car elle répond efficacement aux exigences de la gestion financière.

Après avoir vu les modes et outils de l'analyse financière théoriquement, nous passons à son application. Dans le chapitre suivant, nous verrons comment cela s'applique aux entreprises. Pour cela nous prenons l'entreprise publique économique unité Bejaia emballage « EPE BEJ.E » comme cas d'étude.

**Chapitre III : L'analyse
financière et la prise de
décision au sein de
l'entreprise Bejaia emballage**

Introduction

Après avoir terminé l'analyse théorique dans les deux chapitres précédents, qui expliquent les bases de l'analyse financière et son importance pour la prise de décisions à travers les indicateurs financiers les plus utilisés dans l'analyse des états financiers. Pour cela nous avons choisi le cas de l'entreprise publique économique unité de Bejaia emballage « EPE BEJ.E », qui exerce dans la fabrication des toiles et ficelles en sisal.

Ce chapitre s'intéresse essentiellement à l'objectif de réaliser une analyse financière sur une période allant de 2018 à 2020 et cela sur la base des documents comptables internes à l'entreprise (bilans et compte de résultats).

Nous avons consacré ce chapitre en deux section, dans la première section va être réservée à la présentation générale de l'EPE BEJ.E. La deuxième section va porter sur une étude de la situation financière et des décisions prises en vue de parvenir à une synthèse de sa santé financière.

Section 01 : Présentation de l'organisme d'accueil EPE BEJAIA EMBALLAGE

Avant de procéder à l'analyse de la situation financière de l'entreprise « Bejaia emballage », la présentation de cette dernière paraît plus que nécessaire afin de savoir : son historique, ses activités et son organisation.

1. L'historique de l'EPE.BEJ. E

Après l'indépendance l'industrie textile connaît sa première société par la naissance de « SONITEX » société nationale des industries textiles ; créée par l'ordonnance N°66-18 du 27/07/1966. Afin de développer cette société, un contrat a été établi entre la « SONITEX » et une société Irlandaise « JAMES MACKIE » pour la réalisation du complexe jute de Bejaia ayant pour objectif de fabriquer des toiles et sacs en jute, cordes et ficelles en sisal.

Les principales dates qui ont marqué sa réalisation sont :

- La signature d'un contrat entre « SONITEX » et le fournisseur irlandais « JAMES MACKIE » le 08/07/1971.
- L'individualisation du projet le 08/09/1971.

Chapitre III : L'analyse financière et la prise de décision au sein de l'entreprise Bejaia emballage

- La mise en vigueur du contrat est intervenue le 24/05/1973.

Le complexe jute de Bejaia relevant de l'entreprise mère « SONITEX » a été réalisé dans le cadre du premier plan quadriennal (1975), achevé en (1978) et sa mise en exploitation a été opérée en 1979, mais ce complexe a connu plusieurs difficultés depuis son démarrage, notamment un retard de production entre 1976 et 1979.

La crise économique de 1986 a causé au complexe les difficultés d'approvisionnement et des problèmes d'écoulement de la production.

Sur le plan financier, les taux d'intérêts bancaires élevés et la déévaluation du dinar ont entraîné les pertes de change et la hausse des coûts de production, cette unité n'a commencé la production qu'à partir de 1979.

Dans la phase de restructuration de la société « SONITEX », le complexe de Bejaia fut rattaché en 1983 à l'entreprise « INDITEX » dont le siège était à Msila.

L'entreprise Bejaia emballage est devenue à partir du mois de mars 1998 entreprise publique économique (EPE). En 2012 suite à une nouvelle restructuration, l'EPE Bejaia emballage a fait l'objet comme les autres entreprises textiles publiques d'une dissolution par absorption par la nouvelle entreprise qui a été créée « l'algérienne des textiles » par abréviation « EPE.TAXALAG.SPA » avec un capital social de 5000.000.000 KDA et qui emploie 5000 travailleurs dont le siège est à Alger et qui gère 17 unités textiles on peut citer :

- Unité de Bejaia « BEJ.E ».
- Unité de Sidi-aiche « ALFA DITEXAL REMILA ».
- Unité Bougaa « MEDIFEIL ».
- Unité Kherata.
- Unité de Batna.
- Unité « BENITEXT » à Alger.
- « ALCOVEL » à Akbou.

2. Présentation de l'entreprise publique économique unité Bejaia emballage « EPE BEJ.E »

2.1. L'implantation géographique de l'EPE. BEJ.E

L'entreprise BEJ.E est implanté dans la zone industrielle « IHADADDEN » sur une parcelle de terrain d'une superficie de 99285 m² répartie sur 78938 m² surface bâtie dont 67557 m² bâtiments en structure métallique, 11298 m² bâtiments en béton, 83 m² en construction en bois et le reste non bâti, elle est aujourd'hui au centre-ville de Bejaia à 3 KM du port et de l'aéroport.

2.2. Rôle et objectifs

Le rôle économique de l'unité était d'assurer l'autosuffisance en produit textiles et leurs dérivés et ainsi économiser la devise à l'Etat, ainsi que la participation à l'enrichissement de l'économie national et à la réduction du chômage, mais après l'ouverture économique et la cessation des monopoles sur les produits textiles à partir de 1995. L'objectif principale de l'unité est d'assurer sa suivie pour continuer à être présente sur le marché toute en essayant de concurrencer les mêmes produits importés.

2.3. L'effectif d'entreprise

Le nombre d'effectif de BEJ.E s'élève à 403 travailleurs qui sont réparti comme suit :

Tableau d'effectif de l'entreprise.

	Agent d'exécution	Agent maîtrise	Cadres	Total
Production	173	15	06	194
Section technique	83	22	10	115
Administration	51	26	17	94
Total	307	63	33	403

Au chiffre de 403 agents en activités, il y a lieu de rajouter 17 agents dont la relation de travail est suspendue (mise en disponibilités, longues maladies invalidités etc. ...).

2.4. Le domaine d'activités de l'EPE.BEJ. E

L'entreprise publique économique unité Bejaia emballage se compose de cinq (05) ateliers :

- ✓ Atelier de tissage : fabrication de la toile de jute (5 millions de mètres linéaires par an).
- ✓ Atelier de confection : transformation de la toile en sacs finis (2 millions 500 milles sacs).

- ✓ Atelier corderie : production des cordes et ficelles de différents diamètres (1800 tonnes de sisal, extrusion), polypropylène : 240 tonnes, filet de pêche : 25 tonnes.
- ✓ Atelier de filet de pêche.
- ✓ Atelier de production du polypropylène.

2.5. Les différentes directions de l'EPE BEJ.E

2.5.1. La direction générale

La direction générale de l'entreprise est assurée par un PDG qui a pour mission la réalisation des objectifs suivants :

- ✓ L'équilibre de l'entreprise.
- ✓ Atteindre des résultats positifs et assurer une importante production.
- ✓ Les décisions seront en collaboration avec les trois directions suivantes :
 - Direction d'exploitation.
 - Direction commerciale.
 - Direction administrative et financière.

D'autres fonctions sont liées directement à cette direction, à savoir :

- ✓ Sécurité.
- ✓ Secrétariat.
- ✓ Service audit et comptabilité.

2.5.2. La direction d'exploitation

Cette direction dirige les différents ateliers de production de l'entreprise et les services techniques et maintenance. Elle est subdivisée en trois départements :

- Département maintenance : ce département est composé de cinq services :
 - Service maintenance équipements tissage.
 - Service maintenance corderie.
 - Service étude maintenance.
 - Service énergie annexe.
 - Service mécanique.
- Département technique : ce département est composé de trois services :

- Service programme.
- Service temps et méthodes.
- Service laboratoire.

2.5.3. La direction commerciale

Cette direction se décompose en deux départements qui sont :

- Département approvisionnement : s'occupe essentiellement des approvisionnements et différentes matières et fournitures dont l'entreprise a besoin pour son fonctionnement.
- Département vente et marketing : qui s'occupe les ventes des produits fabriquées par l'entreprise.

2.5.4. La direction administratives et finances

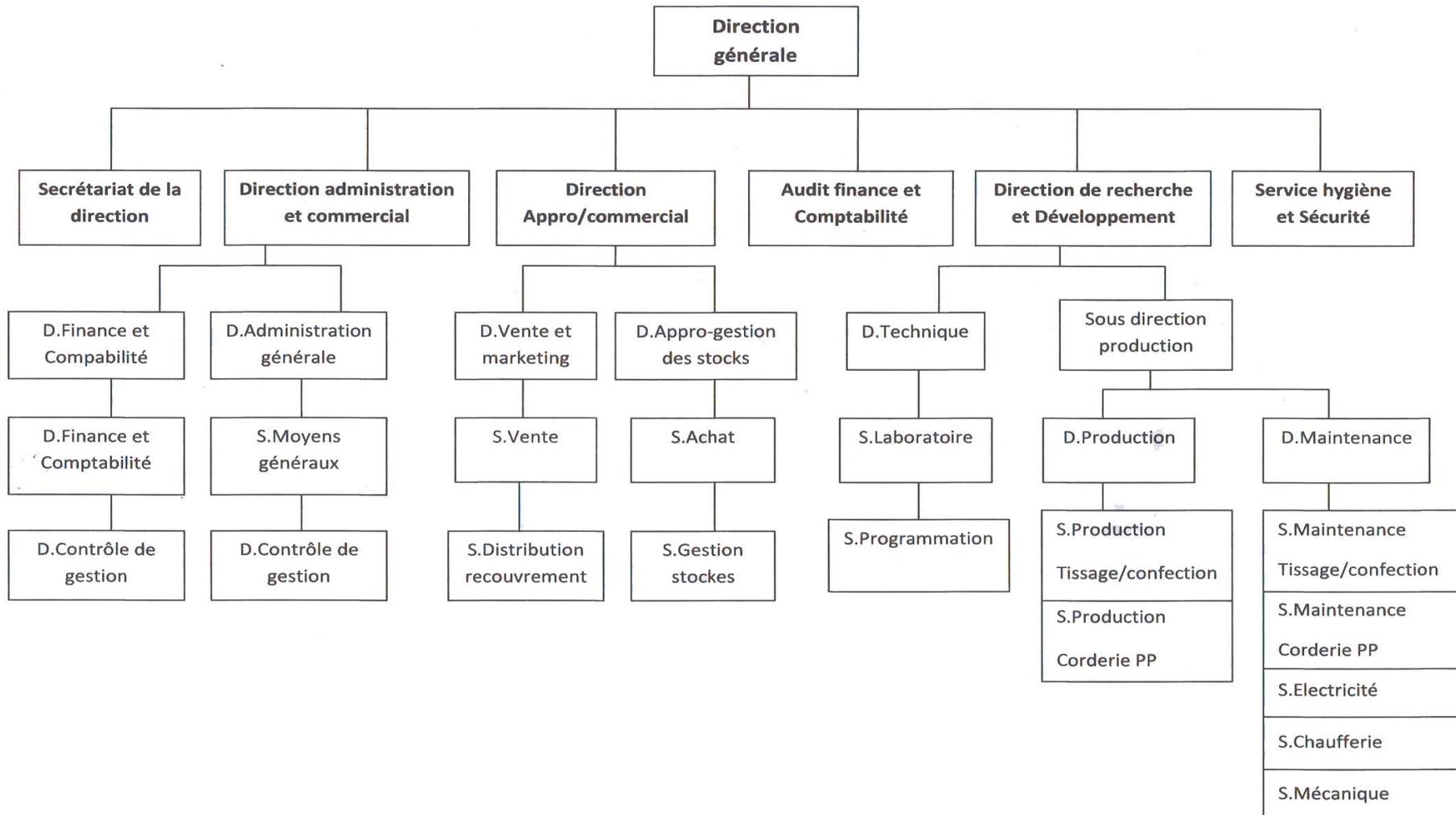
Cette direction s'occupe des affaires administratives et financières et qui est subdivisée en deux départements :

- Département administratif : il est composé de trois services
 - Service du personnel : il est chargé du recrutement du personnel sur la base de l'organisation qui est établie par ce dernier.
 - Service moyen généraux : ce service est composé de quatre sections qui sont la section d'entretien des bâtiments, section transport, section entretien des moyens roulants et la section économat.
 - Service informatique : ce service s'occupe des différentes taches informatiques de l'entreprise.
- Département finance et comptabilité : ce département est composé de quatre services :
 - Service finance : son rôle est de Peyer les employer et d'établir des chèques.
 - Service comptabilité : ce service à plusieurs taches :
 - ✓ Comptabilisation des consommations et situation des produits.
 - ✓ Comptabilisations des salaires.
 - ✓ Comptabilisations des ventes.
 - ✓ Etablissement de contrôle des déclarations fiscales.
 - ✓ Théorie des amortissements.
 - Service budget et contrôle : il est composé de deux sections :

Chapitre III : L'analyse financière et la prise de décision au sein de l'entreprise Bejaia emballage

- ✓ Section contrôle de matière : chargé de faire de bons de matières premières, les procès-verbaux de réception, l'état mensuel des consommations et les sorties.
- ✓ Section budget : procède à la révision des dépenses annuelles, les prévisions et les réalisations.
- Service contrôle de gestion : conçoit et fait fonctionner le système de l'entreprise par l'entremise de tableau de bord de gestion.

Schéma : Organigramme de Bejaia Emballage



Source : Document interne de l'entreprise.

Section 02 : Analyse de la situation financière de l'EPE BEJAIA EMBALLAGE

Dans cette section, nous allons analyser la situation financière de l'EPE Bejaia emballage durant les trois années 2018, 2019 et 2020 afin de porter un jugement global sur sa santé financière.

Cette analyse reposera sur des données fournies par les états financiers de cette entreprise (bilans comptables et compte de résultats) et s'exercera à l'aide des outils suivants :

- Analyse par les indicateurs d'équilibre financier
- Analyse par la méthode des ratios
- Analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise

1. L'élaboration du bilan financier

Après les retraitements et les reclassements effectués sur les bilans comptables de l'EPE Bejaia emballage (voir annexes n° 01, 03 et 05), nous avons élaboré les bilans financiers des années 2018, 2019 et 2020 ci-dessous :

Tableau n° 16 : Présentation de l'actif des bilans financiers 2018, 2019 et 2020

Désignation	2018	2019	2020
• Valeurs immobilisés (VI) :			
Immobilisations incorporelles	269 520	595 592,77	432 166,91
Immobilisations corporelles	2 179 513 507,56	7 055 279 445,54	7 041 397 188,55
Immobilisations financières	1 327 814,05	1 088 014,13	1 220 851,17
Total valeurs immobilisés	2 181 110 841,61	7 056 963 052,44	7 043 050 206,63
• Valeurs d'exploitation (VE) :			
Stocks et en cour	183 336 863,83	181 682 777,23	94 593 297,91
Total valeurs d'exploitations	183 336 863,83	181 682 777,23	94 593 297,91
• Valeurs réalisables (VR) :			
Clients	43 748 865,28	38 713 959,67	40 075 243,09
Autres débiteurs	34 259 857,59	17 528 687,88	11 008 019,09
Impôts	600 928,87	4 064 788,93	217 106,74

Chapitre III : L'analyse financière et la prise de décision au sein de l'entreprise Bejaia emballage

Total valeurs réalisables	78 609 651,74	60 307 436,48	51 300 368,92
• Valeurs disponibles (VD) :			
Trésorerie	4 928 376,08	5 608 578,49	3 540 429,80
Total valeurs disponibles	49 283 76,08	5 608 578,49	3 540 429,80
Total actifs circulants	266 874 891,65	247 598 792,20	149 434 096,63
Total actif	2 447 985 733,26	7 304 561 844,64	7 192 484 303,26

Source : Elaboré par nous-mêmes à partir des bilans comptables de l'entreprise.

Tableau n° 17 : Présentation du passif des bilans financiers 2018, 2019 et 2020

Désignation	2018	2019	2020
Capitaux permanents (KP)	2 084 880 922,44	6 778 958 022,56	6 628 220 043,31
• Capitaux propres (CP) :	-	4 909 687 125	4 909 687 125
Ecart de réévaluation	-214 013 640,03	-197 519 829,05	-175 892 519,03
Résultat de l'exercice	-	-	-5 393 563,39
Autre CP – report à nouveau	2 263 381 890,75	2 021 262 520,52	1 840 316 974,20
Compte de liaison			
Total capitaux propres	2 049 368 250,75	6 733 429 816,47	6 568 718 016,78
• Passif non courant (DLMT)			
Impôts (différés et provisionnés)	10 351 869,80	10 869 463,29	11 412 936,45
Provisions et produits constatés d'avance	25 160 801,92	34 658 742,80	48 089 090,08
Total passif non courant (DLMT)	35 512 671,72	45 528 206,09	59 502 026,53
• Passif courant (DCT)			
Fournisseurs et compte rattachés	25 212 018,70	132 910 203,74	115 777 809,19
Impôts	36 557 010,75	42 936 368,46	53 667 824,16
Autre dettes	301 335 781,37	349 754 099,40	394 818 626,60
Trésorerie passif	-	3150,48	-
Total passif courant (DCT)	363 104 810,82	525 603 822,08	564 264 259,95
Total passif	2 447 985 733,26	7 304 561 844,64	7 192 484 303,26

Source : Elaboré par nous-mêmes à partir des bilans comptables de l'entreprise.

Chapitre III : L'analyse financière et la prise de décision au sein de l'entreprise Bejaia emballage

1.2. Les bilans des grandes masses

A partir des bilans financiers, nous pouvons élaborer les bilans financiers en grandes masses comme suit :

Tableau n° 18 : Le bilan des grandes masses de l'exercice 2018

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
V. I	2 181 110 841,61	89,10	K.P	2 084 880 922,44	85,17
A. circulant	266 874 891,65	10,90	C.P	2 049 368 250,72	83,72
V. E	183 336 863,83	7,49	DLMT	35 512 671,72	1,45
V. R	78 609 651,74	3,21	DCT	363 104 810,82	14,83
V. D	4 928 376,08	0,20	Total passif	2 447 985 733,26	100
Total actif	2 447 985 733,26	100			

Source : Elaboré par nos-soins à partir du bilan financier 2018.

Tableau n° 19 : Le bilan des grandes masses de l'exercice 2019

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
V. I	7 056 963 052,44	96,61	K.P	6 778 958 022,56	92,80
A. circulant	247 598 792,20	3,39	C.P	6 733 429 816,47	92,18
V. E	181 682 777,23	2,49	DLMT	45 528 206,09	0,62
V. R	60 307 436,48	0,83	DCT	525 603 822,08	7,20
V. D	5 608 578,49	0,07	Total passif	7 304 561 844,64	100
Total actif	7 304 561 844,64	100			

Source : Elaboré par nos-soins à partir du bilan financier 2019.

Tableau n° 20 : Le bilan des grandes masses de l'exercice 2020

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
V. I	7 043 050 206,63	97,92	K.P	6 628 220 043,31	92,15
A. circulant	149 434 096,63	2,08	C.P	6 568 718 016,78	91,32
V. E	94 593 297,91	1,32	DLMT	59 502 026,53	0,83
V. R	51 300 368,92	0,71	DCT	564 264 259,95	7,85
V. D	3 540 429,80	0,05	Total passif	7 192 484 303,26	100
Total actif	7 192 484 303,26	100			

Source : Elaboré par nos-soins à partir du bilan financier 2020.

1.3. Interprétation structurelle des bilans financiers en grandes masses de l'entreprise publique économique « Unité Bejaia emballage »

Nous pouvons interpréter les résultats dégagés lors de l'élaboration des bilans financiers en grandes masses de l'EPE Bejaia emballage pour les années 2018, 2019 et 2020 comme suit :

1.3.1. La structure de l'actif

➤ Les valeurs immobilisées (VI)

D'après les bilans en grandes masses ci-dessus, nous constatons que la valeur des immobilisations, pour chacun des trois exercices précédents, représente la plus grande partie du total de l'actif.

La part des immobilisations dans le bilan de l'entreprise pour les années 2018, 2019, 2020 représente respectivement 89,10% ; 96,61% ; 97,92%, et les immobilisations corporelles constituent la grande part de l'ensemble des investissements, cette situation est justifiée par le fait que l'entreprise opère dans le secteur industriel qui nécessite la possession d'actifs tangibles d'une manière accrue.

En outre, nous remarquons aussi que la valeur des immobilisations en 2019 a enregistré une forte augmentation qui est égale à 4 875 852 210,83 par rapport à l'année 2018, et une légère diminution de 13 912 845,81 en 2020 par rapport à l'année 2019. L'augmentation enregistrée en 2019 est due essentiellement à la réévaluation des terrains.

➤ Les valeurs d'exploitations (VE)

Elles ont connu une diminution durant les années 2019 et 2020 par rapport à l'année de base qui est 2018. Cette baisse est évaluée à 2,49% pour la première année et à 1,32% pour la dernière année étudiée, cette régression est due principalement à la baisse des stocks, en raison de l'enregistrement d'une dynamique remarquable au niveau des activités.

➤ Les valeurs réalisables (VR)

Elles ont connu une diminution durant les deux années 2019 et 2020 à l'ordre de 0,83% et 0,71%. Cela en raison de la diminution de compte « autres débiteurs ».

➤ **Les valeurs disponibles (VD)**

On remarque que les valeurs disponibles représentent une part insignifiante par rapport au total de l'actif. Une valeur de disponibilité faible peut indiquer des difficultés dans la gestion des liquidités, notamment ce qui concerne les flux de trésorerie, les politiques de recouvrement des créances clients ou les stratégies d'investissement.

1.3.2. La structure du passif

➤ **Les capitaux propres (CP)**

Nous constatons que la part des capitaux dans le total du passif a connu une croissance, par rapport à l'année 2018, et qui s'élève à 92,18% pour l'année 2019, cela dépend du résultat de l'exercice réalisé et à l'écart de réévaluation. Par contre, en 2020 nous remarquons une régression légère à 91,32% des capitaux propres par rapport à l'ensemble du passif. Cette situation est due à la diminution de compte « autres capitaux propres – report à nouveau ».

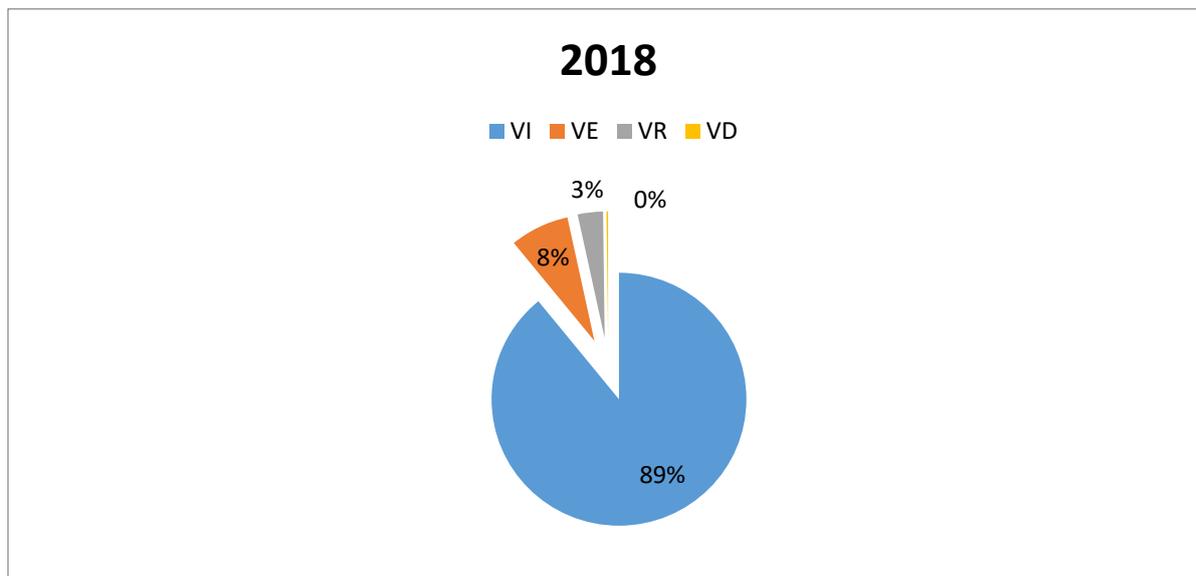
➤ **Les dettes à long et moyen terme (DLMT)**

Ces dettes ont enregistré des proportions différentes par rapport au total du passif comme suit : 1,45% en 2018, 0,62% en 2019, 0,83% en 2020. Ces taux signifient que le pourcentage des DLMT est très minime, ce qui suggère que l'entreprise ne dépend pas fortement de l'endettement pour financer ses investissements.

➤ **Les dettes à court terme (DCT)**

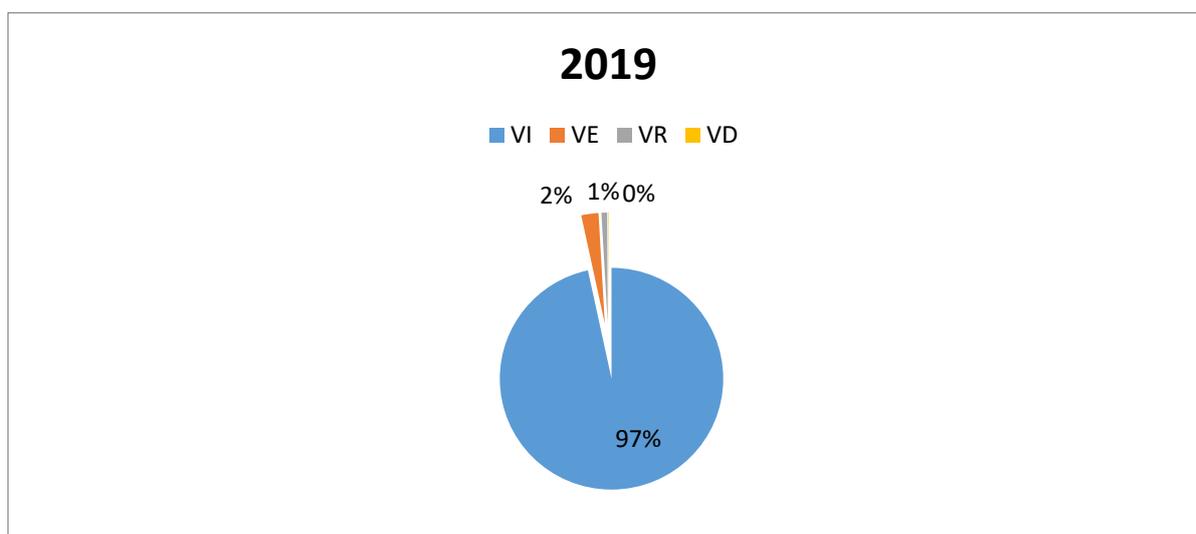
La part des dettes à court terme par rapport au total du passif pour les années 2018, 2019, 2020 représente respectivement 14,83% ; 7,20% et 7,85%. La diminution de pourcentage des DCT suggère que l'entreprise se repose de moins en moins sur l'endettement à court terme pour financer son cycle d'exploitation. Cela entraîne moins de charges à payer et réduit la dépendance vis-à-vis des variations des dettes fournisseurs, des comptes rattachés, des impôts, et d'autres dettes.

Graphe n°01 : Représentation graphique des actifs du bilan financier 2018



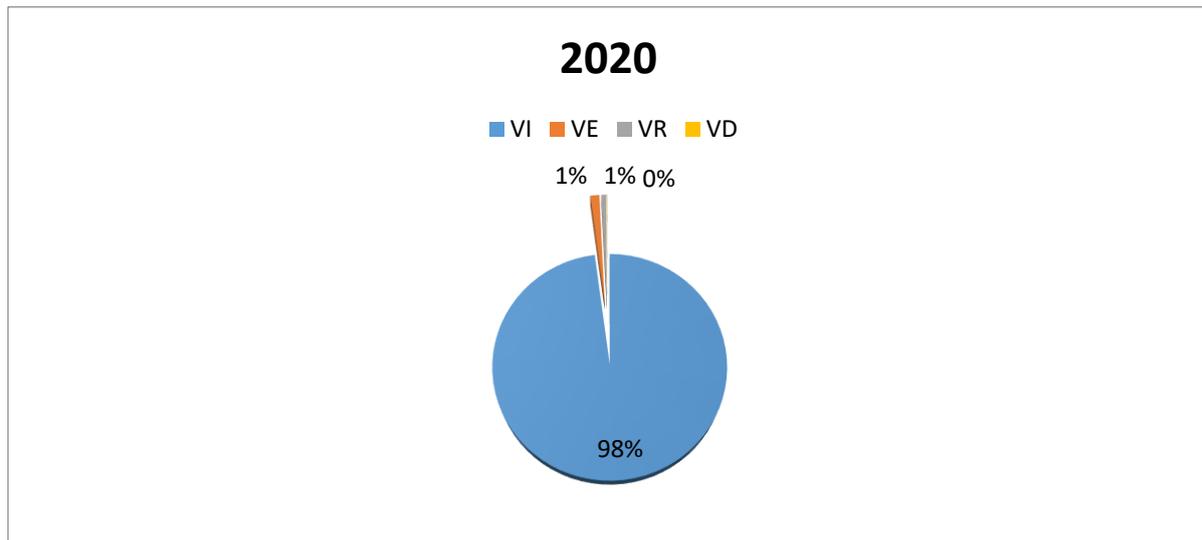
Source : Réalisé par nous-mêmes à partir du bilan financier en grandes masses 2018.

Graphe n° 02 : Représentation graphique des actifs du bilan financier 2019



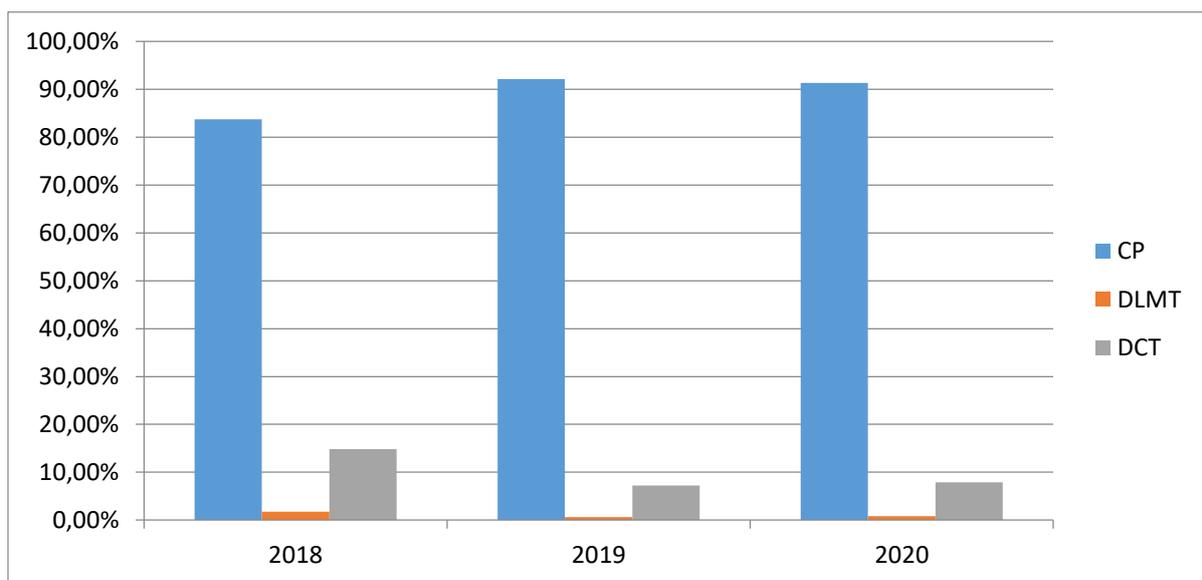
Source : Réalisé par nous-mêmes à partir du bilan financier en grandes masses 2019.

Graphe n° 03 : Représentation graphique des actifs du bilan financier 2020



Source : Réalisé par nous-mêmes à partir du bilan financier en grandes masses 2020.

Graphe N° 04 : Représentation graphique du passif des bilans financiers



Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des bilans financiers en grandes masses.

2. L'analyse de la structure financière de l'EPE Bejaia emballage

Après l'établissement des bilans financiers, nous allons enchaîner par l'analyse de la structure financière moyennant les indicateurs de l'équilibre financier, les ratios et en suite l'activité et la rentabilité de l'entreprise.

Chapitre III : L'analyse financière et la prise de décision au sein de l'entreprise Bejaia emballage

2.1. L'analyse par les indicateurs de l'équilibre financier

Cet équilibre est étudié grâce aux calculs et à l'interprétation des différents indicateurs qui sont : le fonds de roulement (FR) ; le besoin au fonds de roulement (BFR) ; et la trésorerie net (TN).

2.1.1. Le fonds de roulement (FR)

Le fonds de roulement est calculé par les deux méthodes suivantes :

❖ Par le haut du bilan

$$\text{Fonds de roulement (FR)} = \text{Capitaux permanents (KP)} - \text{valeurs immobilisées (VI)}$$

Tableau n° 21 : Calcul de FR par le haut du bilan

Désignation	2018	2019	2020
KP	2 084 880 922,44	6 778 958 022,56	6 628 220 043,31
VI	2 181 110 841,61	7 056 963 052,44	7 043 050 206,63
FR	-96 229 919,17	-278 005 029,88	-414 830 163,32

Source : Elaboré par nos-soins, à partir des bilans financiers 2018, 2019 et 2020.

❖ Par le bas du bilan

$$\text{Fonds de roulement (FR)} = \text{Actifs circulants (AC)} - \text{Dettes à court terme (DCT)}$$

Tableau n° 22 : Calcul de FR par le bas du bilan

Désignation	2018	2019	2020
AC	266 874 891,65	247 598 792,20	149 434 096,63
DCT	363 104 810,82	525 603 822,08	564 264 259,95
FR	-96 229 919,17	-278 005 029,88	-414 830 163,32

Source : Elaboré par nos-soins, à partir des bilans financiers 2018, 2019 et 2020.

• Interprétation de FR

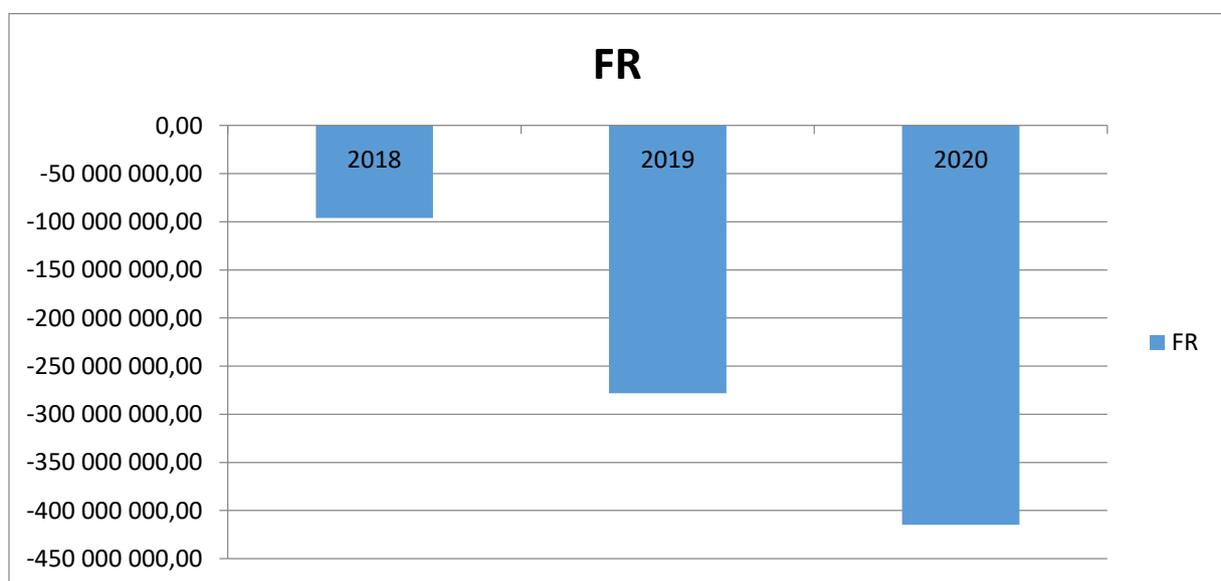
Le fonds de roulement est négatif durant les trois années étudiées. Ce qui signifie que l'entreprise « EPE BEJ.E » ne parvient pas à financer ses actifs immobilisés par ses capitaux

Chapitre III : L'analyse financière et la prise de décision au sein de l'entreprise Bejaia emballage

permanents, elle doit financer une partie de ses actifs à long terme par une partie des ressources à court terme. D'autre part les actifs circulant n'arrivent pas à couvrir ses dettes à court terme.

Néanmoins, le fonds de roulement n'est pas stable au cours des trois années, passant de -96 229 919,17 en 2018 à -278 005 029,88 en 2019 et à -414 830 163,32 en 2020, cette diminution attribuée à l'augmentation des dettes à court terme par rapport à l'actif circulant ou bien à l'augmentation des valeurs immobilisées par rapport aux capitaux permanents.

Graph n° 05 : Représentation graphique de du fonds de roulement (FR)



Source : Réalisé par nous-mêmes à partir de tableau n°22.

2.1.2. Le besoin en fonds de roulement (BFR)

Nous allons calculer le BFR selon la formule suivante :

$$\text{BFR} = (\text{Valeur d'exploitation} + \text{Valeur réalisable}) - (\text{DCT sauf concoure bancaire})$$

Chapitre III : L'analyse financière et la prise de décision au sein de l'entreprise Bejaia emballage

Tableau n° 23 : Le Calcul du besoin en fonds de roulement (BFR)

Désignation	2018	2019	2020
VE	183 336 863,83	181 682 777,23	94 593 297,91
VR	78 609 651,74	60 307 436,48	51 300 368,92
DCT	363 104 810,82	525 600 671,60 ⁽¹⁾	564 264 259,95
BFR	-101 158 295,25	-283 610 457,89	-418 370 593,12

Source : Elaboré par nos-soins, à partir des bilans financiers 2018, 2019 et 2020.

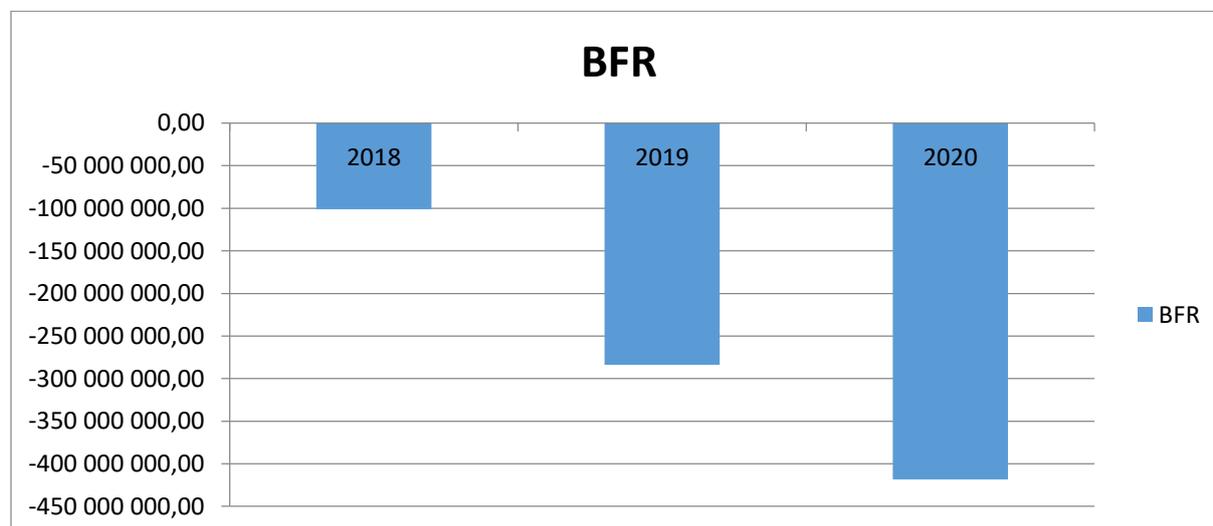
$$(1) = DCT - CB = (525 603 822,08 - 3 150,48 = 525 600 671,60)$$

- **Interprétation de BFR**

A partir du tableau précédent, nous remarquons que les ressources cycliques de l'entreprise « EPE BEJ.E » sont plus importantes que les emplois cycliques au cours des trois années (2018, 2019, 2020), ce qui donne un BFR négatif.

Un BFR négatif signifie que l'entreprise finance largement l'actif circulant par ses dettes à court terme.

Graph n° 06 : Représentation graphique du besoin en fonds de roulement (BFR)



Source : Réalisé par nous-mêmes à partir de tableau n°23.

Chapitre III : L'analyse financière et la prise de décision au sein de l'entreprise Bejaia emballage

2.1.3. La trésorerie (TN)

La trésorerie nette (TN) se calcule avec les deux méthodes suivantes :

Trésorerie nette (TN) = Fonds de roulement (FR) – Besoin en fonds de roulement (BFR)

Ou bien :

Trésorerie nette (TN) = Trésorerie active (TA) – Trésorerie passive (TP)

Tableau n° 24 : Le calcul de la trésorerie nette (TN)

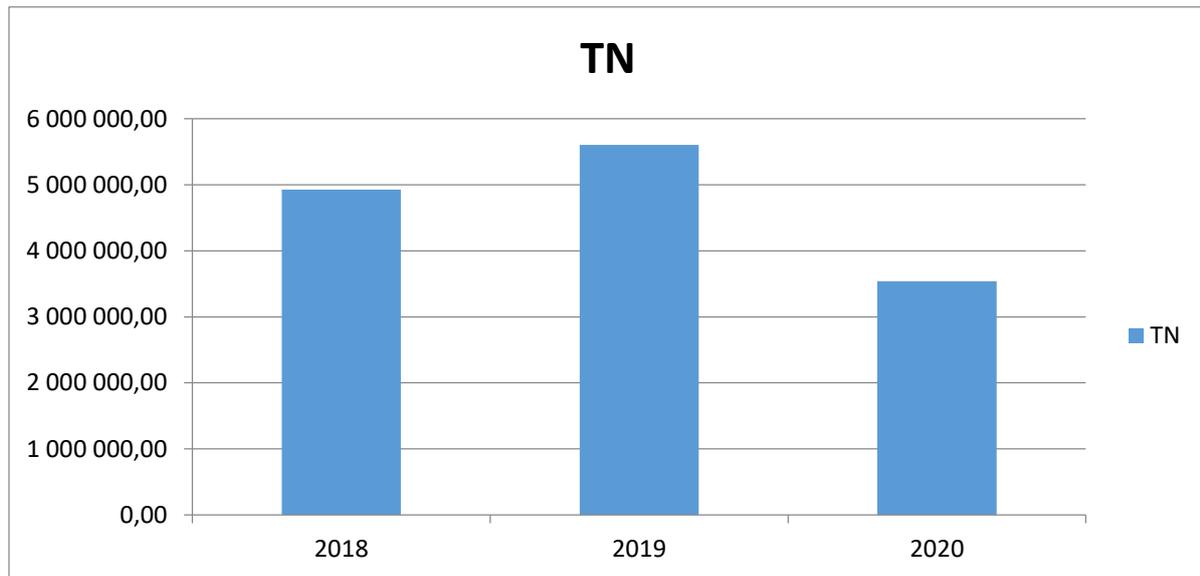
Désignation	2018	2019	2020
TA	4 928 376,08	5 608 578,49	3 540 429,80
TP	-	3 150,48	-
TN	4 928 376,08	5 605 428,01	3 540 429,80
FR	-96 229 919,17	-278 005 029,88	-414 830 163,32
BFR	-101 158 295,25	-283 610 457,89	-418 370 593,12
TN	4 928 376,08	5 605 428,01	3 540 429,80

Source : Elaboré par nos-soins, à partir des bilans financiers 2018, 2019 et 2020.

- **Interprétation de TN**

Durant les trois exercices étudiés, l'entreprise a maintenu une trésorerie nette (TN) positive, ce qui signifie que cette dernière est dotée d'un équilibre financier immédiat. Cet équilibre provient d'un excédent de ressources à court terme.

Graphe n° 07 : Représentation graphique de la trésorerie nette (TN)



Source : Réalisé par nos-soins, à partir de tableau n° 24.

2.2. L'analyse par la méthode des ratios

Après avoir établi les bilans financiers, nous allons faire ressortir les différents ratios généralement utilisés par les gestionnaires afin de donner une image synthétique sur la situation financière de l'EPE BEJ.E.

2-2-1- Ratios de la structure financière

Dans le tableau suivant nous allons calculer les ratios de la structure financière de « EPE BEJ.E ».

Chapitre III : L'analyse financière et la prise de décision au sein de l'entreprise Bejaia emballage

Tableau n° 25 : Calcul des ratios de la structure financière pour les années 2018, 2019 et 2020

Ratios	Formules	2018	2019	2020
Autonomie financière	$\frac{C.P}{\sum dettes}$	$\frac{2\,049\,368\,250,72}{398\,617\,482,54}$ = 5,14 > 1	$\frac{6\,733\,429\,816,47}{571\,132\,028,17}$ = 11,79 > 1	$\frac{6\,568\,718\,016,78}{623\,766\,286,48}$ = 10,53 > 1
D'endettement	$\frac{\sum dettes}{\sum passif}$	$\frac{398\,617\,482,54}{2\,447\,985\,733,26}$ = 0,16 < 0,5	$\frac{571\,132\,028,17}{7\,304\,561\,844,64}$ = 0,09 < 0,5	$\frac{623\,766\,286,48}{7\,192\,484\,303,26}$ = 0,09 < 0,5
Financement permanent	$\frac{K.P}{V.I}$	$\frac{2\,084\,880\,922,44}{2\,181\,110\,841,61}$ = 0,96 < 1	$\frac{6\,778\,958\,022,56}{7\,056\,963\,052,44}$ = 0,96 < 1	$\frac{6\,628\,220\,043,31}{7\,043\,050\,206,63}$ = 0,94 < 1
Financement propres	$\frac{C.P}{V.I}$	$\frac{2\,049\,368\,250,72}{2\,181\,110\,841,61}$ = 0,94 > 0,5	$\frac{6\,733\,429\,816,47}{7\,056\,963\,052,44}$ = 0,95 > 0,5	$\frac{6\,568\,718\,016,78}{7\,043\,050\,206,63}$ = 0,93 > 0,5
Financement total	$\frac{C.P}{\sum passif}$	$\frac{2\,049\,368\,250,72}{2\,447\,985\,733,26}$ = 0,84 > $\frac{1}{3}$	$\frac{6\,733\,429\,816,47}{7\,304\,561\,844,64}$ = 0,92 > $\frac{1}{3}$	$\frac{6\,568\,718\,016,78}{7\,192\,484\,303,26}$ = 0,91 > $\frac{1}{3}$

Source : Réalisé par nos-soins, à partir des bilans en grandes masses.

- Ratio d'autonomie financière**

D'après les résultats obtenus, on constate que l'entreprise « EPE BEJ.E » arrive à couvrir ses dettes avec ses propres ressources durant les trois années étudiées (2018, 2019, 2020), puisque le ratio est supérieur à 1. Autrement dit, L'EPE détient une forte capacité d'autonomie financière pour les trois années.

- Ratio d'endettement**

Le ratio d'endettement présente une valeur faible et inférieure à 0.5 durant les trois années étudiées, ce qui indique une faible participation des dettes au financement des emplois.

Chapitre III : L'analyse financière et la prise de décision au sein de l'entreprise Bejaia emballage

- **Ratio de financement permanent**

Durant les trois années étudiées (2018, 2019, 2020), le ratio de financement permanent est inférieur à 1. Cela indique que les capitaux permanents sont inférieurs aux actifs immobilisés. Donc, l'entreprise n'est pas équilibrée structurellement (les ressources stables n'arrivent pas à financer la totalité des valeurs immobilisées), ce qui explique que l'entreprise utilise une partie de ses dettes à court terme pour financer ses actifs immobilisés.

- **Ratio de financement propre**

Le ratio de financement propre est supérieur à 0,5 durant les trois années (2018, 2019, 2020), ce qui signifie que l'entreprise a pu financer ses actifs immobilisés principalement avec ses propres ressources.

- **Ratio de financement total**

Le ratio de financement total est supérieur à 1/3 durant les trois années étudiées (2018, 2019, 2020), ce qui signifie que les capitaux propres couvrent une grande partie de la totalité du passif.

2.2.2. Ratios de liquidité

Dans le tableau suivant nous allons calculer les ratios de liquidité de « EPE BEJ.E ».

Tableau n° 26 : Calcul des ratios de liquidité pour les années 2018, 2019 et 2020

Ratios	Formules	2018	2019	2020
Liquidité générale	$\frac{A.C}{DCT}$	$\frac{266\,874\,891,65}{363\,104\,810,82}$ = 0,73 < 1	$\frac{247\,598\,792,20}{525\,603\,822,08}$ = 0,47 < 1	$\frac{149\,434\,096,63}{564\,264\,259,95}$ = 0,26 < 1
Liquidité réduite	$\frac{VR + VD}{DCT}$	$\frac{83\,538\,027,82}{363\,104\,810,82}$ = 0,23 < 1	$\frac{65\,916\,014,97}{525\,603\,822,08}$ = 0,13 < 1	$\frac{54\,840\,798,72}{564\,264\,259,95}$ = 0,10 < 1
Liquidité immédiate	$\frac{VD}{DCT}$	$\frac{4\,928\,376,08}{363\,104\,810,82}$ = 0,01 < 1	$\frac{5\,608\,578,49}{525\,603\,822,08}$ = 0,01 < 1	$\frac{3\,540\,429,80}{564\,264\,259,95}$ = 0,01 < 1

Source : Réalisé par nos-soins, à partir des bilans en grandes masses.

Chapitre III : L'analyse financière et la prise de décision au sein de l'entreprise Bejaia emballage

- **Le ratio de liquidité générale**

Le ratio obtenu est inférieur à 1 pour les trois années. Cela indique une situation financière défavorable, ce qui signifie que l'entreprise ne dispose pas de liquidité suffisante pour rembourser ses dettes à court terme.

- **Le ratio de liquidité réduite**

Le ratio de liquidité réduite est inférieur à 1 durant les trois années. Ce qui signifie que l'entreprise avait des difficultés à rembourser ses dettes à court terme à partir de ses valeurs réalisables et ses valeurs disponibles

- **Le ratio de liquidité immédiate**

Le ratio de liquidité immédiate est inférieur à 1 au cours des trois années, ce qui indique que l'entreprise est incapable de couvrir ses dettes à court terme avec ses disponibilités. Donc la trésorerie de l'entreprise est en difficulté. En cas de demande de remboursement immédiat par les prêteurs à court terme, l'entreprise serait en mesure de payer seulement 0,01 (1%).

2.2.3. Les ratios de rotation

Les ratios de rotation sont : la durée moyenne de créance client, la durée moyenne de crédit fournisseur.

- **La durée moyenne de créances clients**

$$\text{Durée moyenne de créance clients} = \text{créance clients} \times 360 \text{ j} / \text{chiffre d'affaires TTC}$$

Tableau n° 27 : Calcul de ratio de durée moyenne de créances clients

Désignation	2018	2019	2020
Créances clients × 360j	15 749 591 500,80	13 937 025 481,20	14 427 087 512,40
Chiffre d'affaires × 1,19	256 349 281,86	406 280 577,29	391 710 923,43
Durée moyenne de créances clients	61 jours	34 jours	37 jours

Source : Réalisé par nos soins à partir des documents comptables de l'entreprise.

Chapitre III : L'analyse financière et la prise de décision au sein de l'entreprise Bejaia emballage

- La durée moyenne de crédits fournisseurs

Durée moyenne de crédits fournisseurs = dettes fournisseurs × 360j / consommation en provenance des tiers TTC

Tableau n° 28 : Calcul de ratio de durée moyenne de crédits fournisseurs

Désignation	2018	2019	2020
Dettes fournisseurs × 360j	9 076 326 732,00	47 847 673 346,40	41 680 011 308,40
Consommation en provenance des tiers × 1,19	208 162 948,08	307 837 324,45	256 318 020,10
Drée moyenne de crédits fournisseurs	44 jours	155 jours	163 jours

Source : Réalisé par nos soins à partir des documents comptables de l'entreprise.

Commentaire

D'après les résultats indiqués dans les deux tableaux ci-dessus nous remarquons que l'entreprise encaisse ces créances dans un délai court, tandis que concernant les dettes, l'entreprise prend un peu de temps pour les régler, cela est dû visiblement aux difficultés financières rencontrées par l'entreprise.

2.2.4. Les ratios de la rentabilité

Les ratios de rentabilité sont composés particulièrement de : taux de rentabilité financière et taux de rentabilité économique.

- Taux de rentabilité financière

Taux de rentabilité financière = résultat net / capitaux propres

Tableau n° 29 : Calcul du taux de rentabilité financière

Désignation	2018	2019	2020
Résultat net	-214 013 640,03	-197 519 829,05	-175 892 519,03
Capitaux propre	2 049 368 250,72	6 733 429 816,47	6 568 718 016,78
Taux de rentabilité financière	-0,10	-0,029	-0,03

Source : Réalisé par nos soins à partir des documents comptables de l'entreprise.

Chapitre III : L'analyse financière et la prise de décision au sein de l'entreprise Bejaia emballage

Commentaire

Le ratio de rentabilité financière est négatif au cours des trois exercices étudiés, il représente respectivement -10% en 2018, -2,9% en 2019 et -3% en 2020. Cela signifie que l'entreprise ne peut pas rentabiliser ses capitaux propres.

- **Taux de rentabilité économique**

$$\text{Taux de rentabilité économique} = \text{résultat net} / \text{total actif}$$

Tableau n° 30 : Calcul du taux de rentabilité économique

Désignation	2018	2019	2020
Résultat net	-214 013 640,03	-197 519 829,05	-175 892 519,03
Total actif	2 447 985 733,26	7 304 561 844,64	7 192 484 303,36
Taux de rentabilité économique	-0,09	-0,027	-0,02

Source : Réalisé par nos soins à partir des documents comptables de l'entreprise.

Commentaire

Durant les trois exercices analysés, le ratio de rentabilité économique est négatif, cela signifie que la rentabilité de l'entreprise n'est pas satisfaisante. Autrement dit, ces actifs économiques ne sont pas rentables.

2.3. L'analyse de l'activité et de rentabilité de l'entreprise

Pour faire cette analyse, nous allons faire les calculs suivants :

2.3.1. L'analyse par les soldes intermédiaires de gestion

A partir de tableau de compte de résultat fourni par l'entreprise publique économique « unité Bejaia emballage », nous avons calculé les soldes intermédiaires de gestion (SIG) pour les trois années (2018, 2019, 2020) comme le montre le tableau suivant :

Chapitre III : L'analyse financière et la prise de décision au sein de l'entreprise Bejaia emballage

Tableaux n° 31 : Le calcul des soldes intermédiaire de gestion (SIG)

Désignation	2018	2019	2020
Marge commercial (MC)	00	00	00
Ventes et produit annexes	212 972 093,57	338 844 806,21	328 164 440,80
Cession Inter Unité	2 447 471,20	2 567 443,61	1 004 402,42
Variation stocks produits finis et en cours	-8 236 180,26	6 210 409,35	-6 659 953,88
Production immobilisée	-	-	-
Subvention d'exploitation	1 131 272,70	-	-
Production de l'exercice (PE)	208 314 657,03	347 622 659,17	322 508 889,34
Marge commercial	00	00	00
Production de l'exercice (PE)	208 314 657,03	347 622 659,17	322 508 889,34
Consommation de l'exercice	-189531 893,50	-270 688 828,53	-228 957 855,53
Valeur Ajoutée (VA)	18 782 763,52	76 933 830,64	93 551 033,81
Charge de personnel	-169205803,01	-200 728 790,97	-195 024 783,19
Impôts, taxes et versements assimilés	-6145470,70	-7 774 152,95	-7 356 803,08
Excédent brut d'exploitation (EBE)	-156 568 510,19	-131 569 113,28	-108 830 552,46
Autres produits opérationnels	4 536 897,32	3 199 685,69	381 498,36
Autres charges opérationnels	-17 053 040,65	-16 471 079,22	-15 595 467,87
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs	-47 467 070,17	-53 909 514,58	-50 607 438,66
Reprise sur la perte de valeur et provision	7 283 406,53	3 144 086,28	7 166 638,36
Résultat d'exploitation (RE)	-209 268 317,16	-195 605 935,11	-167 485 322,27
Produit financiers	-	1 037,39	762 725,06
Charges financières	-4 575 961,73	-2 689 453,16	-10 354 185,18
Résultat courant avant impôts (RCAI)	-213 844 278,89	-198 294 350,88	-177 076 782,39
Total des produits des activités ordinaires	220 127 160,90	353 834 043,21	330 329 618,35
Total des charges des activités ordinaires	-434 140 800,91	-552368194,01	-507 273 563,70
Résultat net de l'exercice	-214 013 640,03	-197 519 829,05	-175 892 519,03

Source : Etabli par nous-mêmes à partir des comptes de résultat de l'entreprise.

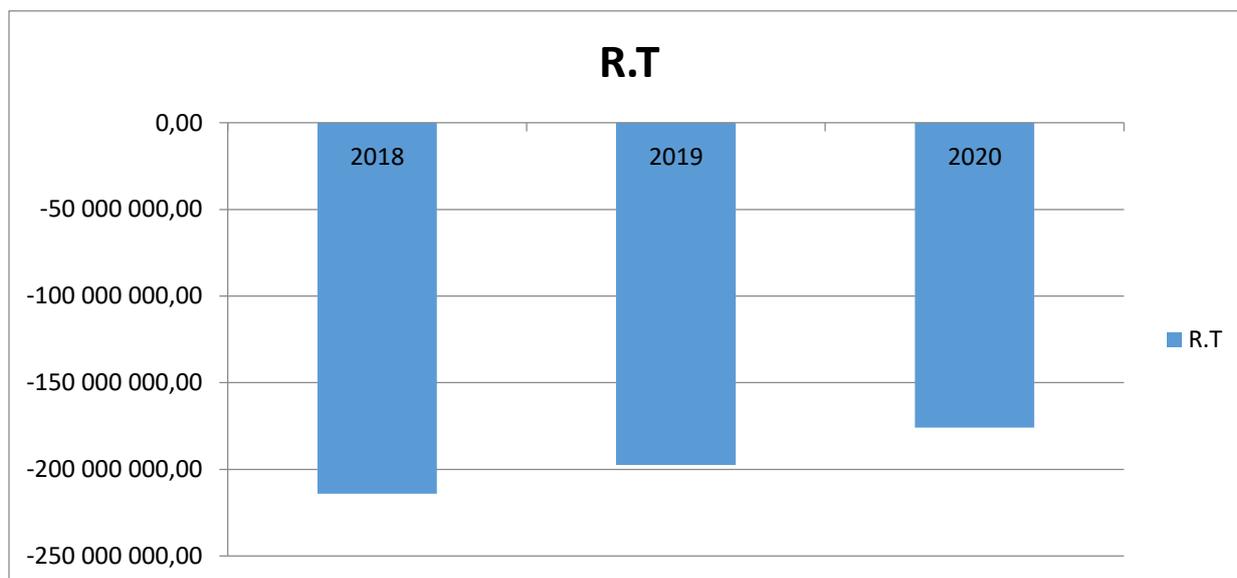
Interprétation

- **Marge commerciale :** la marge commerciale est nulle pour les trois années 2018, 2019 et 2020, cela signifie que l'entreprise n'exerce pas une activité commerciale.

Chapitre III : L'analyse financière et la prise de décision au sein de l'entreprise Bejaia emballage

- **Production de l'exercice** : l'entreprise a enregistré une augmentation en 2019 de (347 622 659,17 DA) par rapport à 2018 avec un chiffre de (208 314 657,03 DA) et cela est dû à l'augmentation de la production vendue. Par contre en 2020 l'entreprise enregistre une diminution légère qui s'élève à (322 508 889,34 DA), cette diminution est due à la baisse du volume des produits vendus.
- **Valeur ajoutée** : la valeur ajoutée est positive durant les trois années 2018, 2019 et 2020 c'est-à-dire l'entreprise a pu créer une richesse, on constate une augmentation, soit : De (18 782 763,52) en 2018, de (76 933 830,64) en 2019 et de (93 551 033,81) en 2020, cette augmentation s'explique principalement par l'augmentation de la production par rapport à la consommation de l'exercice.
- **Excédent brut d'exploitation** : cet indicateur montre des valeurs négatives au cours des trois années étudiées, ce qui indique une diminution du bénéfice d'exploitation brut, attribuable à l'augmentation des coûts de l'entreprise, y compris les coûts des charges personnelles.
- **Résultat d'exploitation** : cette rubrique montre des valeurs négatives au cours des trois années soit : (-209 268 317,16) en 2018, (-195 605 935,11) en 2019 et (-167 485 322,27) en 2020, suit à l'importante diminution de l'excédent brut d'exploitation, qui est affecté par l'augmentation des dotations aux amortissements et pertes de valeur, ainsi qu'aux autres charges opérationnelles.
- **Résultat courant avant impôts** : est déficitaire pendant les trois exercices, cela explique la hausse des charges financières qui sont plus importantes que les produits financiers.
- **Résultat net de l'exercice** : le résultat net de l'exercice réalisé par l'entreprise est inférieure à 0 durant les trois années 2018, 2019 et 2020, c'est-à-dire l'entreprise est déficitaire réalise des pertes pour les trois années.

Graphe n° 08 : Représentation graphique de résultat net



Source : Réalisé par nos-soins, à partir du tableau des soldes intermédiaires de gestion.

2.3.2. L'analyse par la capacité d'autofinancement (CAF)

A partir de tableau de compte de résultat fourni par l'EPE BEJ.E, nous allons calculer la CAF selon les deux méthodes : soustraction et addition.

- **Première méthode : Soustractive**

Cette méthode se calcule à partir de l'excédent brut de l'exploitation

Tableau n° 32 : Le calcul de la CAF par la méthode soustractive

Désignation	2018	2019	2020
EBE	-156 568 510,19	-131 569 113,28	-108 830 552,46
+ Transferts de charge (d'exploitation)	00	00	00
+ Autres produits (d'exploitation)	4 536 897,32	3 199 685,69	381 498,36
-autres charges (d'exploitation)	-17 053 040,65	-16 471 079,22	-15 595 467,87
± quotes-parts de résultats sur opérations faites en commune	00	00	00
+ produits financières	00	1 037,39	762 725,06
-charges financières	-4 575 961,73	-2 689 453,16	-10 354 185,18
+ produits exceptionnelles	00	00	00

Chapitre III : L'analyse financière et la prise de décision au sein de l'entreprise Bejaia emballage

-charges exceptionnelles	00	00	00
-participation des salariés aux résultats	00	00	00
-impôts différés (variation) sur résultats ordinaires	-169 361,14	-239 799,92	132 837,04
+ Eléments extraordinaires (produits)	00	1 014 321,75	1 051 426,32
-impôts sur les bénéfices	00	00	00
CAF	-173 829 976,39	-146 754 400,75	-132 451 718,73

Source : Etabli par nous- même à partir des comptes de résultat de l'EPE BEJ.E.

- **Deuxième méthode : Additive**

Cette méthode se calcule à partir du résultat net de l'exercice

Tableau N° 33 : Le calcul de la CAF par la méthode additive

Désignation	2018	2019	2020
Résultat net de l'exercice	-214 013 640,03	-197 519 829,05	-175 892 519,03
+ dotation aux amortissements, dépréciations et provisions	47 467 070,17	53 909 514,58	50 607 438,66
-reprises sur amortissements, dépréciations et provisions	7 283 406,53	3 144 086,28	7 166 638,36
+ valeur comptable des éléments d'actifs cédés	00	00	00
-produits des cessions d'éléments d'actifs immobilisés	00	00	00
-quote-part des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice	00	00	00
CAF	-173 829 976,39	-146 754 400,75	-132 451 718,73

Source : Etabli par nous- même à partir des comptes de résultat de l'EPE BEJ.E.

Commentaire

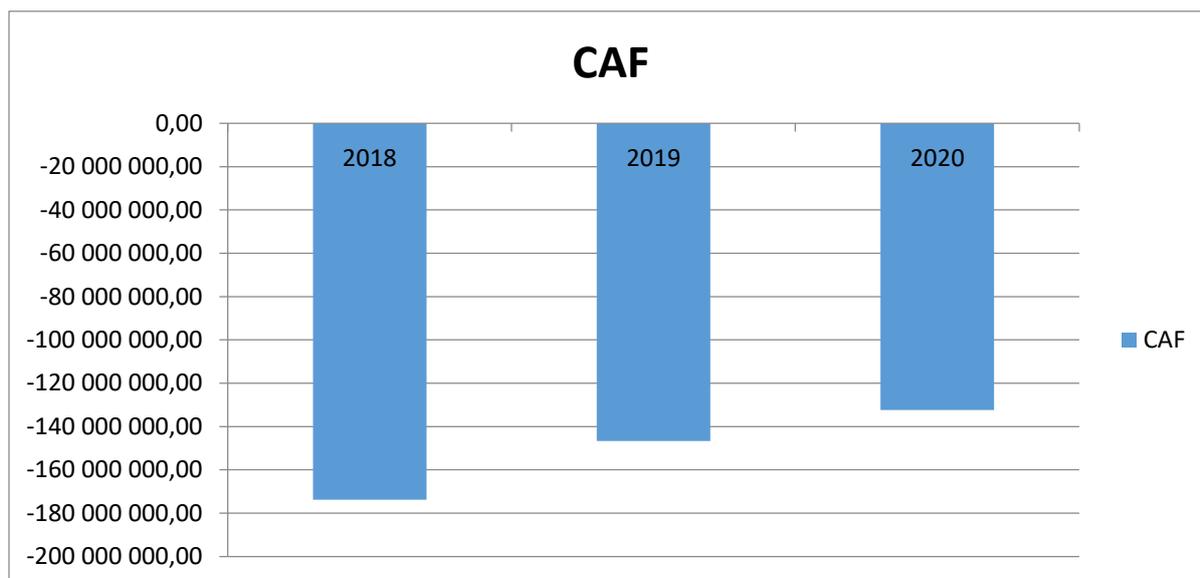
A partir des résultats obtenus des tableaux ci-dessus, nous constatons que l'entreprise a générée une capacité d'autofinancement nettement négative durant les trois années (2018,

Chapitre III : L'analyse financière et la prise de décision au sein de l'entreprise Bejaia emballage

2019, 2020), ce qui signifie que l'entreprise dégage un déficit monétaire et elle n'a pas la possibilité de financer de nouveaux investissements, ou de rembourser ses emprunts.

Pendant la période avec un résultat net négatif et l'absence de distribution des dividendes, l'entreprise n'a pas de l'autofinancement pour financer ses activités en interne.

Graphe n° 09 : Représentation graphique de la CAF



Source : Réalisé par nos-soins, à partir des tableaux de compte de résultats.

2.3.3. L'effet de levier

$$\text{Effet de levier} = \text{rentabilité financière} - \text{rentabilité économique}$$

Tableau n° 34 : Le calcul de l'effet de levier

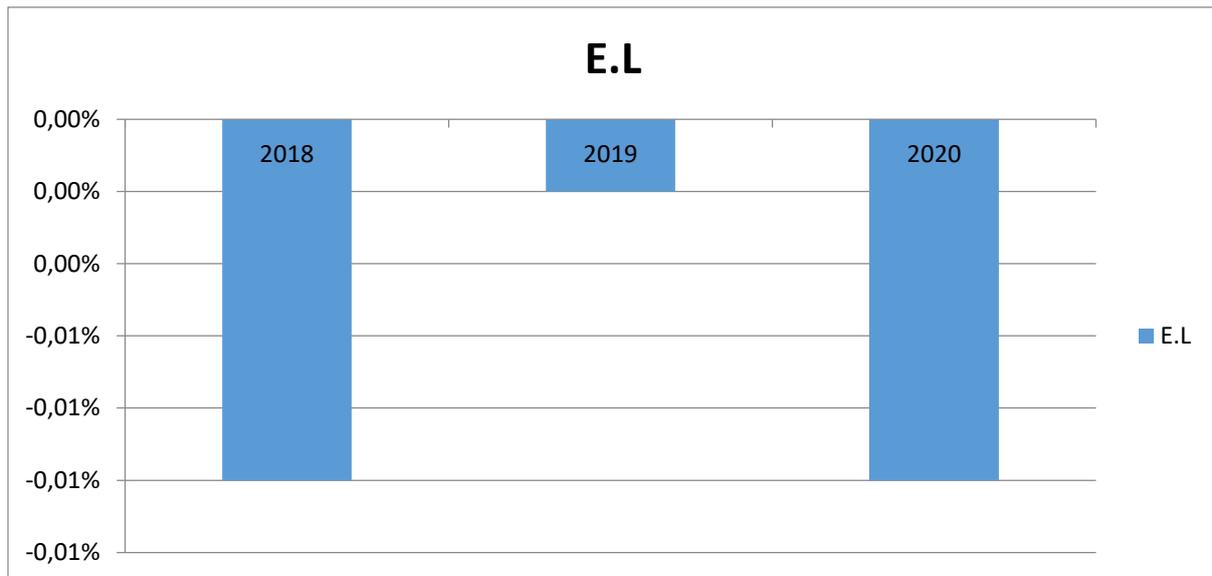
Désignation	2018	2019	2020
Rentabilité financière	-0,10	-0,029	-0,03
Rentabilité économique	-0,09	-0,027	-0,02
Effet de levier	-0,01	-0,002	-0,01

Source : Réalisé par nos soins à partir des documents comptable de l'entreprise.

Commentaire

L'effet de levier est inférieur à 0 durant les trois années 2018, 2019 et 2020, cela indique que se heurte à des difficultés économiques et financières empêchant la mise en exergue de nouveaux projets.

Graphe n° 10 : Représentation graphique de l'effet de levier



Source : Réalisé par nous-mêmes à partir de tableau n° 34.

3. L'analyse financière et la prise de décision au sein de l'entreprise

L'analyse financière est un outil pertinent et indispensable pour toute entreprise, dans la mesure où l'équilibre financier et la sauvegarde de la rentabilité, ainsi que la solvabilité restent l'objectif primordial de toute entreprise.

Le but de l'analyse de la situation financière est de découvrir les forces et les faiblesses de l'entreprise, en s'appuyant sur certain nombre d'outils et techniques, tels que le calcul des indicateurs de l'équilibre financier (FR, BFR et TN) et l'analyse par la méthode des ratios, ce qui nous a permis de porter un jugement sur la santé financière de l'entreprise dans le but de faciliter la prise de décision.

La prise de décisions rationnelle au bon moment et avec les bonnes mesures par les gestionnaires ne passe qu'à travers les données de l'analyse financière afin d'améliorer la rentabilité et la solvabilité de l'entreprise.

Voici quelques décisions que l'EPE pourrait envisager pour améliorer sa situation financière :

1. **Les décisions de financement** : parmi ces décisions qui permettent à l'entreprise de reconsidérer sa place dans la sphère économiques nous trouvons :

- L'augmentation des capitaux propres : l'entreprise pourrait lever ses fonds en cherchant de nouveaux fonds de dotation émanant de l'Etat ou en entrant dans la relation publique-privée facilitant la tâche des investisseurs qui sont prêts à injecter de nouveaux capitaux dans l'entreprise.
- Augmentation de financement par emprunt : l'entreprise peut solliciter un prêt auprès d'une institution financière pour répondre à ses besoins immédiats de financement.
- Cession d'éléments d'actifs : l'entreprise peut évaluer la possibilité de vendre des actifs non essentiels pour générer des liquidités.

2. **Les décisions d'exploitation** :

- Améliorer la gestion des créances clients : l'entreprise peut mettre en place des politiques et des procédures pour accélérer le recouvrement des créances clients et réduire les retards de paiements.
- Renégocier les conditions de crédit avec les fournisseurs : l'entreprise peut négocier avec ses fournisseurs pour obtenir des conditions de crédit plus favorables, par exemple en prolongeant les délais de paiement.
- Réduire les coûts en identifiant et en éliminant les dépenses non essentielles, tout en optimisant les processus internes.

4. Les indicateurs de l'équilibre financier aidant l'EPE BEJ.E à prendre les décisions financières

- Le BER diminue alors que le chiffre d'affaires augmente en 2019 et 2020 par rapport à 2018. Cela traduit, a priori, une gestion très saine et très rigoureuse de l'actif et du passif circulant pour ces deux années étudiées. En outre, cela indique que cette entité commence à mettre un dispositif de gestion opérationnel efficace essayant de résoudre les différentes lacunes qui ont affaibli financièrement l'entreprise précédemment.
- Le FR diminue alors que le CA augmente en 2019 et 2020 par rapport à 2018. A court terme, l'entreprise peut parvenir à équilibrer sa trésorerie. A plus long terme soit l'entreprise investit mais ne dispose pas de ressources financières suffisantes, soit elle n'investit pas, ce qui ne peut que nuire à son développement futur. En fait, cette entité est

Chapitre III : L'analyse financière et la prise de décision au sein de l'entreprise Bejaia emballage

une entreprise publique, la gestion est penchée sur les décisions récurrentes et opérationnelles, l'entreprise veille sur la préservation de ses disponibilités et ne s'engage pas dans les grands investissements qui permettent à l'entreprise de sortir de son impasse. En réalité, l'esprit décisionnel stratégique reste timide dans les entreprises publiques comme résultat aux risques que peuvent encourir les responsables et la complexité de la hiérarchie au sein des groupes publics.

Conclusion

Ce chapitre nous a donné l'occasion de mettre en pratique nos connaissances théoriques en utilisant les états financiers de l'entreprise publique économique « unité Bejaia emballage » des années 2018, 2019 et 2020. Notre objectif était d'effectuer une étude analytique et comparative des trois exercices financiers, en examinant notamment la structure financière, l'équilibre, l'activité et la rentabilité de l'entreprise.

L'analyse des indicateurs d'équilibre révèle que la structure du district est déséquilibrée sur la période étudiée. Nous remarquons que sa trésorerie est positive durant les trois années 2018, 2019 et 2020.

L'analyse par la méthode des ratios nous a permis de constater que la structure financière de l'EPE est faible, elle rencontre des problèmes d'autonomie financière et fait face à des difficultés en matière de liquidité.

Après avoir analysé l'activité et la rentabilité de cette entreprise au cours des trois années étudiées, nous remarquons ce qui suit :

- L'entreprise dégage un résultat net négatif ainsi qu'une capacité d'autofinancement négative.
- Il existe un effet de levier négatif, ce qui signifie que les dettes ont un impact négatif sur la rentabilité financière de cette entreprise.

L'entreprise EPE BEJ.E montre qu'elle prend certaines décisions financières telles que les décisions de financement et de l'exploitation, et elle utilise les indicateurs financiers (FR, BFR, TR) pour prendre ces décisions. Les responsables financiers les prennent en se basant sur les résultats de l'analyse financière, qui joue un rôle important dans la politique globale de l'entreprise et contribue grandement à améliorer la qualité des décisions.

Chapitre III : L'analyse financière et la prise de décision au sein de l'entreprise Bejaia emballage

Par conséquent, il y a quelques points faibles découverts à travers cette étude, qui sont :

- L'entreprise n'a pas réussi à générer de la liquidité pendant cette période étudiée.
- L'entreprise souffre d'un manque d'indépendance financière.
- L'entreprise encoure un manque d'efforts en matière de marketing et de publicité pour promouvoir ses produits.

Conclusion générale

Conclusion générale

Pendant toute la durée de notre travail, nous avons présenté l'analyse financière qui se base uniquement sur une approche technique consistant à interpréter les données des documents comptables et financiers, elle permet non seulement d'évaluer la performance actuelle, mais aussi d'anticiper les défis futurs et de développer des stratégies adaptées à la croissance et à l'expansion de l'entreprise. L'objectif principal de l'analyse financière est d'évaluer la santé financière d'une entreprise en examinant son équilibre financier et en évaluant les performances commerciales, économiques et financières des capitaux investis. Ceci dans le but d'optimiser la rentabilité de l'entreprise tout en maintenant son équilibre financier à court et à long terme, afin de prendre des décisions appropriées.

Il est important de rappeler que le processus de prise de décision nécessite de prendre en compte d'autres facteurs en plus des données soient importantes, il ne faut pas négliger la réalité de l'entreprise. Les décisions sont influencées par la culture de l'entreprise et la qualité des choix des dirigeants. Par conséquent, chaque décision doit être analysée pour évaluer son niveau de mise en œuvre et prendre les mesures correctives appropriées pour ajuster la situation.

Etant donné que nous avons étudié l'analyse financière, il était essentiel de comprendre ses concepts principaux ainsi que les différents outils utilisés, car ils sont fondamentaux pour la prise de décision, nous avons choisi l'entreprise Bejaia emballage pour étudier sa situation financière au cours des trois années 2018, 2019 et 2020, ainsi que les décisions qui découlent de cette dernière. Notre étude a validé la problématique principale qui est : « Dans quelle mesure l'analyse financière aide-t-elle l'entreprise publique Bejaia emballage à prendre des décisions ? ».

Nous avons confirmé **la première hypothèse**, à savoir que « l'analyse financière consiste à examiner et diagnostiquer la santé financière d'une entreprise sur une période déterminée, en utilisant divers indicateurs et outils ». Puisque l'analyse financière est une étape préliminaire et indispensable pour examiner la situation de l'entreprise et qu'elle assiste les gestionnaires dans leur processus décisionnel, cette dernière fournit des informations précises sur les performances actuelles et les tendances futures, aidant ainsi les gestionnaires à atteindre les objectifs de l'entreprise et à améliorer sa performance.

La deuxième hypothèse, selon laquelle « l'analyse financière est essentielle pour orienter les décisions au sein de l'entreprise Bejaia emballage afin d'atteindre des résultats précis », est indubitablement confirmée, il devient possible de prendre des décisions éclairées et efficaces, ces décisions peuvent être en accord avec la situation financière actuelle de l'entreprise, ce qui contribue à restaurer sa stabilité financière et à mieux réaliser ses objectifs financiers et stratégiques. En utilisant les données et les résultats issus de l'analyse financière, les dirigeants et les responsables peuvent prendre des décisions réfléchies et logiques qui renforcent le succès et la durabilité de l'entreprise à long terme.

Durant la période de stage effectuée au sein de l'entreprise Bejaia emballage, nous avons obtenu quelques résultats, parmi lesquels nous aimerions mentionner ce qui suit :

Le fonds de roulement a été négatif au cours des trois années étudiées, ce qui signifie que l'entreprise a levé ses fonds propres et que les ressources permanentes couvrent les dettes à long terme.

Le besoin en fonds de roulement est négatif au cours des trois années, ce qui indique que les besoins en cycle d'exploitation dépassent ses ressources.

La trésorerie est positive tandis que le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement sont négatifs, l'entreprise fait face à d'importants défis financiers, bien qu'elle puisse générer des revenus à partir de ses actifs, elle rencontre des difficultés pour gérer ses dettes et financer ses obligations immédiates avec la liquidité disponible.

De plus l'analyse par la méthode des ratios a révélé que la plupart des ratios (structure, liquidité et rentabilité) reflètent des résultats négatifs, ce qui nous conduit à dire que l'entreprise est incapable de remplir ses obligations financières, n'est pas rentable, et dispose d'une situation financière inconfortable et manque d'indépendance vis-à-vis de ces créances.

En ce qui concerne l'analyse de son activité, nous avons constaté que la totalité des soldes intermédiaires de gestion ne sont pas satisfaisants. De plus, cette analyse nous a également montré que l'entreprise Bejaia emballage n'est pas en mesure de se financer elle-même pendant toute la période étudiée. Par conséquent, elle ne possède pas une capacité de financement importante et étendue. Alors, l'entreprise n'est pas efficace et son activité n'est pas rentable.

En outre, après avoir examiné la situation financière de l'entreprise EPE Bejaia emballage pour les années 2018, 2019, et 2020, nous en concluons que cette entité n'est pas en mesure d'atteindre la stabilité financière nécessaire, en raison de l'enregistrement de déficits financiers au cours de cette période. Par conséquent, nous avons quelques recommandations pour améliorer sa situation financière, à savoir :

- ✓ Gérer attentivement les obligations financières à long terme ;
- ✓ Il est essentiel d'utiliser l'analyse financière pour gérer les risques financiers auxquels l'entreprise pourrait être confrontée, en utilisant les outils d'analyse financière ;
- ✓ Il est primordial de mettre l'accent sur l'analyse financière en raison de son rôle central dans l'entreprise et dans l'optimisation de sa rentabilité ;
- ✓ L'analyse financière doit être considérée comme une procédure de gestion à réaliser régulièrement, et ses résultats doivent être exploités pour prendre des décisions financières qui améliorent la situation financière de l'entreprise.

Référence bibliographique

Référence Bibliographique

➤ Ouvrages

1. Abdallah BOUGHABA, « analyse et évaluation des projets », édition BERTI, Alger, 2005.
2. Alain MARION, « Analyse financière concepts et méthodes », 5^{ème} édition, DUNOD, Paris, 2011.
3. Anne NIPPERT, « finance d'entreprise », édition GUALINO, Paris, 2008.
4. Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, « analyse financière », 12^{ème} édition GUALINO, Paris, 2015-2016.
5. Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, « Analyse financière », 14^{ème} édition, GUALINO, Paris, 2010-2011.
6. Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, « finance en poche », édition GUALINO, Paris, 2010-2011.
7. Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, « l'essentiel de l'analyse financière », 9^{ème} édition GUALINO, Paris, 2011.
8. Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, « l'essentiel de l'analyse financière », 13^{ème} édition, GUALINO, Paris, 2015-2016.
9. Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, « les zooms l'analyse financière », 18^{ème} édition GUALINO, Paris, 2014-2015.
10. Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, « mémentos LMD analyse financière », 7^{ème} édition GUALINO, Paris, 2010-2011.
11. BEATRICE ROCHER-MEUNIR, « l'essentiel de diagnostic financière », 5^{ème} édition d'organisation », Paris, 2011.
12. Bruno BACKY et Michel SION, « Analyse financière des comptes consolidés Normes IFRS », 2^{ème} édition, DUNOD, Paris, 2009.
13. Christian HOARAU, « le diagnostic financier », 2^{ème} édition, Paris, 2001.
14. DOV OGIEN, « MAXI-FICHES-Gestion financière de l'entreprise », édition DUNOD, Paris, 2008.
15. Edith GINGLINGER, « gestion financière de l'entreprise », édition DALLOZ, Paris, 1991.
16. Elie Cohen, « analyse financière », 6^{ème} édition, ECONOMICA, Paris, 2006.
17. Elie Cohen, « Gestion financière de l'entreprise et développement financière », édition EDICEF, Paris, 1991.

18. Etienne HARB, Iryna VERYZHENKO, Astrid MASSET et Philippe MURAT, « Finance », édition DUNOD, Paris, 2014.
19. Forget Jack, « analyse financière », 5^{ème} édition d'organisation, Paris, 2005.
20. Franck Nicolas, « finance pour nous-financiers », édition DUNOD, Paris, 2012.
21. Georges LEGROS, « mini manuel de finance d'entreprise », édition DUNOD, Paris, 2010.
22. Gérard MELYON, « gestion financière », 4^{ème} édition, BREAL, Paris, 2007.
23. Gérard Rodach, « faire appliquer ses décisions », édition d'organisation, 2009.
24. Griffiths Stéphane et Degos Jean-Guy, « gestion financière », édition d'organisation, Paris, 2011.
25. Henry Mintzberg, « structure et dynamique des organisations », 1^{ère} édition, Paris, 2003.
26. HUBERT de la Bruslerie, « analyse financière », 3^{ème} édition DUNOD, Paris, 2006.
27. HUBERT de la Bruslerie, « analyse financière information financière diagnostic et évaluation », 4^{ème} édition DUNOD, Paris, 2010.
28. Hubert de la Bruslerie, « analyse financière information financière, diagnostic et évaluation », 4^{ème} édition, Paris, 2015.
29. Jacqueline Delahaye et Florence Duprat, « finance d'entreprise l'essentiel en fiches », 4^{ème} édition, Paris, 2015.
30. Jean BARREAU et Jacqueline DELAHAY, « gestion financière », 4^{ème} édition DUNOD, Paris, 1995.
31. Jean Barreau, Jacqueline Delahaye et Florence Delahaye, « gestion financière », 13^{ème} édition DUNOD, Paris, 2004.
32. Jean Lochard, « les ratios qui comptent », 2^{ème} édition d'organisation, Paris, 2008.
33. Jean-Luc BAZET et Pascal FAUCHER, « finance d'entreprise », 2^{ème} édition NATHAN, Paris, 2009.
34. Jean-Marc SANTI, Stéphane Mercier et Olivier Arnould, « la boîte à outils de la prise de décision », édition DUNOD, 2015-2017 pour la nouvelle présentation.
35. Karim CERRADA, Yves De RONGE, Michel De WOLF, Michel GATZ, « comptabilité et analyse des états financiers », 3^{ème} édition DE BOECK, Belgique, 2011.
36. LAHILLE Jean-Pierre, « analyse financière », 3^{ème} édition, DALLOZ, Paris, 2001.
37. Michel Darbelet et Jean-Pierre Martin, « économie de l'entreprise », édition FOUCHER, Paris, 1985.
38. Nathali Traverdet Popiolek, « guide de choix d'investissement », 2^{ème} édition, Paris, 2006.

39. NDONKEYE Valens, « analyse financière comme outil indispensable pour la gestion d'une entreprise », université Libre de Kigali, Licence en gestion, 2010, P 28.
40. Pascal Charpentier, « management et gestion des organisations », édition ARMAND COLIN, Paris, 2007.
41. Patrick Piget, « gestion financière de l'entreprise », 2^{ème} édition ECONOMICA, Paris, 2005.
42. PEYRARD Josette, « analyse financière », 9^{ème} édition, Vuibert, Paris, 2006.
43. Pierre Cabane, « l'essentiel de la finance à l'usage des managers », 2^{ème} édition d'organisation, Paris, 2008.
44. Pierre CONSO et Robert LA VAUD, « fond de roulement et politique financière », édition DUNOD, Paris, 1971.
45. Pierre CONSO et Robert LA VAUD, « fond de roulement et politique financière », édition DUNOD, Paris, 1997.
46. Raymond Nadeau et Maurice Landry, « l'aide à la décision », édition Presse Université Laval, Québec, 1986.
47. Réjean BELZILE, Guy MERCIER, Faouzi RASSI avec la participation de André CORBEIL, « analyse et gestion financière », éditions Presse de l'université de Québec, Canada, 1989.
48. Robert BRIEN, Jean SENEAL, Marc SAKAITIS et Pierre VEILLETTE, « analyse financière et gestion budgétaire », 2^{ème} édition CHENELIERE EDUCATION, Montréal, 2017.
49. Roger et André LAMONTAGNE, « la planification financière personnelle », 2^{ème} édition Presse de l'université de Québec, Paris, 2001.
50. SIMON PARIENTE, « analyse financière et évaluation d'entreprise », édition PEARSON, Paris, 2006.
51. Stéphane Balland et Anne-Marie Vallejo-Bouvier, « management des entreprises en 24 fiches », édition DUNOD, 2008.

➤ **Mémoire**

- 1- ADOUANE Sara, et SAIDANI Mohamed Chérif, « l'impact de l'analyse financière sur la prise de décision et la performance d'une entreprise, cas CEVITAL de BEJAIA », mémoire de master en science de gestion, Option comptabilité contrôle et audit, université de Bejaia, 2022/2023.

➤ Documents supplémentaires

- 1- TRAKI Dalila, cours analyse financière chapitre 01, « Généralité sur le diagnostic financier et l'analyse financière », 3^{ème} année finance et comptabilité, 2023/2024, université de Bejaia.
- 2- TRAKI Dalila, cours analyse financière Chapitre 04, « approche patrimoniale », 3^{ème} année finance et comptabilité, 2023/2024, université de Bejaia.

➤ Sites internet

- 1- <https://fastercapital.com/fr/startup-sujet/prise-de-decision-d-une-entreprise.html>.
- 2- <https://propulsebyca.fr/financement/augmentation-capital>.
- 3- <https://www.mafat.net/fr/edu/glossaire/financement-par-endettement>.
- 4- <https://www.sage.com/fr-fr/blog/glossaire/actif-definition-de-lactif-en-comptabilite>.

Annexes

UNITE BEJAIA EMBALLAGE

ROUTE DES AURES IHADDADEN BEJAIA
N° D'IDENTIFICATION:0011 16 098 897 042

EDITION DU: 25/04/2024 9:44
EXERCICE: 01/01/18 AU 31/12/18
PERIODE DU: 01/01/18 AU 31/12/18

BILAN (ACTIF)

LIBELLE	NOTE	BRUT	AMO/PROV	NET
ACTIFS NON COURANTS				
Ecart d'acquisition-goodwill positif ou r				
Immobilisations incorporelles		418 248,33	148 728,33	269 520,00
Immobilisations corporelles				
Terrainsx		1 737 694 875,00		1 737 694 875,00
Bâtiments		172 443 412,49	83 115 801,33	89 327 611,16
Autres immobilisations corporelles		381 558 960,24	29 067 938,84	352 491 021,40
Immobilisations en concession				
Immobilisations encours				
Immobilisations financières				
Titres mis en équivalence				
Autres participations et créances rattachées				
Autres titres immobilisés				
Prêts et autres actifs financiers non courant:				
Impôts différés actif		1 327 814,05		1 327 814,05
TOTAL ACTIF NON COURANT		2 293 443 310,11	112 332 468,50	2 181 110 841,61
ACTIF COURANT				
Stocks et encours		188 278 256,92	4 941 393,09	183 336 863,83
Créances et emplois assimilés				
Clients		61 610 511,35	17 861 646,07	43 748 865,28
Autres débiteurs		34 259 857,59		34 259 857,59
Impôts et assimilés		600 928,87		600 928,87
Autres créances et emplois assimilés				
Disponibilités et assimilés				
Placements et autres actifs financiers coura				
Trésorerie		4 928 376,08		4 928 376,08
TOTAL ACTIF COURANT		289 677 930,81	22 803 039,16	266 874 891,65
TOTAL GENERAL ACTIF		2 583 121 240,92	135 135 507,66	2 447 985 733,26

BILAN (PASSIF)

LIBELLE	NOTE	2018	2017
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis			
Capital non appelé			
Primes Liées Au Capital			
Réservces			
Ecart de réévaluation			
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net - Résultat net du groupe (1)		-214 013 640,03	
Autres capitaux propores - Report à nouv			
Autres Capitaux Propres (Compte D'assa			
Comptes de liaison		2 263 381 890,75	
Part de la société consolidante (1)			
Part des minoritaires (1)			
TOTAL CAPITAUX PROPRES		2 049 368 250,72	
PASSIFS NON-COURANTS			
Emprunts et dettes financières			
Impôts (différés et provisionnés)		10 351 869,80	
Autres dettes non courantes			
Provisions et produits constatés d'avance		25 160 801,92	
TOTAL PASSIF NON COURANT		35 512 671,72	
PASSIFS COURANTS:			
Fournisseurs et comptes rattachés		25 212 018,70	
Impôts		36 557 010,75	
Autres dettes		301 335 781,37	
Trésorerie passif			
TOTAL PASSIF COURANT		363 104 810,82	
TOTAL GENERAL PASSIF		2 447 985 733,26	

COMPTE DE RESULTAT (CR)

LIBELLE	2018	2017
Ventes et produits annexes	212 972 093,39	
Cession Inter Unité	2 447 471,20	CA
Variation stocks produits finis et en cours	-8 236 180,26	
Production immobilisée		
Subventions d'exploitation	1 131 272,70	
I-PRODUCTION DE L'EXERCICE	208 314 657,03	
Achats consommés	-174 919 047,13	
Services extérieurs et autres consommations	-14 605 046,38	
Achats consommés Inter-Unités	-7 800,00	
II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE	-189 531 893,51	
III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)	18 782 763,52	
Charges de personnel	-169 205 803,01	
Impôts, taxes et versements assimilés	-6 145 470,70	
IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	-156 568 510,19	
Autres produits opérationnels	4 536 897,32	
Autres charges opérationnelles	-17 053 040,65	
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de v	-47 467 070,17	
Reprise sur pertes de valeur et provisions	7 283 406,53	
V- RESULTAT OPERATIONNEL	-209 268 317,16	
Produits financiers		
Charges financières	-4 575 961,73	
VI-RESULTAT FINANCIER	-4 575 961,73	
VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+V	-213 844 278,89	
Impôts exigibles sur résultats ordinaires		
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires	169 361,14	
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINA	220 127 160,88	
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINA	-434 140 800,91	
VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRE	-214 013 640,03	
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)		
Eléments extraordinaires (charges) (à préciser)		
IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE		
X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE	-214 013 640,03	

EDITION DU: 25/04/2024 10: 3
EXERCICE: 01/01/19 AU 31/12/19
PERIODE DU: 01/01/19 AU 31/12/19

EDITION DU:
EXERCICE:
PERIODE DU:

BILAN (ACTIF)

BILAN (PASSIF)

LIBELLE	NOTE	BRUT	AMO/PROV	NET	LIBELLE	NOTE	2019
ACTIFS NON COURANTS					CAPITAUX PROPRES		
Ecart d'acquisition-goodwill positif ou r					Capital émis		
Immobilisations incorporelles		816 335,77	220 743,00	595 592,77	Capital non appelé		
Immobilisations corporelles					Primes Liées Au Capital		
Terrainsx		6 647 382 000,00		6 647 382 000,00	Réservces		
Bâtiments		173 051 454,77	98 916 306,85	74 135 147,92	Ecart de réévaluation		4 909 687 125,00
Autres immobilisations corporelles		381 659 212,34	47 896 914,72	333 762 297,62	Ecart d'équivalence (1)		
Immobilisations en concession					Résultat net - Résultat net du groupe (1)		-197 519 829,05
Immobilisations encours					Autres capitaux propres - Report à nou		
Immobilisations financières					Autres Capitaux Propres (Compte D'ass		
Titres mis en équivalence					Comptes de liaison		2 021 262 520,52
Autres participations et créances rattachées					Part de la société consolidante (1)		
Autres titres immobilisés					Part des minoritaires (1)		
Prêts et autres actifs financiers non courant:					TOTAL CAPITAUX PROPRES		6 733 429 816,47
Impôts différés actif		1 088 014,13		1 088 014,13	PASSIFS NON-COURANTS		
TOTAL ACTIF NON COURANT		7 203 997 017,01	147 033 964,57	7 056 963 052,44	Emprunts et dettes financières		
ACTIF COURANT					Impôts (différés et provisionnés)		10 869 463,29
Stocks et encours		186 624 170,32	4 941 393,09	181 682 777,23	Autres dettes non courantes		
Créances et emplois assimilés					Provisions et produits constatés d'avanc		34 658 742,80
Clients		61 981 335,44	23 267 375,77	38 713 959,67	TOTAL PASSIF NON COURANT		45 528 206,09
Autres débiteurs		17 528 687,88		17 528 687,88	PASSIFS COURANTS:		
Impôts et assimilés		4 064 788,93		4 064 788,93	Fournisseurs et comptes rattachés		132 910 203,74
Autres créances et emplois assimilés					Impôts		42 936 368,46
Disponibilités et assimilés					Autres dettes		349 754 099,40
Placements et autres actifs financiers coura					Trésorerie passif		3 150,48
Trésorerie		5 608 578,49		5 608 578,49	TOTAL PASSIF COURANT		525 603 822,08
TOTAL ACTIF COURANT		275 807 561,06	28 208 768,86	247 598 792,20	TOTAL GENERAL PASSIF		7 304 561 844,64
TOTAL GENERAL ACTIF		7 479 804 578,07	175 242 733,43	7 304 561 844,64			

COMPTE DE RESULTAT (CR)

LIBELLE	2019
Ventes et produits annexes	338 844 806,21
Cession Inter Unité	2 567 443,61
Variation stocks produits finis et en cours	6 210 409,35
Production immobilisée	
Subventions d'exploitation	
I-PRODUCTION DE L'EXERCICE	347 622 659,17
Achats consommés	-258 553 401,95
Services extérieurs et autres consommations	-12 002 001,26
Achats consommés Inter-Unités	-133 425,32
II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE	-270 688 828,53
III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)	76 933 830,64
Charges de personnel	-200 728 790,97
Impôts, taxes et versements assimilés	-7 774 152,95
IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	-131 569 113,28
Autres produits opérationnels	3 199 685,69
Autres charges opérationnelles	-16 471 079,22
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de v	-53 909 514,58
Reprise sur pertes de valeur et provisions	3 144 086,28
V- RESULTAT OPERATIONNEL	-195 605 935,11
Produits financiers	1 037,39
Charges financières	-2 689 453,16
VI-RESULTAT FINANCIER	-2 688 415,77
VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+V	-198 294 350,88
Impôts exigibles sur résultats ordinaires	
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires	239 799,92
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINA	353 834 043,21
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINA	-552 368 194,01
VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRE	-198 534 150,80
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)	1 014 321,75
Eléments extraordinaires (charges) (à préciser)	
IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE	1 014 321,75
X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE	-197 519 829,05

UNITE BEJAIA EMBALLAGE
ROUTE DES AURES IHADDADEN BEJAIA
N° D'IDENTIFICATION:0011 16 098 897 042

EDITION DU: 23/05/2024 12:46
EXERCICE: 01/01/20 AU 31/12/20
PERIODE DU: 01/01/20 AU 31/12/20

UNITE BEJAIA EMBALLAGE
ROUTE DES AURES IHADDADEN BEJAIA
N° D'IDENTIFICATION:0011 16 098 897 042

EDITION DU:
EXERCICE:
PERIODE DU:

BILAN (ACTIF)				
LIBELLE	NOTE	BRUT	AMO/PROV	NET
ACTIFS NON COURANTS				
Ecart d'acquisition-goodwill positif ou				
Immobilisations incorporelles		816 335,77	384 168,86	432 166,91
Immobilisations corporelles				
Terrainsx		6 647 382 000,00		6 647 382 000,00
Bâtiments		193 368 415,77	114 613 295,42	78 755 120,35
Autres immobilisations corporelles		382 082 296,64	66 822 228,44	315 260 068,20
Immobilisations en concession				
Immobilisations encours				
Immobilisations financières				
Titres mis en équivalence				
Autres participations et créances rattaché				
Autres titres immobilisés				
Prêts et autres actifs financiers non courai				
Impôts différés actif		1 220 851,17		1 220 851,17
TOTAL ACTIF NON COURANT		7 224 869 899,35	181 819 692,72	7 043 050 206,63
ACTIF COURANT				
Stocks et encours		99 451 402,50	4 858 104,59	94 593 297,91
Créances et emplois assimilés				
Clients		63 503 872,94	23 428 629,85	40 075 243,09
Autres débiteurs		11 008 019,09		11 008 019,09
Impôts et assimilés		217 106,74		217 106,74
Autres créances et emplois assimilés				
Disponibilités et assimilés				
Placements et autres actifs financiers cou				
Trésorerie		3 540 429,80		3 540 429,80
TOTAL ACTIF COURANT		177 720 831,07	28 286 734,44	149 434 096,63
TOTAL GENERAL ACTIF		7 402 590 730,42	210 106 427,16	7 192 484 303,26

BILAN (PASSIF)			
LIBELLE	NOTE	2020	2019
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis			
Capital non appelé			
Primes Liées Au Capital			
Réserves			
Ecart de réévaluation		4 909 687 125,00	
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net - Résultat net du groupe (1)		-175 892 519,03	
Autres capitaux propres - Report à nouveau		-5 393 563,39	
Autres Capitaux Propres (Compte D'assainissement)			
Comptes de liaison		1 840 316 974,20	
Part de la société consolidante (1)			
Part des minoritaires (1)			
TOTAL CAPITAUX PROPRES		6 568 718 016,78	
PASSIFS NON-COURANTS			
Emprunts et dettes financières			
Impôts (différés et provisionnés)		11 412 936,45	
Autres dettes non courantes			
Provisions et produits constatés d'avance		48 089 090,08	
TOTAL PASSIF NON COURANT		59 502 026,53	
PASSIFS COURANTS:			
Fournisseurs et comptes rattachés		115 777 809,19	
Impôts		53 667 824,16	
Autres dettes		394 818 626,60	
Trésorerie passif			
TOTAL PASSIF COURANT		564 264 259,95	
TOTAL GENERAL PASSIF		7 192 484 303,26	

UNITE BEJAIA EMBALLAGE

ROUTE DES AURES IHADDADEN BEJAIA
N° D'IDENTIFICATION:0011 16 098 897 042

EDITION DU:

EXERCICE:

PERIODE DU:

COMPTE DE RESULTAT (CR)

LIBELLE	NOTE	2020
Ventes et prod		328 164 440,80
Cession Inter l		1 004 402,42
Variation stock		-6 659 953,88
Production imr		
Subventions d'		
I-PRODUCTIO		322 508 889,34
Achats conso		-214 903 161,43
Services extéri		-13 564 561,33
Achats conso		-490 132,77
II-CONSOMMA		-228 957 855,53
III-VALEUR AJ		93 551 033,81
Charges de pe		-195 024 783,19
Impôts, taxes €		-7 356 803,08
IV-EXCEDENT		-108 830 552,46
Autres produits		381 498,36
Autres charges		-15 595 467,87
Dotations aux .		-50 607 438,66
Reprise sur pe		7 166 638,36
V- RESULTAT		-167 485 322,27
Produits financ		762 725,06
Charges financ		-10 354 185,18
VI-RESULTAT		-9 591 460,12
VII-RESULTAT		-177 076 782,39
Impôts exigible		
Impôts différés		-132 837,04
TOTAL DES PI		330 329 618,35
TOTAL DES C		-507 273 563,70
VIII-RESULTA*		-176 943 945,35
Eléments extra		1 051 426,32
IX-RESULTAT		1 051 426,32
X-RESULTAT I		-175 892 519,03

Table des matières

Remerciement

Dédicace

Liste des abréviations

Liste des tableaux

Liste des figures

Liste des graphes

Sommaire

Introduction générale..... 1

Chapitre I : Aspects théoriques sur l'analyse financière et la prise de décision

Introduction 5

Section 01 : Le cadre conceptuel de l'analyse financière 5

1. Définition et objectifs de l'analyse financière..... 5

1.1. Définition de l'analyse financière..... 5

1.2. Objectifs de l'analyse financière 7

2. Le rôle de l'analyse financière 7

3. Les utilisateurs de l'information financière..... 8

4. Les sources d'informations pour la mise en exergue de l'analyse financière 10

4.1. Le bilan 10

4.1.1. Les éléments figurants à l'actif du bilan 10

4.1.2. Les éléments figurants au passif du bilan..... 12

4.2. Le compte de résultat..... 14

4.3. Les annexes..... 14

5. Les méthodes et les étapes de l'analyse financière 15

5.1. Les méthodes de l'analyse financière 15

5.2. Les étapes de l'analyse financière 16

Section 02 : Cadre conceptuel sur la prise de décision 17

1. Notions sur la prise de décision.....	17
1.1. Définition de la décision	17
1.2. Les étapes concernant la prise de décision.....	18
1.3. Les différents types de la prise de décision.....	18
1.3.1 Selon la nature des décisions.....	19
1.3.2. Selon l'échéance des décisions	20
1.3.3. Selon la nature des variables de décision	20
1.4. Les différentes phases d'un processus de décision	20
2. Les décisions liées au fonctionnement de l'entreprise	21
2.1. Décision d'investissement.....	21
2.1.1. Les décisions clés dans un projet d'investissement.....	21
2.1.2. Les types d'investissement.....	23
2.1.2.1. Classification par nature	23
2.1.2.2. Classification par affectation.....	24
2.1.2.3. Classification par fonction	24
2.1.2.4. Classification économique	24
2.2. Décision de financement	25
2.2.1. Les différentes sources de financement	25
2.2.1.1 Le financement par capitaux propres	25
2.2.1.2. Le financement par l'endettement.....	27
2.3. Les décisions liées à l'exploitation.....	27
3. Les facteurs qui influencent la prise de décision en entreprise	27
4. La relation entre la situation financière de l'entreprise et la prise de décision	28
Conclusion.....	31

Chapitre II : Modes et outils de l'analyse financière

Introduction	33
Section 01 : L'élaboration du bilan financier et l'analyse de l'équilibre financier.....	33

1. Le passage du bilan comptable au bilan financier.....	33
1.1. Les retraitements de l'actif.....	33
1.2. Les reclassements du passif.....	35
1.3. L'intégration des éléments hors bilan	36
2. L'élaboration du bilan financier	36
2.1. Définition du bilan financier	36
2.2. Le rôle du bilan financier	37
2.3. Présentation du bilan en grandes masses.....	38
3. Les indicateurs de l'équilibre financier	39
3.1. Le fonds de roulement (FR)	39
3.1.1. Définition de (FR)	39
3.1.2. Le calcul de fonds de roulement	39
3.1.3. L'interprétation de fonds de roulement.....	40
3.2. Besoin en fonds de roulement (BFR).....	40
3.2.1. Définition de BFR	40
3.2.2. Calcul de BFR	40
3.2.3. Interprétation de BFR.....	41
3.2.4. Types de besoin en fonds de roulement	41
3.3. La trésorerie nette (TN).....	42
3.3.1. Définition de TN	42
3.3.2. Calcul de TN	42
3.3.3. Interprétation de TN	42
4. Analyse par la méthode des ratios.....	43
4.1. Définition d'un ratio.....	43
4.2. Intérêt des ratios	43
4.3. Limites des ratios	44
4.4. Les différents types des ratios	44

4.4.1. Ratios de structure	44
4.4.2. Les ratios de liquidité	45
4.4.3. Les ratios de rotation ou gestion	46
4.4.4. Les ratios de rentabilité	47
Section 02 : L'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise	48
1. L'analyse de l'activité	48
1.1. L'analyse des soldes intermédiaires de gestion (SIG)	48
1.1.1. Définition des soldes intermédiaires de gestion	48
1.1.2. Objectifs des soldes intermédiaires de gestion.....	49
1.1.3. Les différents soldes intermédiaires de gestion.....	49
1.2. La capacité de l'autofinancement (CAF)	53
1.2.1. Définition de la CAF	54
1.2.2. Les objectifs de la CAF	54
1.2.3. Les méthodes de calcul de la CAF	54
1.3. L'autofinancement	56
1.3.1. Définition de l'autofinancement.....	57
1.3.2. Le mode de calcul de l'autofinancement.....	57
2. Étude de rentabilité.....	57
2.1. Définition de rentabilité	57
2.2. Types de rentabilité	57
2.2.1. La rentabilité économique	57
2.2.2. La rentabilité financière.....	58
2.2.3. La rentabilité commerciale.....	58
2.3. L'effet de levier	59
2.3.1. Définition de l'effet de levier	59
2.3.2. Le principe d'effet de levier	59
2.3.3. Calcul et interprétation de l'effet de levier.....	59

2.3.4. L'avantage et les inconvénients de l'effet de levier	60
2.3.4.1. L'avantage de l'effet de levier.....	60
2.3.4.2. Les inconvénients de l'effet de levier	60
Conclusion.....	61
Chapitre III : L'analyse financière et la prise de décision au sein de l'entreprise Bejaia emballage	
Introduction	63
Section 01 : Présentation de l'organisme d'accueil EPE BEJAIA EMBALLAGE.....	63
1. L'historique de l'EPE.BEJ.E.....	63
2. Présentation de l'entreprise publique économique unité Bejaia emballage « EPE BEJ.E »	65
2.1. L'implantation géographique de l'EPE.BEJ.E.....	65
2.2. Rôle et objectifs.....	65
2.3. L'effectif d'entreprise.....	65
2.4. Le domaine d'activités de l'EPE.BEJ.E.....	65
2.5. Les différentes directions de l'EPE BEJ.E.....	66
2.5.1. La direction générale	66
2.5.2. La direction d'exploitation	66
2.5.3. La direction commerciale	67
2.5.4. La direction administratives et finances.....	67
Section 02 : Analyse de la situation financière de l'EPE BEJAIA EMBALLAGE	70
1. L'élaboration du bilan financier	70
1.2. Les bilans des grandes masses	72
1.3. Interprétation structurelle des bilans financiers en grandes masses de l'entreprise publique économique « Unité Bejaia emballage ».....	73
1.3.1. La structure de l'actif	73
1.3.2. La structure du passif	74
2. L'analyse de la structure financière de l'EPE « Unité Bejaia emballage ».....	76
2.1. L'analyse par les indicateurs de l'équilibre financier	77

Table des matières

2.1.1. Le fonds de roulement (FR)	77
2.1.2. Le besoin en fonds de roulement (BFR)	78
2.1.3. La trésorerie (TN).....	80
2.2. L'analyse par la méthode des ratios	81
2-2-1- Ratios de la structure financière	81
2.2.2. Ratios de liquidité.....	83
2.2.3. Les ratios de rotation	84
2.2.4. Les ratios de la rentabilité	85
2.3. L'analyse de l'activité et de rentabilité de l'entreprise	86
2.3.1. L'analyse par Les soldes intermédiaire de gestion.....	86
2.3.2. L'analyse par la capacité d'autofinancement (CAF).....	89
2.3.3. L'effet de levier.....	91
3. L'analyse financière et la prise de décision au sein de l'entreprise	92
4. Les indicateurs de l'équilibre financier aidant l'EPE BEJ.E à prendre les décisions financières	93
Conclusion.....	94
Conclusion générale	97
Référence Bibliographique	101
Annexes	
Table des matières	
Résumé	

Résumé

L'objectif de ce travail est de mettre en lumière l'importance de l'analyse financière en tant qu'outil essentiel permettant aux entreprises de prendre des décisions éclairées, en étudiant et évaluant leur situation financière telles que : les indicateurs de l'équilibre financier (FR, BFR et TN), les ratios financiers, et étude de l'activité et de rentabilité.

Dans le but d'atteindre cet objectif, nous avons choisi l'entreprise Bejaia emballage pour la mise en application de l'analyse financière. A partir de notre étude financière de cette entreprise durant les trois années d'exercices 2018,2019 et 2020, nous avons constaté que la structure financière de l'entreprise est déséquilibrée, et cette dernière n'est pas rentable.

Mots clés

Analyse financière ; Prise de décision ; Equilibre financier ; Ratios ; Rentabilité.

Abstract

The objective of this work is to highlight the importance of financial analysis as an essential tool allowing companies to make informed decisions, by studying and evaluating their financial situation such as: balance indicators financial (FR, BFR and TN), financial ratios, and study of activity and profitability.

In order to achieve this objective, we chose the company Béjaïa packaging for the implementation of the financial analysis. From our financial study of this company during the three years of financial years 2018, 2019 and 2020, we noted that the financial structure of the company is unbalanced, and the latter is not profitable.

Keywords

Financial analysis; Decision making; Financial balance; Ratios; Profitability.